VOL. XVII — BEAUCEVILLE, BEAUCE, P. Q., JEUDI 26 MARS 1925 — No. 26

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an $1.50
Six mois 1.00
Etats-Unis 2.00

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce
Première insertion $0.10
Deuxième insertion 05
Tarif spécial pour annonce à long terme.

J. T. FORTIN, Président. — ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE — J. A. FORTIN, Géran

Une industrie à relever

Les fabricants de sucre et de sirop d'érable de cette province apprendront avec plaisir la nouvelle que les autorités gouvernementales d'Ottawa vont donner toute l'attention possible à l'industrie de l'érable et adopter certaines mesures qui protègeront l'honnête fabricant contre les exploiteurs de mauvaise foi qui étaient en frais de saboter ce produit national, si justement apprécié sur nos marchés. En établissant un système d'étiquetage qui permettra de reconnaître la provenance du produit que l'acheteur se sera procuré et par l'application sévère et constante des lois de falsification, le gouvernement aidera puissamment au relèvement de cette industrie, qui, si elle n'est pas menacée de disparaître totalement, est en voie de décliner considérablement.

On s'est ému avec raison, en certains quartiers, du fait que les compagnies de chemin de fer avaient jeté un oeil d'envie sur nos érablières pour en faire des dormants de voie ferrée et l'on nous dit que, traité à la créosote, le bois d'érable fait un dormant de qualité supérieure au cèdre lui-même. Cette année, certaines scieries mécaniques, dans les Cantons de l'Est, sont employées à fabriquer ces dormants. Si l'on ne procure pas à nos cultivateurs un marché rémunérateur et si on ne lui garantit pas une protection efficace, on risque fort de voir disparaître à vue d'oeil nos vastes et superbes érablières qui faisaient l'orgueil de notre province.

Nous avons déjà écrit à cet endroit même que la fabrication du sucre d'érable, si elle était soutenue et dirigée avec soin, rapporterait à nos cultivateurs un revenu dépassant vingt millions de piastres. Ces chiffres sont basés sur des statistiques sérieuses et sont confirmés par des experts qui les ont réaffirmés de nouveau, l'autre jour, lors d'une entrevue qu'ils ont eue avec les autorités du gouvernement fédéral, à Ottawa. Si l'on songe qu'actuellement, la province de Québec ne produit guère plus que trois millions de piastres de sucre et de sirop d'érable, on jugera et de l'importance du problème et de la perte énorme que subit la classe agricole par le fait de son incurie ou de son ignorance inexplicable. Un fait illustrera mieux tous les avantages d'une exploitation intensive et suivie de cette industrie.

Le Bureau des Statistiques de Québec vient de communiquer à ses correspondants et à la presse une estimation préliminaire de la production du beurre et du fromage dans les fabriques de Québec au cours de l'année 1924. Nous y voyons que le nombre de vaches qui ont alimentées fabriques a été de 683,749 et que, en 1924, il a été fabriqué, dans la province, 65,596,627 livres de beurre comparées à 59,194,767 livres en 1923. Le prix moyen de vente du beurre, la livre en 1924, a été de .355, comparé à .347, l'année précédente. Le nombre de livres de fromage fabriquées en 1924 a été de 41,661,813, comparé à 46,890,579 livres, l'année précédente. Le fromage s'est vendu, en 1924, en moyenne .159 la livre, comparé à .185, l'année précédente.

Tout le beurre fabriqué a donc une valeur globale de $23,325,897 et le fromage $6,643,326, ce qui forme un total de $29,969,223, soit une augmentation sur l'année précédente de $582,718.

Si l'on s'arrête à songer que pour obtenir ces résultats, il a fallu à nos cultivateurs travailler douze mois de l'année, nourrir et supporter les charges d'entretien d'un troupeau de 700,000 bêtes à cornes et que, par contre, pour réaliser vingt millions de piastres, soit dix millions de moins que la production totale du beurre et du fromage réunis, dans l'industrie du sucre d'érable, cela ne représente que deux mois de travaux, en somme agréables, à une époque de l'année où le cultivateur est le moins occupé, sans perte de son capital productif puisque l'érable est plusieurs fois centenaires, on comprendra mieux comme ils ont mille fois raison ceux qui prêchent cette campagne de production du sucre d'érable et se dévouent pour lui donner la place qu'elle doit occuper dans le budget de notre actif national.

La politique liberale triomphe

Lors du banquet offert par les membres de la Galerie de la presse, à Québec, l'un des journalistes en vue de cette province, le major John Tassett, vice-président de la "Gazette", de Montréal, organe du parti conservateur anglais, n'a pu s'empêcher de déclarer que son journal devait rendre hommage à la politique de progrès et d'avancement du parti libéral de Québec et reconnaître les succès remportés par l'honorable M. Taschereau. Ce témoignage n'est pas à dédaigner et il vient confirmer ceux qui, de tous les coins du pays, viennent donner, à la politique du gouvernement de Québec, une confirmation non équivoque.

Le gros bon sens et la saine raison finissent toujours par triompher. Les provinces de la Confédération, quand elles ont une mesure d'importance capitale à adopter, viennent prendre exemple sur notre province. Ainsi, nous voyons à l'heure actuelle la province d'Ontario qui, après avoir essayé par tous les moyens possibles de déprécier Québec pour sa Loi des Liqueurs, commence à imiter notre loi et, demain, nous la verrons reglementer leur commerce en se basant sur nos mesures en vigueur.

Une mesure patriotique

Nous devons féliciter le gouvernement provincial d'avoir décidé l'achat de livres canadiens sur une plus grande échelle pour être distribués dans nos écoles de la province. Sur la somme de $75,000 que l'on vote annuellement pour cette fin de livres de récompense scolaire, grâce à une mesure que vient de faire adopter le docteur Choquette, la moitié devra être, de par la loi, affectée à l'achat de livres canadiens.

L'autre jour, en commentant cette excellente mesure, un confrère disait avec raison :

"Tous les ans, à leur réunion et plus souvent encore, nos écrivains se plaignent de ne pas recevoir tout l'encouragement auquel ils disent avoir droit. De même pour nos libraires : ils sont entièrement disposés à favoriser de toutes façons le développement de la littérature canadienne, pourvu qu'ils reçoivent du public une collaboration convenable. Jusqu'ici, les conditions se sont trouvées peu propices, à cause du manque de "débouchés" pour les ouvrages canadiens. La nouvelle loi créera une situation que l'on est en droit d'espérer plus favorable.

"Puis, principalement, on doit compter beaucoup que la lecture d'ouvrages écrits par les nôtres aura pour effet de nourrir le sentiment national chez les jeunes générations. Avouons que ce sentiment a encore besoin d'être développé. Or, le livre canadien, en frappant l'imagination des jeunes et en meublant leur mémoire, au moyen de tableaux et de pensées de chez nous, sera un instrument précieux à ce point de vue. On a donc raison de lui procurer l'avantage de parler à un plus vaste auditoire. Attendons maintenant les résultats et souhaitons qu'ils soient aussi heureux que nous le désirons."

M. Joseph Versailles dans la Beauce

M. Joseph Versailles, financier bien connu de Montréal et Président de la maison Versailles-Vidricaire et Boulais, donne à St-Joseph, Beauce une intéressante conférence sur le développement économique de notre Province.—M. le Curé Morisset préside la conférence et adresse la parole.—MM. Cliche et Lessard, Maires de St-Joseph et M. Hugues Fortier, Député de Beauce parlent après M. Versailles.

(De l'envoyé spécial de l'"Eclaireur")

M. JOSEPH VERSAILLES
— FINANCIER —

de l'importante ville industrielle Montréal-Est; maire de cette ville pour le 11ième terme consécutif; président de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais; propriétaire de l'immeuble Versailles à Montréal, que les citoyens de Saint-Joseph de Beauce avaient l'avantage d'entendre, vendredi dernier, dans une conférence en faveur du mouvement économique dans la province de Québec.

M. Versailles n'a pas encore 40 ans.

Les citoyens de la paroisse de St-Joseph de Beauce et quelques visiteurs étrangers, ont eu l'avantage de saluer vendredi dernier, M. Joseph Versailles, financier bien connu de Montréal, qui a donné dans la sacristie, une conférence intéressante sur le développement économique de la Province de Québec.

C'était la première fois que l'on avait l'occasion d'entendre le distingué conférencier, aussi a-t-il parlé devant une salle bien remplie, au premier rang de laquelle nous avons remarqué M. le curé Morisset, qui a présidé la soirée, MM. Léonce Cliche et Irénée Lessard, maires du village et de la paroisse, Messieurs les vicaires de la cure, le Cher Frère Marcellin-Benoit, directeur du Collège de Beauceville, le Cher Frère Louis-François, directeur du Collège de St-Joseph, MM. J. Hugues Fortier, député de Beauce à la Législature Provinciale, Louis Morin, avocat, Paul-Henri Bouffard, avocat, Joseph Morin, courtier, Wilfrid Nadeau, gérant de la succursale Versaille-Vidricaire-Boulais, Ste-Marie Beauce, Valère Cloutier, représentant de la même maison, à St-Joseph, Dominique Bertrand, industriel de Ste-Marie, Alfred Bilodeau, maire de Beauce-Jonction et L. P. Poulin, rédacteur à l'"Eclaireur".

A notre regret, il nous a été impossible de nous procurer les noms des nombreux auditeurs, la plupart hommes d'affaires ou de profession, qui remplissaient la sacristie.

M. JOSEPH VERSAILLES

Après avoir été présenté à l'auditoire par M. le curé Morisset, M. Versailles a remercié les auditeurs nombreux qui sont venus l'entendre. Il a remercié messieurs les prêtres de la cure qui l'ont si bien accueuilli, puis il commence sa conférence en faisant l'historique intéressant de la Maison Versailles dont il est le président.

Une heure durant M. Versailles tient son auditoire intéressé à sa conférence et son talent de causeur comme ses connaissances profondes dans la finance sont goûtés et applaudis de tous.

M. Versailles parle tour à tour de l'achat à l'étranger, dénonçant le catalogue qui envoit nos argents en dehors de notre province, d'assurance-vie des riches ressources du Canada qu'il importe d'exploiter à notre profit et pour celui de la nation Canadienne-Française. Il parle du danger de prêter son argent à haut intérêt, prêts qui ne sont pas toujours recommandables. Il démontre que l'argent prêté dans sa province à double valeur, elle rapporte d'abord au prêteur, elle contribue ensuite au développement des affaires de sa province.

Le conférencier parle de coopération, il démontre que seule la petite somme ne peut presque rien, mais que si elle est ajoutée à d'autres sommes petites, elles forment avec elles des millions, précieux lorsqu'ils sont confiés à des personnes capables de les faire fructifier pour le plus grand intérêt du prêteur et de notre province.

Il parle de l'importance qu'il y a de se renseigner avant de faire ses placements.

Il y a des millions dans la Beauce, dit M. Versailles en terminant. Les gens de cette riche région croient le moment venu de l'exploiter pour l'intérêt de chacun en même temps que pour l'intérêt de notre commerce et de notre industrie. Ces millions, ils ne dorment pas sous terre comme on peut le penser, mais ils existent tout faits dans nos épargnes, il nous reste à les faire fructifier, en les plaçant à bonne enseigne.

* * *

A l'issue de la conférence longuement applaudie,

M. le CURE MORISSET

a remercié le conférencier, l'a invité à revenir souvent dans la Beauce, à revenir à St-Joseph, causer encore à ses paroissiens, traiter avec eux nos grandes questions financières. M. le curé invite ensuite M. Cliche, maire du village de St-Joseph à dire quelques paroles.

M. LEONCE CLICHE

réitère des remerciements à M. Versailles pour les conseils précieux qu'il vient de donner. Il commente en l'appuyant ses principes économiques et souhaite la mise en pratique par chaque auditeur, d'une leçon précieuse d'un grand financier patriote.

M. Cliche conseille lui-même aux citoyens de sa paroisse de ne pas rechercher les placements à très haut intérêt, qui ne sont pas toujours les meilleurs. Il insiste sur l'importance qu'il y a de demander le conseil de personnes autorisées avant de faire un placement, de ne s'adresser qu'à des maisons financières connues, et d'une administration réputée. M. le maire du village, en terminant, invite son confrère de la paroisse à dire quelques mots.

M. IRENEE LESSARD

maire de la paroisse de St-Joseph, est également heureux d'avoir entendu M. Versailles. Il a lui-même pris note de ses sages et judicieux conseils. Comme M. Versailles, il comprend que le cultivateur, à la classe duquel il appartient, que le cultivateur dont la famille est nombreuse et qui compte plusieurs garçons, ne peut acheter pour chacun de ses fils, une terre à cultiver. "Il importe donc", ajoute M. Lessard, "que nos industries soient développées et que de nouvelles industries soient fondées chez nous, si nous voulons garder avec nous nos fils de cultivateurs que les parents ne peuvent établir sur des fermes où qui ne sont pas appelés à la culture.

M. J. HUGUES FORTIER

notre populaire député à la Législature Provinciale termine la soirée par une allocution courte mais vibrante d'éloquence et de patriotisme. Il exprime d'abord le plaisir qu'il rescent de se trouver au milieu de sès bons amis de St-Joseph, au premier rang desquels son regard rencontre la figure sympathique du bon et dévoué curé de la paroisse, M. l'abbé Morisset. M. Fortier déclare qu'il possède bien peu de connaissances de la chose financière, mais il tient à venir appuyer le mouvement économique que poursuit dans notre province l'importante maison Versailles, dont le conférencier du jour est le digne président, mouvement que dirige dans le district, son bon ami M. Wilfrid Nadeau de Ste-Marie, l'actif gérant de cette maison pour la Beauce, campagne qui est celle que tout vrai patriote devrait mener dans sa vie économique.

Parlant de la finance, M. Fortier déclare que sans elle, une race ne peut parvenir à son maximum de développement; qu'elle est la force vitale de la race et qu'elle doit être employée au développement de toutes les énergies de cette race, de toutes ses forces de toutes ses initiatives.

Parlant de l'Agriculture comme première force de notre pays, l'orateur dit que l'agriculteur emploie ses argents à développer sa ferme, sa propriétés, à se procurer les meilleurs produits, comme les plus belles races d'animaux, à mettre à sa disposition les machines les plus modernes afin de pouvoir retirer de son travail tout le rendement possible. "L'industrie est la seconde force latente de notre pays", ajoute M. Fortier, "il importe que l'industriel puisse développer sa branche chez nous, employer ses surplus dans ce développement, afin qu'il ne soit pas permis à l'étranger de venir s'implanter autour de lui"....

M. Fortier termine par des conseils. Il fait appel à la prudence de tous ses amis. Il leur demande de ne pas confier leurs épargnes à des compagnies inconnues; d'exiger des sûretés pour chaque petit placement. "Les pères de famille doivent se rappeler", dit-il, "que leurs épargnes sont la vie et le "bien-être" de leurs enfants"...

Le député de Beauce est longuement applaudi lorsqu'il reprend son siège.

M. WILFRID NADEAU

gérant de la Maison Versailles-Vidricaire-Boulais, pour le comté de Beauce et l'âme directrice de la campagne que poursuit cette maison dans le district, a remercié l'auditoire nombreux qui a écouté avec beaucoup d'attention le conférencier M. Versailles et les orateurs de la soirée.

Qu'il nous soit permis de joindre notre voix à celles des orateurs dont nous mentionnons plus haut les noms, pour remercier et féliciter M. Versailles. Tous ceux qui l'ont entendu vendredi, conserveront longtemps le souvenir de l'intéressant causeur qu'est le grand financier patriote M. Joseph Versailles, le président d'une des plus importantes institutions financières au Canada, la maison VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS.

LE BUDGET FEDERAL

Nous recevons, au moment d'aller sous presse, copie du discours sur le budget que vient de prononcer, à Ottawa, l'honorable M. Robb, ministre des Finances, durant l'absence de l'honorable M. Fielding. Le peu d'espace qui reste à notre disposition nous permet de dire, cependant, que notre pays n'a pas lieu de désespérer. La situation s'éclaircit lentement et, avec de sérieux efforts, nous allons parvenir à voir se lever une ère de prospérité sur le Canada.

Nous devons féliciter le gouvernement de ne pas avoir touché au tarif et même, d'avoir élevé certains droits, et dégrévé certains articles de nécessités premières, pour les industries du pays. Si nous voulons que nos industries grandissent et se relèvent en peu de temps, il leur faut l'assurance d'un tarif stable et d'un tarif protecteur. Inutile d'essayer d'autres mesures. Les manufacturiers verraient d'un bon oeil l'établissement d'une commission du tarif qui suggèrerait au gouvernement les réformes à apporter, les industries à protéger d'avantage, celles qui le sont suffisamment et celles qui le sont peut-être trop.

Et dernière mesure que l'on devrait adopter, c'est la disparition de cette préférence britannique qui cause un tort considérable à notre commerce et à nos industries sans rien nous donner en retour. Souhaitons que le jour ne tardera pas à se lever avant que le gouvernement donne cette satisfaction au peuple du Canada.

La province dite puritaine ne fera d'ailleurs que suivre un système reconnu supérieur par tous les citoyens modérés et bien pensants. La régie des alcools a déjà été adoptée par quatre provinces où elle fonctionne à la satisfaction générale.

L'hypocrisie dans ce domaine comme dans tous les autres, n'a pas avancé la cause des prohibitionnistes acharnés.

A quoi bon se scandaliser des bénéfices que l'Etat peut retirer directement du commerce des liqueurs, quand indirectement on encaisse les mêmes bénéfices. Ontario ne s'est jamais opposé, que nous sachions, à profiter pour sa part des huit ou neuf millions que Québec seul a versés annuellement depuis trois ans au trésor fédéral. L'argent provenant de cette source "impure" n'a pas effrayé le puritanisme farouche des secs. Aussi le peuple en est-il arrivé à comprendre qu'en toutes choses la politique de modération est encore la meilleure à suivre.

Il n'y a aucun doute que l'exemple de Québec exerce une influence profonde sur la population du Canada. Ses finances prospères, sa législation sage, progressive aussi bien que moralisatrice, attire l'attention des autres gouvernements qui tentent de l'imiter de plus en plus.

L'honorable M. Taschereau et son gouvernement peuvent être fiers, dans l'ensemble, de l'oeuvre administrative qu'ils ont accomplie. Leur politique reçoit non seulement l'approbation de la grande majorité dans cette province, mais suscite des adhésions nombreuses dans toutes les parties de la Confédération. C'est un témoignage désintéressé qui compte, et qu'il convient de ne pas oublier.

NOTES HISTORIQUES

PROCES VERBAL DE CHEMINS DANS LES CONCESSIONS DES PAROISSES SAINT-JOSEPH ET STE-MARIE, 1823.

(Suite)

Nous avons fixé et règlé une route de communication entre les dites paroisses et les dites concessions dans la ligne seigneuriale de Saint-Joseph et Sainte-Marie à prendre du fronteau de la concession Saint-Olivier jusqu'au fronteau nord est de la concession Saint-Thomas. Laquelle route sera faite, réparée et entretenue close et fossoyée suivant la loi, savoir: Les vingt premiers arpens d'icelle partant du fronteau St-Olivier en descendant, par les propriétaires ou occupans des dix premières terres qui sont ou seront cy après concédées réservées en domaines particuliers, mises en valeur ou habitées de la dite concession Saint-Olivier joignant la dite ligne seigneuriale; lesquels seront exemptés de travailler à la route fixée par la clause additionnelle en date du deux novembre 1816, au procès verbal de Robert d'Estimauville écuier ci devant député grand voyer en date des 25, 26 et 29 juillet, et 2 novembre 1816, dûement homologué avec la dite clause additionnelle et auxquels travaux dans la dite route fixée et règlé, par la dite clause additionnelle, la moitié des propriétaires ou occupans des terres concédées réservées en domaine particulier, mises en valeur ou habitées de la concession Saint-Jean, au-dessus de la concession Sainte-Anne, ainsi que des dix premières terres joignant la dite seigneuriale dans la dite concession Sainte-Anne soit que les dites terres soient concédées sur le fronteau actuel ou qu'elles le soient sur la route tracée pour conduire à Saint-Gilles seront tenus à la place de ceux de la dite concession Saint-Olivier qui en sont retirés par le présent et l'autre moitié des dits propriétaires ou occupans de terres de la dite concession Saint-Jean et des dites dix terres de la concession Sainte-Anne seront tenus à la route de Sainte-Anne tracée par le procès verbal de Robert d'Estimauville écuier cy devant député grand voyer en date des 15, 20 et 23 aout 1821. Les dix arpents de route suivant dans la dite ligne seigneuriale jusqu'au fronteau nord est de Saint-Jacques par les propriétaires ou occupans de terres des concessions Saint-Amable et Saint-Narcisse et le reste de la dite route jusqu'au fronteau nord est de Saint-Thomas par les propriétaires ou occupans des terres concédées, réservées en domaines particuliers, mises en valeur ou habitées savoir: Des douze premiers arpens de terre joignant la dite ligne seigneuriale dans la concession St-Jacques, des terres au sud est de la rivière sud est de l'abbé dans la concession St-Thomas et des deux concessions de St-Antoine au nord-ouest des cinquante arpens de terres tenues à la route de Broughton, lesquels ne seront tenus à aucune autre route et les propriétaires ou occupans de terre tenus à la dite route de Broughton, en considération des travaux qu'ils ont faits dans ladite route de Broughton, donneront chacun pour chaque terre, six journées une fois pour toute, pour aider à ouvrir et faire les routes fixées et règlées par le présent procès verbal.

Les chemins de front fixés et règlés par le présent procès verbal, seront de vingt pieds de largeur entre deux fossés de trois pieds de largeur chaque.

Les routes fixées et règlées par le présent procès verbal, seront de vingt pieds entre deux fossés de trois pieds de largeur chaque.

Les dits chemins de front et routes seront déviées par tout ou il sera nécessaire pour éviter des rochers, ruisseaux cavées et autre inconvéniente.

Les propriétaires ou occupans de terre ou emplacements à qui parties des dites routes serviront de chemin de front seront chargés de telles parties d'icelle qui seront vis à vis de telles terres ou emplacements respectivement et qu'ils feront réparer ront et entretiendront comme chemin de front outre leurs parts dans le reste des dites routes.

Les ponts au dessus de dix pieds de pavé dans les dits chemins de front fixés et règlés par le présent procès verbal, seront faits réparés et entretenus en public par tous les propriétaires, ou occupans de terre de la concession ou seront tels parts respectivement.

La répartition des travaux publics fixés et règlés par le présent procès verbal sera faite par les sous-voyers ou la majorité d'entre eux suivant la loi.

Tous les frais résultant du présent procès verbal ou de son homologation seront payés entre les mains des Inspecteurs par les requérans et seront remboursés à ceux ci moitié par ceux sur les terres desquels le chemin de front est fixé et règlé, par le présent procès verbal et l'autre moitié par ceux obligés de travailler aux routes fixées et règlées par le présent procès verbal.

Comme il est nécessaires de payer aux dits Alexis Nadeau et Joseph Lagueux le prix du terrain en valeur pris sur leurs terres pour la route que nous avons tracée nous avons procédé à la nomination des experts pour estimer le dit terrain, savoir les dits Alexis Badeau et Joseph Lagueux ont nommé pour experts Louis Pierre Jacques, Charles Perron et Louis Poulin, l'Inspecteur des chemins a nommé Jean Baptiste Cliche, François Charpentier et Louis Giguerre et nous avons nommé pour le septième les Sieurs François Bélanger, lesquels sept experts s'étant transportés sur les lieux nous ont

(Suite à la page 4)

PLUS DE MAUVAISE DIGESTION!

—oOo—

Pourquoi passer les nuits blanches à vous rouler dans votre lit, alors que vous pourriez si bien dormir en prenant

—— TALIPEP ——

Le remède par excellence contre les mauvaises digestions, les fermentations de l'estomac, le mal de coeur, les étourdissements et les vomissements.

Envoyé franco sur réception du prix $1.00

LA PHARMACIE DESCHENES

Seuls dépositaires

BEAUCEVILLE

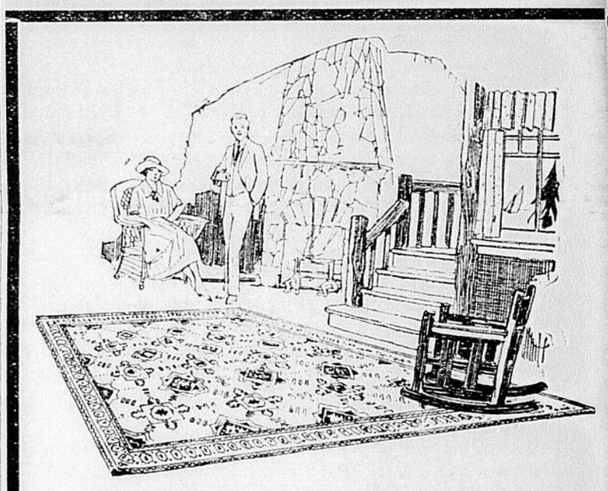
Heures de bureau: tous les jours: 2 à 5 heures p. m. — Lundi, Mercredi et Vendredi: 7 à 8 heures p. m.

DOCTEUR L. FABIEN GAGNON

EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS

Ex-interne de l'Hospice de la Miséricorde de Québec.
Spécialité: obstétrique et gynécologie.
(accouchements et maladies des femmes)

Tél : 5507. — 403, rue St-Jean, Québec.



-PRELARTS-

Si vous avez besoin d'un Beau et Bon Prélart, des Carpettes, il faut vous adresser au **Spécialiste** du genre.

Nous gardons toutes les sortes de **Prélarts** et **Carpettes.**

L'inoleum,
Congoleum,
Blabon,
Anglais,
Incrusté,
Toile et Feltol.

Ecrivez pour catalogue et liste de **Prix.**

Nous défions toute honnête concurence.

Le Magasin de Prelarts de Quebec Enr.

J. A. DULAC, Prop.

81, rue du Pont, -:- Tél. 2-3769

LE JOURNAL LOCAL

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaitre tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayiez fait votre devoir en vers votre journal local.

LE COIN DES ENFANTS

Enfants faites l'aumône

Les pauvres sont de Dieu la plus chère famille,
Disait un vieux grand-père à sa petite fille.
Il faut faire l'aumône, enfant pour être admis
Au banquet des élus, dans le beau paradis.
La charité, vois-tu, mon innocente Claire,
Des coeurs simples et bons est l'ange tutélaire.
Tant que cet ange ami dirigera tes jours,
Dans les sentiers du bien tu marcheras toujours.
Oh ! si tu comprenais quelle joie ineffable
Réside constamment dans l'âme charitable !
Si tu savais combien le Christ est indulgent
Pour celui dont la main protège l'indigent,
Tu ne t'enfuierais plus, impolie et boudeuse,
Lorsque d'un ton plaintif Perrine la boiteuse,
Traînant le poids si lourd de ses quatre-vingts ans,
Implore la pitié des êtres bienfaisants.
Chère fille, sois bonne et douce à l'infortune;
Que sa plainte jamais ne te semble importune;
L'Evangile promet que Dieu n'oubliera pas
Le verre d'eau qu'on donne en son nom ici-bas.
Souviens-toi constamment que du haut de son trône,
Dieu voit celui qui fait ou refuse l'aumône,
Et que c'est amasser des trésors pour les cieux
De venir ici-bas en aide aux malheureux.

"Elise Moreau".

La confession de Suzanne

Elle avait à peine 6 ans la petite Suzanne, quand un jour la directrice du pensionnat lui annonça : "Ce sera Pâques bientôt, n'aimeriez-vous pas recevoir le bon Jésus en ce grand jour ?" D'un souffle elle répondit : "Oh ! oui bonne mère !" — "Eh bien !" reprit la religieuse, "si vous êtes sage jusqu'à ce jour vous communierez". Si elle tint la promesse la chère enfant ! ce n'est pas difficile à dire.

Le grand jour étant donc arrivé, où il fallait dévoiler le terrible secret, voilà toutes les élèves descendues à l'église. Elles étaient toutes rangées dans la sacristie, les grandes en avant et les petites qui n'avaient jamais été à confesse attendaient en arrière le coeur serré de crainte.

Tout à coup le confesseur que, depuis quelque temps Suzanne regardait à travers la grille du confessionnal, ouvrit la porte et lui fit signe d'aller là .....

Dans sa surprise elle regarde la mère surveillante qui acquiesçait d'un sourire et d'un signe de tête. La voilà donc partie, mais quelle gêne ! Il lui fallait passer devant toutes les grandes couventines ! ....

Croyant sa gêne invisible aux yeux des autres, elle releva la tête d'un geste candide, mais ..... oh ! scandale ! ..... Elles étaient toutes à rire ! ! ! Surprise, la pauvre petite jette un regard interrogateur vers le confesseur et la religieuse, mais elle en reste la bouche ouverte ..... eux aussi riaient ! .....

Elle resta si surprise qu'elle en eut envie de pleurer, mais le prêtre avec son air bon lui dit doucement : "Viens petite ce n'est pas malin !"

Cousine HUGUETTE.

DEVINETTES ET CHARADES

Voici les réponses du dernier numéro:
Une seringue;
Il est mineur;
La carotte;
Saint-Fiacre.

* * *

DEVINETTES

(Envoie de Gervaise Coeur-Joli)

Quel est l'ami dont on aime pas la visite?
Par quoi un mendiant et un habit percé se ressemble-t-il?
Quel est l'objet qui possède un dos de bois et un ventre de poil?
Qu'est-ce qu'on peut prendre sans le secours des mains?

* * *

CHARADES

Réponses des charades du dernier numéro:
Marchandise;
Fantaisie;
Charnière.
"Victoire" a deux bonne réponses.

* * *

Dans la campagne on trouve mon premier,
Mon second est le résidu du blé,
Et mon tout en musique est noté.

* * *

Mon premier est la monnaie courante,
Mon deuxième est foulé par tout le monde,
Mon troisième un département du sud-est,
Mon tout une galerie qui s'étend sous-terre.

* * *

Mon premier est un animal domestique,
Mon second se trouve sur tous les arbres,
Mon tout est un arbrisseau grimpant.

COURS SUPERIEURE

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

Exilius Fortin, cultivateur de St-Ephrem,
Demandeur,
vs
Joseph Philippon, ci-devant de St-Evariste, et maintenant dans les Etats-Unis d'Amérique et Elzéar Philippon, de St-Evariste,
Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois;
Bureau du Protonotaire, St-Joseph de Beauce, ce dix-septième jour de mars, mil neuf cent vingt-cinq.
(Signé) *VEZINA & FERRON,*
P. C. S.
(Vraie copie)
BOUFFARD & BOUFFARD,
Procs. du Demandeur.
2 fs, 19 et 26 mars.

PEPPERMINTS
CANDIAC
LES PASTILLES DE MENTHE SUPÉRIEURES
DE HAUTE QUALITÉ COMME TOUS NOS BONBONS "CANDIAC"
Goûtez nos bonbons
JELLY BEANS - BOSTON BEANS
Savoureux-Exquis

UNE FEMME D'ONTARIO RECOUVRE SA SANTE

Désire que les autres connaissent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Mount Forest, Ont. — "Avant de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'étais faible et maladive. Je demeurais alors à Ailsa Craig, et un jour une amie vint et raconta son expérience avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et me conseilla d'en prendre une bouteille, ce que j'ai fait. Je devins plus forte et les douleurs cessèrent. Je suis contente d'avoir connu ce remède, et je pense qu'il est sans égal pour les femmes qui ont des maux de ce genre. Je ne puis trop hautement louer le Composé Végétal pour le bien qu'il m'a fait. Dès que je connais une femme qui souffre, je suis contente de lui en parler."—Mme Wm. Ridsdale, R.R. No. 1, Mount Forest, Ontario.

Les femmes de tout le Dominion trouvent la santé dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Nous n'employons dans sa préparation aucune drogue nuisible—des racines et herbages seulement—et on peut le prendre en toute sureté, même la mère qui allaite. Tous les pharmaciens le vendent.

CHOSES ET AUTRES

En changeant l'ordre des lettres vous y trouverez le nom de huit animaux.

Aveu. — Loin. — Agile. — Cadran. — Tourte. — Art. —Malice. — Chicane.

(Réponse au prochain numéro)

* * *

Exercice pour délier la langue.
(A dire très vite)

Quand un cordier cordant
Veut accorder sa corde,
Pour sa corde a corder,
Trois cordons il accorde.
Mais si l'un des cordons
De la corde décorde,
Le cordon décordant
Fait décorder la corde.

* * *

La règle des Trois

Trois choses à défendre — l'honneur, la patrie et le foyer.
Trois choses à méditer—la vie, la mort et l'éternité.
Trois choses à contrôler—son caractère, sa langue et sa conduite.
Trois choses à estimer—le courage, l'arrogance et l'ingratitude.
Trois choses à détester—la cruauté, l'arrogance et l'ingratitude.
Trois choses à éviter—la paresse, la barbarie et la bouffonnerie.
Trois choses à priser—la franchise, la liberté et la bravoure.
Trois choses à désirer—la santé, l'amitié et la bonne humeur.
Trois choses à admirer—la volonté, la dignité et la grâce.

* * *

UNE HISTOIRE OU DEUX
L'Abeille et le Coucou
(Fable)

L'Abeille, un jour, sortit de sa ruche,, et dit au coucou:

—Tais-toi; ta maudite voix m'empêche de travailler. Le chant d'aucun oiseau n'est aussi ennuyeux que le tien: coucou, et encore coucou; c'est toujours la même chose.

—Mon chant t'ennuies? tu le trouves monotone? répondit l'oiseau. Par ma foi, je ne vois pas beaucoup de variété dans tes rayons de miel. Tu fabriques le dernier comme les cent premiers; et si je n'invente rien, ton industrie est aussi bien vieille.

L'Abeille répondit.

—Dans les oeuvres utiles, le défaut de variété n'est pas ce qui nuit le plus. Mais quand on ne veut que plaire, la monotomie est le pire des défauts.

* * *

Invention de la scie

Saint Joseph coupait du bois avec son couteau, car la scie n'était pas encore inventée. Son travail avançait péniblement. Il fut fatigué et s'endormit. Pendant son sommeil, le diable vint et, pour faire une niche au vénérable charpentier, il ébrécha le couteau. Quand saint Joseph se réveilla, il se remit au travail et il fut fort surpris de constater que son couteau fonctionnait beaucoup mieux depuis qu'il était ébréché. C'est ainsi que fut inventée la scie. Le diable, furieux du résultat qu'il avait obtenu, s'enfonça dans le sol en dégageant, selon l'usage, une odeur de soufre.

* * *

GRACES MYSTIQUES

Avez-vous assisté à cette scène intime et touchante?

Dans un angle du salon, une mère a placé son petit enfant, dont les pas chancellent encore. Elle va se poster à l'angle opposé, tend les bras et attend...

Pour retrouver sa mère et se jeter sur son coeur, aura-t-il le courage d'entreprendre si longue et si périlleuse course? L'aime-t-il assez pour s'imposer ce grand effort?

Voilà que, soudain, l'enfant se décide... Il marche... Péniblement, le regard fixé sur elle pour doubler son courage, et enhardi par chacun des monosyllabes affectueux qu'elle lui adresse, il a fait dix pas...

Le laissera-t-elle avancer ainsi malaisément jusqu'au bout?...

Aussitôt, elle s'élance... Elle le prend dans ses bras, le serre sur son coeur, le couvre de caresses...

Elle a fait plus de chemin que lui.

C'est ainsi que Dieu procède à l'égard des âmes.

PENSEES

Tout coeur tendre, dès lors qu'il se garde pur, reçoit quelque chose de la force, de la suavité du Coeur Divin.

* * *

On pardonne tout à qui ne se pardonne rien.

* * *

Dis-moi qui tu hais, je te dirai ce que tu veux.

COUR SUPERIEURE

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

No. 8587.

Simmons Thompson, rentier de Lotteville,
DEMANDEUR,
vs
Marie Boudreau, épouse de Joseph Létourneau, cultivateur de St-Théophile, et le dit Joseph Létourneau, mis en cause pour assister et autoriser son épouse, Edmond Buodreau, de Laconia N. H. Etats-Unis, Alfred Boudreau de Ansom, Maine, Etats-Unis, et Joseph Vilbond Boudreau, Wilfrid Boudreau et Edmond Boudreau, tous de Waterville, Maine, Arthur Boudreau de St-Théophile, et Dominique Boudreau de St-Théophile, en sa qualité de tuteur aux enfants mineurs de Elzéar Boudreau : Joseph Delors, Joseph Richard et Marie Boudreau,
DEFENDEURS.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois.

St-Joseph de Beauce, 17 mars, 1925.
(Signé) *VEZINA & FERRON,*
P. C. S.
(Vraie copie)
REMI BOLDUC.
2 fs, 19 et 26 mars.

L'INNOCENCE

(Pour l'"Eclaireur")

Si tu veux, nous ferons notre maison si jolie, que nous y resterons les étés et hivers. Nous verrons alentour fleur, l'eau et les arbres jaunis y redevenir verts.

Les jours passeront heureux alors. Un rosier montera devant notre fenêtre, pour baptiser le jour de rosée et de parfum. Le brillant soleil et la lune pensive, réfléteront en nous leur âme vive, selon les clairs midis et les soirs familiers.

Nous ferons notre coeur si simple et si crédule que les esprits charmants des contes d'autrefois reviendront habiter dans notre foyer, avec des airs secrets.

Pendant les soirs d'hiver, pour mieux sentir la flamme, nous tâcherons d'avoir un peu froid tous les deux, et de grandes clartés nous danserons heureux et contents à la lueur du bois qui semblera joyeux.

Emus de la douceur que le printemps apporte, nous ferons en avril des rêves plus gais et l'amour, sagement, jouira en nous.... et comptera les jours... avec des cailloux blancs.

Mars 1925. Jeune Rêveuse.

Les sels sont bons pour les reins malades

La plupart les gens oublient que les reins comme les intestins deviennent embarrassés et indolents et ont besoin d'un nettoyage de temps en temps, autrement ils engendrent le mal de dos et des couleurs dans la région des reins, de mauvais maux de tête, douleurs de rhumatisme, insomnie et toutes sortes de maladies de la vessie.

Vous devez tout simplement conserver vos reins actifs et nets, et dès que vous sentez une douleur dans la région des reins, commencez par boire beaucoup d'eau; puis procurez-vous quatre onces de sels Jad, chez n'importe quel bon pharmacien, ici, prenez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau avant le déjeuner, pendant quelques jours, et vos reins agiront alors facilement. Ces sels fameux sont tirés des acides du raisin et du jus de citron combiné avec de la lithine. Ils sont sans danger pour activer les reins embarrassés et leur rendre leur activité normale. Ils aident ensuite à neutraliser les acides de l'urine, arrêtant les irritations et mettant ainsi fin aux maladies de la vessie.

Les sels Jad sont peu coûteux; ils font un délicieux breuvage effervescent à l'eau de lithine que tout le monde devrait prendre de temps en temps afin de conserver les reins nets.

Un pharmacien bien connu de la ville dit qu'il vend beaucoup de sels Jad aux personnes qui croient à la guérison du mal de reins lorsqu'il est à l'état bénin. De toute façon, faites examiner vos reins par votre médecin au moins deux fois par année.

DE L'ARGENT

Voulez-vous faire de l'argent ? Apprenez le métier de Barbier en 30 jours seulement. Excellentes conditions.

Adressez :
Pierre Pépin, Barbier,
St-Georges-Est,
2 fs., 26 mars, P. *Co. Beauce.*

Pour impressions de toutes sortes adressez-vous à "L'ECLAIREUR". Ouvrage garanti.

"Après en avoir pris deux bouteilles ma femme revint vite à la santé."

Le Carnol est un des meilleurs remèdes pour les femmes pendant la grossesse. Il n'y a pas d'époque dans la vie d'une femme où il est d'une plus haute importance de sauvegarder sa santé. Non seulement faut-il qu'elle protège sa propre santé dans cette periode très critique, mais elle doit aussi avoir égard à la santé de l'enfant qui va naitre. Lisez ce que le Carnol a fait pour Mme. Perry,—"Ma femme, il y a deux ans, justement avant la naissance de notre bébé, souffrait d'anemie et d'indigestion. Son estomac ne gardait rien. Nous avons fait l'essai d'un grand nombre de prétendus remèdes, des phosphates, et même des toniques à base de boeuf, fer et de vin, mais sans résultats. Un jour j'entrai dans une des pharmacies de l'endroit du nom de Crawfords et je demandai au pharmacien de me donner un tonique recommandable pour ma femme. Il me présenta une bouteille de Carnol avec force recommandations en me demandant d'en faire un essai loyal. Après en avoir pris deux bouteilles ma femme revint vite à la santé. Les couleurs lui remontérent aux joues et elle recouvra complètement l'appétit. Nous trouvons le Carnol presqu'inappréciable pour notre bébé. Il constitue un remède utile, spécialement au temps de la dentition, nous n'en manquons jamais à la maison. J'éprouve un grand plaisir à recommander les mérites du Carnol. Comme reconstituant, comme remède pour les nerfs et merveilleux restaurateur dans tous les états d'épuisement, je ne pense pas qu'il y ait nulle part de remèdes comparables au Carnol."—Arthur T. Perry, 527-10th St., Brandon, Man. 5-24

MEDAILLE MIRACULEUSE

DE NOTRE-DAME DES OLIVIERS.

Dans un riant vallon de France se trouve une petite cité privilégiée où le feu du ciel ne tombe jamais.

Cette faveur, unique dans le monde entier, date de l'an 1493, époque où l'église de Murat (Cantal) fut incendiée par la foudre, à l'exception d'une statue en bois de la Vierge Mère, qui porte, depuis cet évènement, le titre admirable de Notre-Dame des Oliviers.

Marie est le bel Olivier dont parle l'Esprit Saint.

Ce merveilleux paratonnerre mérite d'être connu dans le monde entier.

Par la médaille de Notre-Dame des Oliviers on est préservé de la foudre en quelque lieu qu'on se trouve pendant l'orage.

C'est là un privilège attaché par la Reine du Ciel à la médaille qui porte le nom unique dans les annales de l'Eglise, de Notre-Dame des Oliviers.

Pourquoi ce merveilleux paratonnerre ne serait-il pas placé dans les clochers, sur nos maisons, dans les granges, partout.

Qui refusera de porter sur soi ce préservatif d'une mort affreuse ?

Qui refusera de dire chaque jour : "Notre-Dame des Oliviers, priez pour nous, secourez-nous et sauvez-nous ?"

N'est-ce pas un trésor que nous venons de révéler ?

Que de victimes font les orages chaque année !

Mettons-nous à l'abri du feu du ciel et, par charité, annonçons partout la grande merveille, la faveur extraordinaire et l'incomparable privilège que la sainte Vierge veut étendre au monde entier.

P. S.—Le second privilège de la médaille est de protéger d'une manière remarquable les femmes appelées à devenir mères et de les assister à l'heure de la délivrance.

Toutes les personnes appelées au saint état du mariage devraient prendre cette médaille et ne plus la quitter.

On éviterait ainsi bien des malheurs.

Par le seul contact de cette précieuse médaille, bien des pécheurs ont demandé, à la dernière heure, le secours du prêtre.

Encore une fois, c'est un trésor.

Approbation. — Faire connaitre et propager la médaille de Notre-Dame des Oliviers est une oeuvre excellente.

F.-M. Benjamin, Evêque de Saint-Flour, France.

Crème pure qui met fin a Rhume de Cerveau

Les rhumes et le catarrhe cèdent comme par magie à la crème antiseptique, adoucissante et curative, qui pénètre chaque passage d'air et soulage les membranes enflées et enflammées du nez et de la gorge. Les narines bouchées s'ouvrent aussitôt et vous pouvez respirer librement. Le crachement et le reniflement cessent. Ne restez pas bouché et misérable.

Allez chercher une petite bouteille d'Ely's Cream Balm chez votre pharmacien. Appliquez-vous-en un peu dans les narines et vous serez soulagé instantanément. Des millions endossent ce remède connu depuis plus de cinquante années.

$15,000 EN PRIX

1er prix : L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.
2ème prix : $2,000.00 en argent.
3ème prix : $1,000.00 en argent.
4ème prix : $500.00 en argent.
5ème prix : $100.00 en argent.

Achetez des billets ! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Dom-Bosco !

Prix des billets : 1 pour $0.25; 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour $25.00; 3000 pour $100.00; 25,000 pour $500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre, directeur ou téléphonez 6821, Refuge Dom-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour de la malle.

Tabac Rose QUESNEL 10¢
Exempt de Nicotine—ne fatigue pas les nerfs—
Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Les Rhumes des Bébés sont Mieux Traités de façon Externe

Une mère de Sorel recommande l'Onguent Vaporisant pour rhumes d'enfants. Il n'y a pas de dosage.

Mme Joseph Ayotte, de Sorel, Qué., est une autre maman qui a appris qu'il n'est plus besoin de "doser" les enfants qui ont le rhume. Elle dit: "Je désire vous dire combien je suis charmée de Vicks VapoRub. Je l'ai employé pour mon bébé qui avait un rhume de cerveau et ai obtenu un soulagement immédiat."

Des millions de mères modernes traitent maintenant de "façon externe" toutes sortes de rhumes avec le Vicks VapoRub. Aux Etats-Unis, origine du Vick, plus de 17 millions de pots sont actuellement employés annuellement.

Pour un rhume de cerveau, vous n'avez simplement qu'à faire fondre un peu de Vick dans une cuiller ou une tasse en ferblanc et inhaler les vapeurs pénétrantes de Menthol, Camphre, Eucalyptus, Thym, etc. On peut aussi en priser un peu par chaque narine.

Pour gros rhumes de poitrine, croup ou bronchite, le Vicks se frotte sur la gorge et la poitrine, recouverts avec de la flanelle chaude. Lorsqu'il est ainsi appliqué, il a une double action, toutes deux directes: Il est absorbé comme un liniment, et en même temps, inhalé comme une vapeeur.

Dans toutes les pharmacieces.

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

COUR SUPERIEURE

No. 8573.

Léocadie Leclerc, épouse de Pierre Bourque de St-Georges, comté de Beauce, dûment autorisée à ester en justice, de St-Georges.
Demanderesse,
vs
Pierre Bourque, cultivateur du même lieu,
Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 16ème jour de février 1925.

St-Georges de Beauce, 24 février 1925.
Lorenzo Dutil,
26 mrs Proc. de la demanderesse.

MOTEUR A VENDRE

Moteur à Gazoline, en très bon état, à vendre à prix très bas.
S'adresser à:
L'ECLAIREUR.

Pour impressions de toutes sortes adressez-vous à "L'ECLAIREUR". Ouvrage garanti.

BALANCE TOLEDO A VENDRE

On offre à sacrifice, une balance Tolédo, payée $165.00! Capacité: 30 livres. En parfait ordre, un an de service seulement.
S'adresser à:
P.-ALBERT JOLICOEUR,
Beauceville Ouest.
2 avr. Qué.

LE JOURNAL REGIONAL

Le journal régional, c'est celui qui est publié dans la région, par des hommes de la région pour la population de la région.

C'est celui que les familles de la région doivent recevoir de préférence aux autres. Sans doute, on conseille de recevoir les bons journaux du dehors, mais à la condition de recevoir et de lire le journal régional d'abord. puis les autres ensuite.

Le journal régional est le plus intéressant et le plus utile pour deux grosses raisons au moins: 1°. il donne les nouvelles de toute la région, ce que ne font pas les autres journaux; 2°. il traite toutes les questions, petites et grandes, dans un esprit qui cherche toujours le bien de la région, ce que ne peuvent pas faire non plus les autres journaux.

"L'Eclaireur", journal régional, ayant reçu des louanges désintéressées, ne devrait-il pas, alors, pénétrer dans tous les foyers de la région?

Le prix de son abonnement, qui est de $1.50, ne ruine personne. Qui donc, en effet, ne peut pas donner $1.50 pour se procurer le seul moyen d'avoir, chaque semaine des nouvelles de toutes les paroisses de la région? 8 pages de nouvelles et d'idées, chaque semaine, c'est beaucoup ne l'oublions pas.

Il suffit peut-être d'y penser pour s'abonner à "L'Eclaireur"? Eh! bien, nous faisons présentement à ceux qui ne sont pas encore abonnés à "L'Eclaireur" la respectueuse suggestion de s'y abonner aujourd'hui même — pas demain, mais aujourd'hui.

POSTE A LOUER

Bon poste de commerce, à vendre ou à louer, et dans le centre des affaires à Beauceville-Ouest.
Appartement pour Modiste.
S'adresser à :
M. P. Cyp. Fortin,
4 fs., 9 avril. *Beauceville-Ouest.*

AVANT L'OUVERTURE DE LA SAISON, NOUS VOUS OFFRONS CES VALEURS PARTICULIERES:

POUR HOMMES

Pardessus pour hommes, modèles: Chesterfield, ample et régulier. Couleurs gris-fer et noir. Chacun. $21.50

POUR JEUNES GENS

Pardessus pour jeunes gens, modèles: Raglan, ample (slip-on) et anglais. Tweed de fantaisie et quelques bleu marine.

Voyez nos vitrines chez:

Jules Gauvin 183, rue ST-JOSEPH, QUE.
Représ. Semi-Ready

VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :

P.-Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. Q. - - Co. Beauce.

Toujours prêt à vous aider, persuadé que bons conseils, dictés par l'expérience, pourront vous être utiles.

Car en assurances, comme en toutes autres affaires, "Il y a Polices et Polices". Les vôtres sont-elles parfaitement écrites. En cas d'incendie pourrez-vous réclamer votre perte ? ? ? ? ?

Plusieurs polices sont mal écrites, ne l'oubliez pas. Consultez, sans obligation, ni engagement.

Toutes mes polices sont sujettes à l'acceptation de l'assuré.

Vin Sapin Fortin

Ste-Hénédine, Co. Dorchester.

Cher Monsieur,

Je suis heureux de recommander le Vin Sapin Fortin à toutes personnes atteintes de consomption : Mon fils ayant eu une pleurésie, toussait toujours et mégrissait à vue d'oeil, lui ayant fait recevoir les derniers sacrements, on désespérait de le sauver. On apprit qu'il se vendait un bon remède le Vin Sapin : Je m'en procurai et après en avoir bu une bouteille on s'aperçut d'un grand changement. Après la troisième bouteille, il était complètement guéri.

Veuillez me croire,
Bien à vous,
LOUIS RHEAUME,
Ste-Hénédine, Co. Dorchester.

Fabriqué par C. Fortin, Robertsonville.

PAGE DE LA FAMILLE

NOS BELLES POESIES.

LES PREMIERES FLEURS du PRINTEMPS

Dieu mit en vous, petites fleurs,
Comme un reflet de son souvenir,
Pour, qu'en réponse à nos douleurs
Doucement, vous veniez nous dire:

"Ne crains pas, Dieu me fit pour toi:
"Il est caché dans mon calice,
"Reprends courage et cueille-moi,
"Je console du sacrifice.

"Ici-bas, la peine est d'un jour,
"Comme la gloire et la jeunesse;
"Au ciel, c'est l'éternel amour,
"C'est le bonheur et l'allégresse.

"Bien loin, s'en vont tous les hivers
"Dans la nature et dans les âmes;
"Le soleil rend à l'univers
"Ses gais rayons, ses vives flammes.

"Et toujours renaît à l'espoir
"Le coeur abattu par l'orage;
"S'il est guidé par le devoir,
"Il ne saurait faire naufrage".

Petites fleurs, gages si doux
Des soins, des bontés infinies
Et de l'amour de Dieu pour nous,
Petites fleurs, soyez bénies.

Marie Sylvia,
(Vers le Bien).

L'Institut Jeanne d'Arc (1)

Dans notre "Coin familial" du 3 mars, j'avais l'honneur de vous présenter l'une de nos charmantes poétesses, Marie Sylvia, auteur de deux volumes aussi récréatifs qu'éducateurs : "Vers le Bien", "Vers le Beau". Depuis lors, plusieurs de mes lectrices, — par une curiosité bien permise — m'ont écrit : "serait-il indiscret de vous demander : qu'est Marie Sylvia ? Quelle personnalité se dérobe sous le pseudonyme ?....." Non, aimables correspondantes, vous n'êtes nullement indiscrètes d'autant plus qu'en répondant à votre question, il me sera donné de faire connaître l'oeuvre admirable que vous contribuerez à développer en vous procurant le joli volume "Vers le Beau" que vient de publier Marie Sylvia.

Soeur Saint-Thomas d'Aquin, tel est le véritable nom de l'écrivain dont vous avez lu quelques poésies dans notre journal. Cette humble religieuse, femme d'oeuvre, âme apostolique plus encore que poète, est la fondatrice des Soeurs dites de l'Institut Jeanne d'Arc, dont le but est la protection et l'instruction des jeunes filles que les nécessités de la vie éloignent de leur famille pour chercher un emploi dans la capitale canadienne.

C'est donc à Ottawa que Soeur Saint-Thomas d'Aquin a jeté les bases de son Institut, véritable oasis où la jeune fille isolée trouve avec une seconde famille, une protection assurée contre les dangers des grands centres, en plus du confort et du bien-être le plus reposant.

Qu'il nous soit permis de noter, en passant, tout le bien que font, dans l'ombre, ces pieux asiles que sont les "Foyers" tant dans notre cité métropolitaine que dans les villes moins considérables.

Les jeunes filles, pour la plupart, ignorent les mille dangers des villes, et qui, pour une raison ou pour une autre, y doivent venir travailler, soit au bureau, soit à l'atelier, devraient venir frapper à la porte de ces asiles de la vertu. Elles n'auront pas à craindre les promiscuités déplorables que l'on rencontre inévitablement dans les pensions culinaires, à moins que ces dernières ne soient recommandées par des personnes de confiance.

Aux Foyers, c'est la bonne entente, une fraternelle amitié qui s'établit entre les pensionnaires, et d'autre part, celles-ci trouvent dans les directrices de ces maisons religieuses ou laïques, des conseillères, des amies dévouées : puis le règlement ni sévère — oh ! il ne faut pas se figurer que les jeunes pensionnaires des Foyers mènent une vie de recluse — ni relâché est une sauvegarde tant au point de vue physique que moral.

L'Institut Jeanne d'Arc ouvre ses portes à toutes les jeunes employées ou étudiantes d'Ottawa. Celles mêmes qui, arrivant de la campagne, ont à chercher un emploi, peuvent s'adresser aux dévouées religieuses du Foyer, qui, en attendant qu'elles soient placées, les hospitalisent souvent sans rénumération. L'Institut Jeanne d'Arc reçoit aussi des dames et demoiselles qui voyagent seules : elles peuvent résider à l'Institut pendant leur séjour dans la Capitale.

L'Institut Jeanne d'Arc prend une part active à l'instruction des jeunes filles, de manières diverses. Il y a la classe de sténographie et dactylographie, où la jeune fille qui a fini ses études à l'école ou au Pensionnat peut se former à la profession de sténographe, à un prix modéré, soit en fréquentant la classe du jour, soit en venant à celle du soir si elle est déjà employée le jour à un travail d'atelier ou de magasin. Il y a des cours spéciaux de français, d'anglais et d'arithmétique, le jour et le soir, pour celles que des raisons légitimes ont empêchées de fréquenter régulièrement les écoles et depuis cette année, sur la demande de plusieurs familles, les religieuses ont ouvert un cours complet d'enseignement.

Deux salles de classe, bien éclairées et aérées, font partie de l'établissement. De plus les religieuses peuvent à peine suffire aux demandes de leçons privées pour des dames ou des demoiselles qui vulent se spécialiser ou renouveler leurs connaissances en certaines matières.

La Congrégation des Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc a été approuvée le 15 juin 1919 par sa Sainteté Benoît XV. Elle est belle, admirable cette forme de la charité évangélique qui s'applique à préserver les âmes, à les garder pures et candides par l'éloignement des dangers de toutes sortes qui les menacent.

Il n'y a pas de Soeurs converses dans cette communauté, mais toutes s'appliquent, selon ses aptitudes, à accomplir avec zèle et dévouement, le genre de travail qu'on lui a assigné.

Les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc ont été appelées à fonder deux maisons aux Etats-Unis, dans les centres canadiens-français de Boston.

Puisse leur champ d'action s'étendre de plus en plus ! Mais pour cela, il faut des recrues à la communauté naissante. Que donc les jeunes filles ayant à coeur de faire oeuvre apostolique auprès de leurs compagnes, aillent, sous la tutelle de la Libératrice de la France, s'enrôler pour la sauvegarde et la protection de leurs soeurs canadiennes que les nécessités de la vie obligent à s'éloigner du foyer de leur enfance ! Aider à garder les âmes dans la voie droite, n'est-ce pas un idéal bien noble, bien digne d'un coeur d'apôtre ?

PAULE.

(1) L'Institut Jeanne d'Arc possède un bulletin mensuel, intitulé "La Revue Jeanne d'Arc". On s'abonne en écrivant à 475, rue Sussex. (Une piastre par année).

CUEILLETTE DE PENSEES

Quand on n'ignore pas tout à fait la valeur des âmes, les voir se perdre, voilà la grande souffrance, la vraie douleur.

(Laure Conan).

* * *

Pardonner une injure, c'est guérir soi-même la plaie de son coeur.

(S. Vincent de Paul).

* * *

Ce qui me rassure contre le jugement de Dieu,—disait sur le point de mourir, une âme dévouée—ce sont les bons livres et les feuilles pieuses que j'ai répandus pendant ma vie; il me semble que chacune des bonnes pensées qu'ils ont fait naître et feront naître encore, sera un avocat pour moi auprès du bon Dieu.

* * *

Rien n'arrête un propos libre et scandaleux comme une parole de jeune homme au coeur loyal et pur.

(Les Paillettes d'Or.)

IREZ-VOUS EN EUROPE CETTE ANNEE

Si vous caressez ce projet, ayez la prévoyance de vous renseigner et de retenir vos places de paquebots, dès maintenant.

Les listes de départs d'été des compagnies de navigation circulant du Canada et des Etats-Unis vers la France, la Belgique, l'Angleterre, l'Italie, etc., sont maintenant disponibles elles vous offrent un choix de départ fréquents et à des tarifs à la portée de toutes les bourses et comportant tous les frais de séjour en Europe.

Prix de retour variant à partir de $250 incluant 4 jours à Paris et 4 jours à Londres. Tarifs aussi attrayants pour séjours prolongés à Rome et autres villes de l'Europe.

MM. C. A. Langevin ou Edmond Flynn, les directeurs de l'agence de voyage du Pacifique Canadien, à Québec, Gare du Palais ou 30 rue Saint-Jean, vous fourniront gracieusement tous les renseignements supplémentaires.

Mars, 19, 26. Avril, 2, 9.

Conseils et Recettes

Le miel dans la cuisine.

Rôties au miel.—Coupez des tranches de pain d'un demi-pouce d'épaisseur environ. D'autre part, faites fondre du miel en quantité suffisante dans du lait auquel vous ajoutez un oeuf battu en plus, suivant la quantité de rôties à faire. Beurrez quelque peu les tranches de pain que vous trempez dans ce liquide sucré au miel et faites frire ensuite dans du beurre ou de la graisse de bonne qualité. Servez chaud.

Gâteau au miel.—Deux tasses de farine, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte, 2 oeufs, 2 cuillerées à table de beurre, 1 tasse de sucre, 1 tasse de miel. Tamiser plusieurs fois la farine, la mesurer, puis tamiser encore avec la poudre à pâte; défaire le beurre en crème, ajouter les oeufs battus avec le sucre et le miel, puis incorporer graduellement la farine. Verser dans un moule beurré et fariné; faire cuire à four modéré.

Autre gâteau au miel.—1 tasse de beurre, 2 tasses de miel, 2 oeufs, 1 tasse de lait sûr, 2 cuillerées à thé de soda à pâte, 1 cuillerée à thé de gingembre, clou, canelle, 4 tasses de farine. Procéder tel qu'indiqué précédemment.

Gâteau aux fruits.—4 oeufs, 5 tasses de farine, 2 tasses de miel, 1 tasse de beurre, 1 tasse de lait, 5 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1 livre de raisins, 1 livre de groseilles, 1 cuillerée à thé de canelle, clou de girofle et muscade. Faire cuire à four modéré. L'on peut continuer la cuisson au bain-marie au fourneau. Ce gâteau peut se conserver frais plusieurs mois.

* * *

Les outils de la ménagère.

Une foule d'objets sont destinés, tout en facilitant l'entretien de la maison, à épargner aussi du temps à la ménagère, si elle sait habilement les ranger avec soin à portée de sa main. Ce sont tout d'abord les objets à quatre sous, puis les plus chers. Enumérons d'abord les premiers: avoir à chaque étage de la maison brosse, torchon, poudre à nettoyer, pour ne pas descendre inutilement d'escaliers. Avoir dans la cuisine une petite planche à laver pour les linges à vaisselle et autres petits articles. Un sac-tablier pour les épingles à linge, que vous nouerez autour de la taille pour aller étendre. Un baril à déchet avec couvercle, des sacs à linge sale, un dans chaque chambre et un dans la salle de bain. Des ciseaux assez larges pour utilité générale. Un crochet à bottines—tire-boutons, pour enlever les saletés du renvoi d'eau dans l'évier et le lavabo. Des épingles à linge à ressort pour relever les draperies et rideaux quand les fenêtres sont ouvertes. De vieux gants pour porter quand vous travaillez des choses malpropres. Un panier pour les guenilles, un fer électrique, un banc avec des marches, quelques outils de charpentier, un panier en fil de métal pour les papiers à brûler, une corde à linge se roulant dans une boîte, pour le linge à sécher dans la maison, et des tapis de porte en fil métalique.

Voici des choses à bon marché. On recommande encore la machine à laver et la balayeuse électrique—qui rendent des services incalculables lorsqu'on peut se les payer...

En ayant soin d'avoir à main tous ces objets, en multipliant le confort et les commodités, on simplifie bien les travaux du ménage. Il est de l'intérêt de toute femme d'arranger sa maison de façon à ce que tout s'y fasse dans le moins de temps et avec le moins de fatigues.

MIETTES DE LITTERATURE

Qu'est-ce qu'une femme frivole?

Ce n'est pas une naïve, car il y en a tant qui ont de l'esprit, beucoup, presque autant que le merle de Rostand, alors qu'elles manquent étonnamment de sérieux. Une frivole, c'est une femme dont le sens moral ne répond point à l'intelligence quelquefois très ouverte et cultivée et qui n'a pas, dans un monde où toute action est grave, la moindre sagesse pratique. Une femme frivole, c'est celle qui emplit de riens, de futilités et de fantaisies, une vie qui est justifiable du devoir quotidien et qui a, du fait même d'exister, d'indéniables et lourdes responsabilités. Une femme frivole, c'est celle qui semble, par la légèreté restée puérile de sa conduite, se rire des obligations les plus impérieuses de ela conscience, faire passer toutours après l'amusement et la bagatelle les tâches rudes, s'occuper exclusivement du plaisir présent au mépris des prévisions de l'avenir. Une femme frivole, c'est celle pour qui le souci de son corps et la préoccupation de sa toilette sont les grandes affaires et qui met bien au-dessus de la valeur qu'une vertu acquise donne à une âme, le triomphe que lui procure l'auréole des chiffons de soie dont elle se pare.

Cette femme-là, emportée par le tourbillon de ses caprices, a des froissements d'amour-propre. Elle s'arrête à des susceptibilités mesquines devant des rivales; elle conçoit des jalousies ridicules; elle a aussi des colères. Mais elle n'est pas assez profonde pour avoir des regrets; ou, s'il lui en vient, un flot de désirs nouveaux l'a vite rejetée aux petites choses dont elle repaît son âme. Regretter! Quoi donc, je vous en prie regretterait-elle? Puisqu'elle est si légère qu'elle **n'aime rien, qu'elle ne tient à rien solidement:** être de sensations exclusif, qui frôle tout sans presqu'y toucher. On lui en fait dans la société un charme personnel et presque un mérite. Les femmes fricoles passent ainsi dans une mobilité continuelle d'impressions qui ne leur permettent de s'attacher à rien, pas même à leurs devoirs essentiels, pas même à leur mari, malgré la foi jurée, pas même à leur maison, malgré tant d'intérêts, pas même à leurs enfants en dépit de l'amour naturel à toute mère, pas même à leurs amis qu'elles remplacent et oublient avec une facilité déconcertante.

Où donc, dans une telle vie placeriez-vous des regrets? Est-ce que les eaux qui coulent vers l'océan regrettent la source abandonnée ou la rive fleurie? Est-ce que la feuille qui tombe à l'automne regrette son arbre nourricier? Est-ce que la barque qui passe regrette son sillage et l'oiseau du ciel son chemin? "Ames légères, frivoles, inconsistantes, vides, qui s'en vont en riant et en jouant à l'abîme où ellest disparaîtront sans laisser de traces de leur passage."

Mgr. Tessier.

Les Romans.

Les romans écrits sans aucune intention mauvaise, parfois même avec une retenue qui indique chez l'écrivain un vrai désir de ne pas blesser sa lectrice, ne sont pas cependant sans inconvénients. Ils ne sont que la course folâtre d'une brillante imagination. Ils veulent récréer et transporter dans un monde docile où tout se passe selon ses rêves. Aussi, sans prononcer contre eux d'anathème immérité, car le blâme a ses degrés comme le péril a les siens,—je ne puis m'empêcher de signaler, dans la lecture de ces romans, un péril. C'est le péril de vous lancer dans une sphère qui n'existe pas; de substituer aux réalités de la vie, des tableaux imaginaires; de vous exposer par là-même à poursuivre ici-bas un idéal chimérique. Il n'en faut pas davantage pour imprimer une direction fausse et malheureuse à toute l'existence d'une jeune fille. Quand elle s'est habituée à vivre avec ces héros et ces héroines de fantaisie, à s'enthousiasmer de leurs qualités introuvables, de leurs succès impossibles, et qu'elle redescend ensuite sur cette terre où il y a plus de mal que de bien, plus de devoirs à remplir que de jouissances à goûter, plus de déboires que de bonheurs, vous la voyez triste, désolée, traînant partout un incurable ennui. Les personnages qu'elle rencontre lui paraissent sans couleur, les coeurs sans affection, tout à ses yeux revêt une teinte vulgaire; tout est fastieux parce que nulle part elle ne voit reproduites ces figures romanesques dont elle s'était ridiculement éprise.

Alors que la vie humaine est, de fait une guerre en permanence, que la vie chrétienne est davantage encore remplie de luttes vaillantes, elle s'est imaginée le cours de ses années aussi ravissant, plus éblouissant peut-être, que la trame délicieuse du roman séducteur. Et en présence des personnes et des faits, la voilà abattue par cette amère déception qui lui est comme un affreux réveil et envahie par un dégoût universel.

Si encore elle rompait franchement avec le charme qui l'endort dans un sommeil fatal, si elle se disait que les songes dont elle se berce sont menteurs. Mais non! Et alors elle croit que son entourage la trompe, qu'il la fruste cruellement de toutes les joies de l'existence. Elle, faite pour converser avec des intelligences plus nobles, vivre avec coeurs plus larges. Incomprise! voilà le mot qui résume leur malheur imaginaire et leur souffrance réelle. Le roman a faussé leur nature et par là même toute leuer carrière ici-bas. Conclusion: La lecture des romans, mêmes honnêtes, n'est pas sans inconvénients. En user prudemment, n'en jamais abuser.

Fleur d'Ambre.

* * *

L'Apostolat de l'Exemple.

L'apostolat ne se fait pas à coups de millions, mais à coups de sacrifices, de dévouement, de générosité. L'apostolat, c'est le don entier de soi, bien plus que de ses richesses, proclame hardiment l'un des jeunes écrivains du "Semeur". Et avec lui, nous pouvons ajouter encore: "Le monde égaré ne reviendra au pur esprit du christianisme que par la prédication d'un petit nombre de croyants, élite par l'intelligence, élite par le coeur."

M. l'abbé Thellier de Poncheville, il y a quelques années, disait à ce sujet: "Les vrais ouvriers du relèvement populaire ne seront ni les conférenciers, ni les journalistes, ni les présidents de syndicats, ni aucun des militants de l'action publique encore que leur oeuvre à tout sont nécessaire et immense. Ce sont les croyants généreux qui dans le secret de leur église déserte dans le silence de leur pauvre chambre, se sacrifiant et se sanctifiant, s'associeront obscurément à l'oeuvre rédemptrice de Jésus et attireront dans leurs âmes sa foi et sa vie avec une telle intensité qu'elles rejailliront en rayonnements irrésistibles sur le monde par eux éclairé, soulevé, sauvé."

NOS CONTEMPORAINS

Pierre-François Casgrain, C.R., M.P.

M. Pierre-François Casgrain, député de Charlevoix-Montmorency, naquit à Montréal, le 4 août 1886. Sa famille, l'une des très anciennes du pays, était alliée aux plus distinguées du Canada. Le premier de ses ancêtres à s'établir dans la Nouvelle-France fut Jean-Baptiste Casgrain, officier de l'armée française, débarqué vers 1750; il eut pour fils Pierre, Seigneur de la Rivière Ouelle et de l'Islet.

Par son père qu'il perdit très jeune, M. Pierre-François Casgrain est le représentant de la branche aînée et le chef de cette noble famille; par sa mère, fille de l'Hon. Juge J. A. Berthelot, il compte au nombre de ses grands oncles le plus sage des patriotes, Jean-Joseph Girouard. Il est aussi petit cousin de l'éminent sénateur J.-P.-B. Casgrain et du brillant avocat Alexandre Chase Casgrain, fils de l'Hon. T. C. Casgrain.

A propos d'une personnalité fameuse, Maurice Barrès a écrit quelque part: "je n'imagine pas de physionomie plus parfaitement agréable, toute faite de jeunesse, de force gracieuse, de fierté et de sympathie." Sans fausse louange, ces paroles s'appliquent bien à M. Pierre-François Casgrain. Tout chez-lui contribue à créer l'admiration de son âme dévouée et bien agissante, depuis la sérénité grave de sa figure, son expression douce et réfléchie, jusqu'aux feux dont l'enthousiasme et la volonté animent ses traits quand il y a une générosité à accomplir, une résistance à rompre. Il a le front vaste, des yeux que l'idée illumine, un esprit cultivé, beaucoup de distinction et de courtoisie, un amour obstiné du travail. Sa naissance l'avait mis à l'abri des nécessités mesquines de la vie, mais ceci ne l'empêcha pas, lorsqu'il eût terminé de brillantes études au collège Sainte-Marie, d'aller, de sa propre initiative s'inscrire à la faculté de droit de l'Université de Montréal, alors Laval. A l'instar de maints autres que la richesse courbe sous l'indolence, il ne devint pas un inutile; il comprit que l'homme bien-né doit, ici-bas, remplir l'un des multiples postes que la société offre aux intelligences supérieures.

Le besoin de se prodiger, d'être utile à la patrie, la conscience des devoirs et des tâches que tout homme a l'obligation d'exécuter sont l'apanage des âmes d'élite, car elles constatent vite que, dans la synthèse aperçue du sacrifice, nous ne venons pas au monde pour songer à nous.

Un vrai laborieux, une belle fortune, un grand coeur, un magnifique talent ne lui ont pas créé d'envieux. La richesse qu'il trouva dans son berceau, il l'eût facilement conquise au barreau, où il exerce une maîtrise que nul ne songe a lui contester. Le travail qu'il chérit lui procure des succès mérités et applaudis et la générosité dont il fait preuve lui attire une estime bienveillante et discrète.

M. Pierre-François Casgrain, membre du bureau légal McGibbon, Mitchell, Casgrain, McDougall et Stairs depuis 1912, fut élu à la Chambre de Communes aux élections de 1917 et réélu en 1921, toujours avec de très fortes majorités. Très goûté comme orateur, écouté à cause de la puissance de son argumentation et de la solidité de ses principes, considéré à bon droit comme l'un des Ministres de demain, c'est une politique que les anciens apprécient, que ses pairs admirent et que ses adversaires estiment. Avec sa belle voix sonore, harmonieuse, éloquente, avec ses gestes agiles aux brusqueries atténuées qui lancent vers l'auditoire attentif les mots riches d'idées, les phrases convaincantes, les périodes lourdes de faits et de statistiques, il charme ses amis et persuade ou confond ses adversaires. Quelquefois une ironie distinguée, sobre, pleine d'àpropos, égaie ses discours et flagelle quelques mauvaises intentions ou certaines laideurs morales. Il nous souvient qu'un jour il proposa de créer un nouvel ordre de chevalerie en faveur des gens passés maîtres dans l'art de faire des faillites lucratives. Les abus le dégoûtent, le bien le charme.

Cet avocat que sa situation de fortune autoriserait, ce semble, à s'accorder des heures de loisirs, on ne le voit jamais inoccupé, constamment, il prodigue son activité à des choses nobles et utiles.

Amoureux de l'action, doué d'une incomparable faculté de mouvement qui ne tient compte ni de la fatigue, ni des limites du temps, ce sont ces qualités qui lui ont valu sa situation actuelle. Rarement, politique n'eût plus ferme conscience d'un rôle supérieu, le souci des droits et des devoirs d'un citoyen fier.

Et ce caractère de patriote avisé, d'homme d'oeuvres, de député consciencieux, il le partage avec une compagne aimée et parée de toutes les vertus de l'épouse idéale. En effet, c'est le 9 janvier 1916 qu'avait lieu le mariage de M. Pierre-François Casgrain avec Mlle Marie-Thérèse Forget, fille de feu Sir Rodolphe et de Lady Blanche Forget. Depuis ce temps deux fils et une fillette sont venus illuminer ce foyer déjà rayonnant.

C. M. B.

* * *

Chez nos missionnaires canadiennes de l'Immaculée Conception.

Nous lisons dans "Le Devoir" de mardi, le 17 mars:

Un câblogramme de Rome apportait, la semaine dernière, aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, dont la maison-mère est à 314, chemin Ste-Catherine, Outremont,—la première de nos congrégations religieuses missionnaires de femmes—fondée en 1902, par feu M. l'abbé Gustave Bourassa, outre la bénédiction du Saint-Père,

1° un bref de louanges, émanant de Sa Sainteté Pie XI, pour l'oeuvre admirable accomplie par ces dévouées missionnaires;

2° un rescrit approuvant pour sept années, les constitutions de la communauté, telles qu'existant actuellement et nommant à vie la supérieure générale actuelle, qui est aussi une des fondatrices de la communauté.

3° Le Saint-Père désire que les religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception, tout en gardant leur costume noir pour les sorties, les voyages, portent dans toutes les différentes maisons de l'oeuvre le costume blanc qu'elles ne revêtaient d'ordinaire que dans les missions lointaines.

L'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dirige une école, rue Saint-Urbain (depuis 1916), pour les enfants chinois des deux sexes; un hôpital (fondé en 1918) pour les Chinois, rue Lagauchetière; une école où l'on donne des cours de langue et de catéchisme, pour les adultes chinois, le dimanche après-midi à l'école du Plateau.

Les religieuses de l'Immaculée-Conception dirigent aussi divers établissements à Canton, une léproserie à Shek Lung, près de Canton, et une crèche à Tong Shan, près de Canton également. Elles ont également des maisons à Rimouski, à Joliette, à Québec, à Vancouver et à Manille, îles Philippines.

TOUT LE MONDE AIME LE THÉ KING COLE

King Cole Orange Pekoe est le Thé de Choix "Extra"

Votre épicier vous en fournira

Painkiller EN HIVER

ARRÊTE LE FRISSON CASSE LES RHUMES
ET AINSI EMPÊCHE
LA BRONCHITE LA GRIPPE LA PNEUMONIE
LE PERRY DAVIS PAINKILLER EST LE SEUL AUTHENTIQUE

L'anémie et sa longue suite de malaises ne résistent pas aux bons effets des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Mme JOS. MILLETTE,
46, Cooke, Trois-Rivières, P. Q.

"J'ai pris des Pilules Rouges en différentes occasions et chaque fois j'en ai obtenu les meilleurs résultats. Toujours elles ont refait mes forces épuisées par la maladie ou les obligations de la vie et je me suis convaincue qu'une femme ne peut trouver de meilleur remède à l'approche d'une maternité ou dans les jours qui suivent". Mme Jos. Millette, 46, Cooke, Trois-Rivières, P. Q.

"Bien que jouissant d'un assez joli embonpoint, je me sentais sans force et j'étais très pâle. Au moindre exercice j'étais épuisée et à bout d'haleine. Ma mère me fit prendre des Pilules Rouges et en quelques mois, avec ce remède, j'ai refait mes forces et ma santé". Mme O. Martel, 32, Robert, Artic, R.

"Je me sentais sans force, toujours fatiguée, même après avoir dormi une bonne nuit, et j'avais continuellement une douleur de dos entre les épaules. Les Pilules Rouges m'ayant été recommandées par une voisine qui les avaient prises et m'ayant dit les bons effets, j'en ai moi aussi employées. Douze boîtes m'ont été suffisantes pour accroître ma vigueur et me remettre complètement". Mme Adélard Lapointe, Livermore Falls, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes et sont sans contredit le remède le meilleur marché. N'acceptez jamais de substitution; voyez à ce qu'on vous donne les véritables Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ONSERVATION Ù IMMIGRATION

tre négligence nous fait erdre chaque année une ville plus grande que Saint-Jérome

epuis quelques années toutes les ons éveillées travaillent à la ré- ion de la mortalité infantile. En lleterre, l'organisation remonte à d'un quart de siècle. A New-York, fix ans, les décès ont été baissés 80 à 78 par mille naissances. es effets de l'éducation, de l'organi- on, doivent, de toute nécessité, être fuels. Telle est la loi pour toute ade oeuvre. Quand on sait que dans ille des Trois-Rivières, le taux de mortalité a été réduit d'un cin- me (de 189 décès par mille nais- es à 159 par mille naissances) en seule année, cela nous doit être encouragement à tenter les plus ds efforts.

Thetford-Mines, en trois ans, les de la mortalité infantile ont été its de plus des deux-tiers. Thet- -Mines, comptant une population fix mille, composée presque exclu- ment de mineurs d'amiante, avait taux de mortalité infantile de 300 mille, en 1920. Il fut réduit, vers , à 96 par mille.

e qui fut fait à Thetford-Mines être fait dans toute la province Québec, si chacune des municipali- veut se rendre compte de l'urgence e la gravité de la situation.

es décès d'enfants de moins d'un dans la province de Québec, se tent annuellement à plus de 0. Par une diminution des deux- de notre mortalité infantile — re qu'il est raisonnablement pos- d'atteindre en quelques années — s pouvons sauver plus de 7,000

s propres enfants sont la plus richesse de Québec. Les meilleurs ens que nous puissions avoir s sont apportés par l'augmentation relle. Faisons donc en sorte que enfants puissent réaliser nos plus es espérances. Plaçons-les donc des conditions matérielles qui permettent, vigoureux et sains, devenir des valeurs pour notre ince et pour le Canada.

ourquoi s'inquiéter de l'immigration épenser de l'argent pour le repatrie- t? Nous pouvons, bon an mal an, ter à notre population 7,000 indi- s de notre sang, soit l'équivalent e ville de la dimension de Grand'- e ou de Saint-Jean.

aignez souvent les enfants. La respire comme les poumons. Ne ez pas s'obstruer les pores de la . Baignez-vous souvent, au moins fois la semaine. On doit se laver mains avant chaque repas. Les s doivent être brossées deux fois jour. Quand on a de bonnes dents nastique bien, on digère bien, on orte bien.

s enfants doivent jouer en plein Le jeu est aussi nécessaire à la é d'un enfant que la nourriture. s les jeux de plein air sont bons, ne sont pas trop fatigants. Tout enant l'enfant à l'air pur et au il, la vivacité du jeu exerce et loppe les muscles. Le mouvement excitation favorisent la respira- profonde qui emplit les poumons pur et de santé.

s enfants ont droit à la santé et bonheur. N'attendez pas qu'ils nt malades. Inculquez-leur des cipes d'hygiène usuelle. Vous ne iez commencer trop tôt.

NOTES HISTORIQUES

(Suite de la 1ère page)

porté qu'ils avaient estimé le dit rain à six piastres d'Espagne à e divisées également entre les s Alexis Nadeau et Joseph La- eux, laquelle somme sera prélevée vant la loi, et payée par ceux obli- de travailler à la route.

Nous prévenons par le présent que s poursuivrons l'homologation du sent procès verbal à la cour de sion de Quartier, de la paix qui tiendra en la ville de Québec, mar- le 21 jour d'octobre mil huit cent gt trois.

era le présent procès verbal lu blié à la porte de chacune des égli- paroissiales de Saint-Joseph et Sainte-Marie, un dimanche, ou e d'obligation, à l'issue de l'office in du matin pour l'information n chacun et après avoir été lu et blié à la porte de l'église, il reste- huit jours consécutifs chez l'ins- teur de la paroisse, pour que cha- n puisse en prendre telle connais- ce qu'ils jugeront à propos. Fait dressé à Saint-Joseph, les jours et susdits en dans la quatre vingtiè- année du règle de Sa Majesté.

(Signé) J. T. Taschereau G. V.

E, Jean Bautiste Feuilleteau, Ins- teur des chemins de la paroisse inte-Marie, Seigneurie Linière, tifie que le procès verbal cy des- s et autres parts a été lu et publié la porte de l'église paroissiale de dite paroisse, dimanche le dixiè- jour du mois, d'aout, mil huit nt vingt trois, à l'issu de l'office vin du matin et qu'il est resté en- ite déposé huit jours consécutifs ma maison, suivant la loi, je chant signer j'ai fait ma marque, dinaire en présence des témoins ussignés, à Sainte-Marie, mercredi, vingtième jour d'aout mil huit nt vingt trois.

(Signé) sa
Jean Baptiste X Feuilleteau
marque

Témoins { J. A. Philippon, Joseph Bonneville.

JE, Ignace Tardif, Inspecteur des emins du côté sud ouest de la pa- isse Saint-Joseph certifie que le ocès verbal cy dessus, et autres rts a été lu et publié à la porte de glise paroissiale de la dite paroisse dimanche le vingt quatrième jour aout mil huit cent vingt trois à sue de l'office divin du matin et l'il est resté ensuite, huit jours con- cutifs en ma maison suivant la loi, sachant signer j'ai fait ma mar- e ordinaire en présence des té- oins soussignés à Saint-Joseph, ercredi, le troisième jour de sep- mbre mil huit cent vingt trois.

(Signé) sa
Ignace X Tardif.
signé) marque

Témoins { F. Bellanger, Joseph Dupuis dit Gilbert, J. Ph. Reny, Pierre Patrie.

Quartier de session de la paix mercredi 22 octobre 1827.

Présents { John G. Thompson, président, J. Bt. Juchereau Duchesnay, Robert d'Estimauville, Michel Clouer. } Ecuiers

Saint-Joseph de la Nouvelle Beauce 14 juin, 1823, Procès verbal qui fixe divers chemins de front et routes de sortie et de communication entre les concessions de St-Joseph et de Ste-Marie, du côté sud-ouest de la rivière Chaudière dans le comté de Dorchester.

La cour ayant examiné le présent procès verbal de l'Honorable Thomas Pierre Jos. Taschereau, Grand Voyer du district de Québec, du 14 juin, dernier et paraissans par les certificats des inspecteurs des lieux au bas d'icelui que la publication a été régulièrement faite aux portes des églises paroissiales de Saint-Joseeph et de Sainte-Marie, et qu'il a été déposé chez eux le terme requis pour que les intéressés en prennent connaissance et de l'époque à laquelle le dit Sieur grand voyer en devoir poursuivre l'homologation dans cette session et personne ne s'étant présenté pour s'opposer la Cour homologue le susdit procès verbal et enjoint aux officiers de cette cour de délivrer copie de les présentes sentence d'homologation au dit Sieur Grand Voyer pour qu'il l'annexe à son régistre et en envoie une expédition aux inspecteurs du lieux pour qu'ils soient exécutés seelon sa forme et teneur.

Signé { Green Perrault, Greffier de la paix.

P. A.

—(Fin)—

PEU DE SUCRE JUSQU'ICI DANS LA BEAUCE

Les cultivateurs de la Beauce ont fait l'entaillage depuis plusieurs jours déjà et notre produit national a fait à peine son apparition. — Température inclémente.

Nous annoncions dans notre dernier numéro que l'entaillage était commencé dans notre district et que nos cultivateurs attendent anxieusement le reour des jours plus chauds. Les premiers résultats de la saison des sucres ne sont pas très encourageants dans la Beauce et malgré que dans certaines érablières on ait fait l'entaillage depuis une quinzaine de jours, la délicieuse tire, le sirop et le sucre d'érable n'ont fait que de courtes apparitions un peu partout.

La température froide qui se continue est défavorable à l'érable et l'on demande partout à grands cris un soleil plus chaud, des nuits fraîches et des gelées légères. Bref, la température clémente des bonnes saisons passées, où le cultivateur était forcé de garder la "cabane" jour et nuit dès le début de la saison où, réservoirs et tonneaux étaient constamment remplis d'une eau limpide et fructueuse.

Les propriétaires des érablières exposées au soleil du midi ont eu quelques résultats importants pendant quelques jours, mais les derniers froids sont venus paralyser la sève.

Nous n'avons pas cependant à nous décourager; la saison n'est pas encore avancée; n'avons-nous pas connu dans le passé des récoltes abondantes produites en quelques jours, à la fin de la laison ?

STE-MARIE

Va et Vient

M. et Mme Léonce Gagnon, de Thetford-Mines, étaient ces jours-ci, chez M. Gédéon Tardif.

—M. et Mme J.-O. Laplante, de Black-Lake, étaient de passage à Ste-Marie.

—Mme J.-E. Mathieu, de St-Benoit, était de passage ici.

—Mlle Rochel Fafard, de Lévis, est chez sa soeur, Mme Fortier.

—Mlle Jacqueline Blouin est en visite chez le Dr Jacques.

—Mlle Eva Turgeon, de St-Victor, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme D. Bertrand.

—Mlle Noella Tardif est de passage à Ste-Marie.

—Mme Alp. Dallaire et Mlle Veilleux sont en voyage à Québec, pour l'ouverture des Modes.

—Mlles Rita Morisset et Marie-Reine Hébert sont parties pour un voyage au Lac St-Jean. Nous leur souhaitons un bon voyage.

—Mlle Dalila Roy est de retour d'un voyage d'affaires à Québec, pour l'ouverture des Modes.

—Mlles Lucille et Simonne Beaulieu sont en promenade à Scott, chez leur cousine, Mlle Gabrielle Théberge.

—Mme J.-A. Gagnon est de retour de l'hôpital où elle a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. J. Faucher, qui a eu un grave accident par la dynamite, est en bonne voie de guérison. Il est sous les soins du Dr Dionne.

Fête

Le 16 mars se réunissaient à la résidence de M. Alcide Tardif des parents et amis pour célébrer l'anniversaire de Mme Tardif.

De jolis cadeaux lui furent présentés.

RETRAITE A ST-GEORGES

(Spécial à l'Eclaireur)

La semaine dernière a eu lieu dans notre paroisse, la retraite des jeunes gens, prêchée par M. l'abbé Lemieux.

Nos jeunes gens ont répondus généreusement à cet appel que leur a fait leur directeur. Ils sont venus nombreux à chaque exercice, et dimanche eut lieu la clôture solennelle de la retraite.

Nous félicitons notre jeunesse. Puisse le Coeur de Jésus, bénir tous ces jeunes gens, garder leur coeur et désormais puisse-t-il être de braves soldats du Christ. Puisse, aussi, le Coeur de Jésus leur aider à tenir toutes les bonnes résolutions qu'ils ont prises au cours de ces trois jours de bénédiction et les aider surtout à trouver le sentier aride de la vie.

Pourquoi Father John's Medicine est si bon contre la toux

Une toux est toujours dangereuse, quelle qu'en soit la cause, et l'on devrait la soigner sans délai.

Ce qui fait que Father John's Medicine est si bon contre les toux, c'est que :

—ses éléments apaisants calment l'irritation des voies respiratoires;

—que son agréable effet laxatif aide à rejeter les impuretés de l'organisme;

—que ses merveilleux éléments nutritifs consistant en huile de foie de morue et autres ingrédients mélangés au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin donnent des forces, de la chair et du sang et confèrent au corps la vigueur nécessaire pour mettre fin à la toux;

—qu'il procure un soulagement réel et permanent et fortifie l'organisme de telle sorte que l'on devient capable de résister aux effets des refroidissements.

Father John's Medicine est à la fois un aliment et un tonique. Il est absolument exempt d'alcool et de drogues dangereuses et propre à servir à tous les membres de la famille, jeunes et vieux.

SAINT-CAMILLE

Violent Incendie

St-Camille, 23 mars, 1925. — Un violent incendie a détruit de fond en comble dans la nuit de samedi à dimanche dernier, le moulin de M. Edmond Blais de notre paroisse. C'est une perte de $6,000, à $7000,00 que subit M. Blais, aucunement couverte par les assurances.

Nous donnons dans une autre colonne de l'Eclaireur, les détails sur cet incendie.

Tremblement de Terre

Vers midi, samedi, nous avons eu un léger tremblement de terre. Plusieurs ont craint que les secousses du 28 fussent de retour.

Va et Vient

Notre dévoué curé, M. l'abbé Raymond, est allé à St-Zacharie, la semaine dernière, pour y prêcher une retraite.

—M. le Dr Labrecque est descendu à Québec, la semaine dernière.

—M. et Mme Georges Corriveau, de Montréal, sont à St-Camille, pour quelques jours, chez leurs parents.

—M. et Mme Léonidas Forgues ont actuellement la visite de M. et Mme J. Forgues, de St-Anselme.

—M. Christophe Duval et ses deux fils Philippe et Charles sont de retour au milieu de nous après avoir passé une couple de mois à St-Anselme.

—M. Honoré Bolduc et sa fille Yvonne sont en visite chez Mme Vve Romuald Bolduc et chez les frères de M. Bolduc, MM. Ernest et Cyrille Bolduc.

STE-LUCIE DE BEAUREGARD

Va et vient.

Mars, 24.— M. Adélard Turcotte, de St-Juste, était de passage chez son oncle, M. Arthur Turcotte.

—M. Donat Norbert, d'Ontario, a passé quelques jours chez son oncle, M. Alf. Brunelle.

Naissance.

M. et Mme Alf. Breton ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un enfant qui a eu pour parrain et marraine M. et Mme Georges Morin.

Décès.

Le 12 courant est décédé à Saint-Anselme, M. Donat Aubé, époux de Camélia Roy, qui demeurait au presbytère. Son service et ses funérailles ont eu lieu à Saint-Anselme le 14 mars.

M. Aubé laisse pour pleurer sa perte, son épouse et un enfant, ses parents et plusieurs frères et soeurs. M. Aubé était le beau-frère de M. le Curé.

Nos sympathies à M. le curé, ainsi qu'à Mme Aubé et aux autres membres de la famille Aubé.

—M. le curé s'est absenté cette semaine pour le concours de Pâques de St-Adalbert et du Lac Frontière.

LE COMMERCE du BOIS A LAC FRONTIERE

La température froide et les bons chemins favorisent le commerce du bois. — L'animation règne partout.

(Du corr. de L'Eclaireur)

Favorisés par la température froide et par les bons chemins d'hiver que nous avons à Lac Frontière, les compagnies s'occupent activement de sortir le bois des forêts de cette partie de notre district exploitée au cours du dernier hiver. Il est intéressant de voir les longues suites de voitures, encombrées de billots qui arrivent de toutes parts. Les cours sont remplies, sans compter les quelques cinquante chars qui ont été expédiés chaque jour pendant février et les trente qui s'expédient chaque jour, actuellement.

Nos marchands de bois souhaitent d'avoir encore quelques jours d'une température aussi favorable à leur commerce.

CANADA
Province de Québec,
District de Beauce.

COUR DU MAGISTRAT

No. 2879.

Napoléon Buteau, marchand, de Saint-Evariste,
Demandeur,
vs.
Odias Fortier, autrefois de Ste-Martine de Courcelles, actuellement des Etats-Unis d'Amérique,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bureau du Greffier, Saint-Joseph de Beauce, ce vingt-quatrième jour de mars, mil neuf cent vingt-cinq.

Signé: **Vézina & Ferron,**
Vraie copie, G. du M.
Bouffard & Bouffard,
Proc. du demandeur. 2 av.

ST-JOSEPH

Va et Vient

St-Joseph, Beauce, 22 mars, 1925. — Mlle Léandre Gagné est de retour d'un voyage au Lac Noir.

—M. M. Déchêne, de Ste-Marie, était à St-Joseph, dimanche dernier, l'hôte de la te de Mlle Lily Dufour.

—M. L. Philippe Poulin, de Beauceville, était à St-Joseph, vendredi soir, à l'occasion de la conférence donnée par M. Versailles, de Montréal.

—M. Albert Poulin est venu passé quelques jours dans sa famille, la semaine dernière.

—M. Emile Poulin était également dans sa famille, ces jours derniers.

—M. et Mme Alphonse Laflamme, de Beauceville, étaient à St-Joseph, jeudi.

—M. Thomas Létourneau était dans sa famille, ces jours derniers.

—Mme Vve E. Lagueux est allée à Beauceville, la semaine dernière.

—M. D. Bernard, de la B. C. N., est parti, la semaine dernière, pour une vacance d'une quinzaine.

—M. et Mme P. Emile Poirier, de Lewiston, Maine, en promenade chez son père, M. Tancrède Poirier, sont allés à Québec, la semaine dernière, pour affaires importantes.

Absent

Un Vicaire sera absent, cette semaine, pour les Quarante-Heures à Crambourne.

Conférence

Vendredi soir, il y eut une très belle conférence, sur le Développement Economique de la Province de Québec, par M. Jos. Versailles, de Montréal.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Jeannette Cliche, fille de M. et Mme Nazaire Cliche, à M. Octave Grondin, fils de M. Thomas Grondin, tous deux de cette paroisse.

Nos félicitations.

STE-ROSE

Baptêmes.

Mars, 24.—Le 18 mars a été baptisé Joseph, Napoléon, enfant de M. et Mme Joseph Fleury. Parrain, M. Georges Fleury, marraine, Célesta Fleury, frère et soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Michel Laflamme.

—Le 21 mars, Marie, Berthe, Candide, enfant de M. et Mme Léopold Dallaire. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Dallaire, grands-parents de l'enfant.

Accident.

Un bien pénible accident est survenu la semaine dernière au moulin de M. Théodore Fournier. M. Alphonse Fournier, fils de M. Joseph Fournier, 5e rang de Ste-Rose, s'est fait briser une jambe et à succombé à ses blessures le lendemain à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Nous donnons dans une autre colonne les détails de l'accident.

STE-GERMAINE

Mars, 23.—Nous avons encore des petits brouillards ce qui nous prouve que nous avons cru trop vite que le temps du sucre était arrivé. Peut-être que c'est pour faire couler plus abondamment les érables un peu plus tard.

Visiteur distingué.

M. l'abbé Corriveau, ancien curé de Saint-Louis était de passage dans notre paroisse, dimanche dernier, dans le but de demander de l'aide pour sa nouvelle paroisse dans le Nord Ontario.

—M. le vicaire est absent pour une partie de la semaine pour prêter son concours aux Quarante-Heures de St-Odilon Crambourne.

—M. Edgar Samson, de St-Prosper, qui s'occupe de coopérative était de passage à Ste-Germaine dimanche dernier.

—M. E. K. Laflamme, instructeur avicole est en voyage dans la Gaspésie pour une couple de semaines.

—Mme J. A. Lambert (agent de la Station) était de passage à Sherbrooke, jeudi dernier.

—M. et Mme Mathias Rodrigue font part à leurs parents et amis de la naissance de leur sixième enfants.

—M. et Mme Rosaire Gagné ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros garçon, leur premier né.

Nos félicitations.

—Un de nos vieux octogénaires est dangereusement malade. Nous espérons que M. Côté se rétablira sous peu.

ST-BENOIT

Température.

Mars 22.—Nous sommes favorisés d'une température idéale. Nos gens se hâtent de travailler à leur sucrerie. Déjà quelques-uns ont goûté à la délicieuse tire. Espérons que ce sera un printemps favorable et qui rencontrera les désirs de nos braves sucriers.

Retraite fermée.

Plusieurs de nos gens sont allés à Québec à l'occasion de la retraite fermée des citoyens de Beauce.

Parmi ces retraitants hommes et jeunes gens, mentionnons MM. Napoléon Cloutier, Généré Poulin, Philéas Poulin, Odilon Rancourt, Irenée Mathieu, Irenée Breton; les Dames: Mmes Godfroy Bourque et Généré Poulin.

Tous sont revenus enchantés et surtout heureux d'avoir bénéficier des doux fruits de la "Retraite fermée".

Concours.

Nous avons eu la semaine dernière les concours de Pâques. MM. les curés des paroisses voisines ont prêté généreusement leur assistance à l'occasion.

Décès.

Samedi dernier, le 20 mars, est décédé un de nos braves paroissiens M. Jean Giguère. Les funérailles ont eut lieu lundi le 22, au milieu d'un concours de parents et d'amis.

Il laisse pour le pleurer son épouse, 5 filles et un fils.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Va et vient.

M. et Mme Sévérin Houde de Québec, étaient les hôtes de M. le curé Houde, la semaine dernière.

—M. et Mme Albert Rancourt, de St-Victor, étaient de passage à St-Benoît, samedi dernier.

—Mlle Julienne Carette, de Saint-Georges a passé une quinzaine chez sa soeur Mme Jos. Ed. Rancourt.

—Plusieurs de nos jeunes gens sont maintenant de retour dans la paroisse, après avoir passé la saison d'hiver dans les chantiers.

—M. Gustave Binet est de retour d'un voyage à Paquetteville.

—A bientôt amis lecteurs, comptez qu'à l'avenir, St-Benoît figurera dans les colonnes de votre journal local, par un petit courrier que s'efforcera de faire aussi régulier que possible, sa correspondante.

"Louisette"

ST-GEORGES

Pâques.

Les jours passent rapidement, le carême disparaît aussi et bientôt nous seront aux portes de la belle fête de Pâques.

Que de rêves vont se réaliser....en ce jour....

Toutefois, malgré notre désir si ardent de voir arriver ce grand jour de fête, n'oublions pas... que c'est encore carême... et que nous devons encore faire pénitence.

Notes sociales.

Mlle Marie-Berthe Drouin, est allée à St-Joseph, samedi dernier.

—Mme Edouard Doyon, de Saint-Joseph était de passage à St-Georges, dans sa famille, chez M. Paul Rancourt.

—Monseigneur H. Fortier, est allé à Ste-Rose, lundi, pour assister aux funérailles de son neveu M. Alphonse Fournier.

Tremblement de terre.

Samedi, à 10.20 hres, de nouvelles secousses sismiques se sont produites, pendant quelques instants seulement, mais toutefois la durée fut encore assez longue pour effrayer certaines personnes.

Peu de gens ce pendant s'en est aperçu, les un étant au travail journalier ont continuer leur tâche sans rien réaliser d'anormal, les autres, étant encore au lit... à cette heure... attardée... eut bientôt reconnu que c'était là un nouveau tremblement de terre... pour ceux-là.... quel merveilleux réveil-matin.

—M. Jean Thomas Voyer est descendu à Québec lundi.

—M. A. Rodrigue, de Ste-Rose était à St-Georges ces jours derniers.

—Mlle Aline Bérubé est allée rendre visite à sa soeur à l'hôpital de Beauceville, au cours de la semaine dernière.

Pensée:

De bonnes paroles à la bouche et le chapeau à la main, ne coûtent rien, mais gagnent l'amitiés des gens.

Magicien.

M. Paul-Georges Hoffman, magicien canadien-français, était de passage au milieu de nous la semaine dernière. M. Hoffman a été l'hôte de la famille Jacob.

Il nous fait plaisir d'apprendre que ce magicien Canadien-Français, aura l'occasion de nous intéresser tout prochainement, par une séance au cours de laquelle il donnera toute une série de tours de prestidigitation. M. Hoffman donnera une représentation pour les jeunes filles du Couvent le jeudi après-midi 2 avril prochain. Le soir du 2 avril jeudi, aura lieu la grande représentation pour le public dans la salle des Chevaliers de Colomb. Il jouera ensuite pour les jeunes gens le 4 avril.

Nous engageons notre population à assister à cette séance qui promet d'être très intéressante.

Jolie soirée.

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Alida Boucher, ses amis lui ont fait une jolie soirée à la résidence de ses parents M. et Mme Johnny Boucher, la semaine dernière.

Il y a eu chant, musique et amusements divers. On servit un délicieux réveillon. Parmi les personnes présentes on remarquait; Mlle Alida Boucher, M. Josaphat Boucher, Mlle Alice Busque, M. Edouard Rodrigue, Mlle Emma Busque, M. Od. Drouin, Mlle Lucie-Anne Boucher, M. Johnny Busque, Mlle May Haggins, M. Josaphat Busque, Mlle Jeanne Haggins, M. Adolphe Busque, Mlle Marie-Anna Lessard, M. Eddy Boucher, Mlle Florida Lessard, M. Paul Rodrigue, Mlle Alexina Roy, M. Charles Veilleux, MM. Omer Gagnon, Horace Gagnon, Florian Roy, Welly Busque et plusieurs dames et messieurs dont les noms nous échappent.

Ouch! Mal de Dos! Frottez Lumbago ou Douleur dans le Dos

Ah! La douleur est enlevée! L'Huile St-Jacob agit magiquement.

Promptement?—Oui. Douleurs, raideur, et peines sont soulagées instantanément en frottant tranquillement avec l'Huile St-Jacob.

Frotte avec cette soulageante et pénétrante huile juste sur la douleur et le soulagement se fait sentir. L'Huile St-Jacob est un liniment inoffensif, pour maux de dos, lumbago ou sciatique, qui ne désappointe jamais et ne brûle pas la peau.

Redressez-vous! Ne soyez plus misérables! Arrêtez ces douleurs torturantes. Dans un instant vous oblierez que vous avez déjà eu le dos faible, parce que vous ne sentirez plus aucune peine. Ne ouffrez plus! Procurez-vous une petite bouteille d'essai de la vieille, honnête Huile St-Jacobs à n'importe quelle pharmacie et vous vous soulagerez.

SAINT-GEDEON

Naissances.

Mars, 23.—M. et Mme Joseph Mercier, fils Georges, sont heureux d'apprendre à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 11 mars et baptisée le 12, sous les noms de Marie, Aline, Gertrude.

M. et Mme Evila Blais, ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux.

—Le 10 mars, M. et Mme Elzéar Nadeau étaient les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Annette.

Parrain et marraine M. et Mme David Gilbert, grands-parents de l'enfant.

Décès.

Le 15 mars, s'éteignait après une cruelle maladie M. Jos. Moisan, à l'âge de 30 ans.

Quitter la vie à trente ans alors qu'elle nous laisse entrevoir de beaux jours.

Dire adieu à sa vieille mère dont il avait toujours désiré être le soutien et sa consolation.

Laisser des frères chéris, des soeurs aimantes.

Quitter cette belle famille unie que tant de fois il avait égayé de ses reparties spirituelles et de ses gaies propos.

Oh qu'il a dû être cruel à son coeur, cet adieu sur ces lèvres qui n'avaient que trempé à la coupe de vie. Mais plus haut les coeurs!!! Dieu dans son parterre Céleste, avait besoin encore d'une fleur. Il l'a choisie parmi nos jeunes gens de la Ligue du Sacré-Coeur. C'était un jeune homme modèle, très joyeux et estimé de tous. Il laisse pour le pleurer tous ceux qui l'ont connu.

Les funérailles qui ont eu lieu le 17 ont été très imposantes. M. Gédéon Roy, entrepreneur de pompes funèbres et ami de la famille, conduisait le char funèbre.

M. l'abbé Létourneau, curé de la paroisse a fait la levée du corps et M. l'abbé Roy, curé de St-Théophile, ami de la famille, a bien voulu témoigner sa sympathie en venant chanter le service. Au choeur, on remarquait MM. les abbés Létourneau et Ménard. Au choeur de chant, MM. Ludger Roy de St-Georges, chanta l'Offertoire, Emery Langlais de St-Georges, "Jesu Salvator", Barthélémy Carrier, de St-Martin entonna le "Libera", Joseph Poulin, de St-Gédéon, "Dun veneris". Plusieuers cantiques furent rendus par le choeur des enfants du Couvent.

La bannière du Sacré-Coeur était portée par MM. Napoléon Lachance et E. Tanguay. Les rubans étaient portés par MM. J.-Baptiste St-Pierre et Wilfrid St-Pierre.

Portaient le cercueil, MM. Alexandre Vachon, Ernest Thibodeau, Ernest Giroux, François Lachance, tous amis du défunt.

Portait la croix, M. Eugène Moisan, frère du défunt.

Conduisait le deuil, ses frères: MM. Arthur, Gédéon et Gérard Moisan; sa mère Mme J. B. Moisan; ses soeurs, Mme Adélard Thibodeau, Mme Athanase Thibodeau, Mme Ls. Busque, Mlle Antoinette Moisan; ses beaux-frères MM. Adélard Thibodeau, Athanase Thibodeau, Louis Busque; son oncle M. Frédéric Moisan, Ancienne Lorette; sa tante Mme Marie Jacques.

Outre les paroissiens de St-Gédéon qui ont voulu témoigner à la famille leurs sympathies, nous avons remarqué des paroisses étrangères: MM. Amédée Duval, Jules Duval, Alfred Bérubé de St-Georges Beauce; MM. Philibert Roy et Joseph Cliche de St-Martin et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies soit par offrandes de messes ou bouquets spirituels.

A la famille si cruellement éprouvée vont toutes nos condoléances.

SAINTE-MARGUERITE

Départ.

Mars, 24.—M. l'abbé Dupuis, qui s'est dévoué pour nous pendant quelques mois en absence de notre cher Pasteur M. l'abbé H. Tremblay, nous a quittés au commencement de mars.

Nous garderons un bon souvenir de ce bon Père dévoué.

Arrivée.

M. l'abbé P. Ouvrard, auxiliaire de M. le curé est arrivé parmi nous depuis le commencement de mars.

Qu'il soit le bienvenu.

Communion.

Mardi le 24 mars a eu lieu la première communion des petits enfants, 18 avaient le bonheur de prendre part pour la première fois au Banquet Eucharistique.

Comme Jésus Hostie devait être heureux de voir ces petites âmes si pures se présenté à la table de son banquet sacré.

Mois de Saint-Joseph.

Depuis le commencement du mois de mars, chaque soir à la sacristie, se font les prières du mois de Saint-Joseph.

Invoquons ce grand Saint avec une grande confiance. Il peut par son intercession nous obtenir de si grandes faveurs du Très-Haut.

Sucre.

Déjà nous sommes rendus à l'aurore de la belle saison printanière. Aussi tous, sont enchantés de goûter la tire succulente que nous offre le délicieux printemps. Bientôt nous verrons reverdir les prés, croitre les plantes et pousser le feuillage.

Combien devons-nous remercier le Divin Créateur de nous accorder la faveur de revoir la belle saison.

Réélu Préfet.

Nos félicitations à notre estimé concitoyen M. G. E. Dussault, marchand et maire de cette paroisse qui a été de nouveau réélu Préfet du comté de Dorchester.

Félicitations aussi à MM. les maires du comté de leur bon choix.

Au presbytère.

M. H. Arcand, eccl. est en repos depuis quelque temps au presbytère.

THETFORD MINES

De retour.

—M. Maurice Beaudoin, étudiant au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui a subi une opération pour l'appendicite à l'Hôtel-Dieu de Québec est de retour à Thetford-Mines pour passer sa convalescence chez ses parents M. et Mme Pierre Beaudoin.

La part des pauvres.

Notre population vient de donner une nouvelle preuve de sa grande générosité pour les pauvres et de son inlassable dévouement pour les bonnes oeuvres. L'appel lancé par la Conférence St-Vincent-de-Paul en faveur des pauvres a obtenu l'approbation générale, puisque des citoyens ont généreusement accepté de tendre la main de porte en porte et la population n'a pas hésité à donner pour le secours des malheureux; le résultat de la collecte est de plus de $500.00 à l'heure actuelle alors que quelques rues n'ont pas encore été visitées.

Va-et-vient.

M. René Chaloult, E.E.D., était de passage en notre ville, ces jours derniers.

—M. Louis-Philippe Leblond est parti pour Inverness où il passera une couple de mois.

—MM. Chs. Paquet, Gérard Couture, Albert Huard et Alexandre Blais sont de retour d'un voyage à Montréal, où ils devaient assister à la rencontre des clubs Canadien-Hamilton, rencontre qui n'a pas eu lieu.

—MM. les avocats Taschereau et Talbot sont descendus à Québec, mardi.

—M. et Mme Arcadius Lapierre dit Marceau sont les heureux parents d'un fils, né le 12 courant et qui au baptême a reçu les prénoms de Joseph-Louis-Denis; parrain et marraine: M. et Mme Pierre Marceau, grands-parents adoptifs de l'enfant.

A Saint-Maurice.

M. l'abbé Placide Gagnon, directeur de la chorale à Notre-Dame de Lévis, a passé la semaine dernière à Saint-Maurice pour continuer la direction du choeur de chant. Tous les deux ou trois mois, M. le curé invite M. Gagnon, afin d'arriver à se conformer de plus en plus au désir de Sa Sainteté, le Pape Pie XI, qui recommande l'exécution du chant grégorien dans nos églises.

Inhumation.

Le 18, avaient lieu en l'église St-Alphonse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de Mlle Blanche Francoeur, décédée à Saint-Jean-Baptiste de Québec, le 14 courant à l'âge de 32 ans. La défunte était avantageusement connue où elle a demeuré nombre d'années.

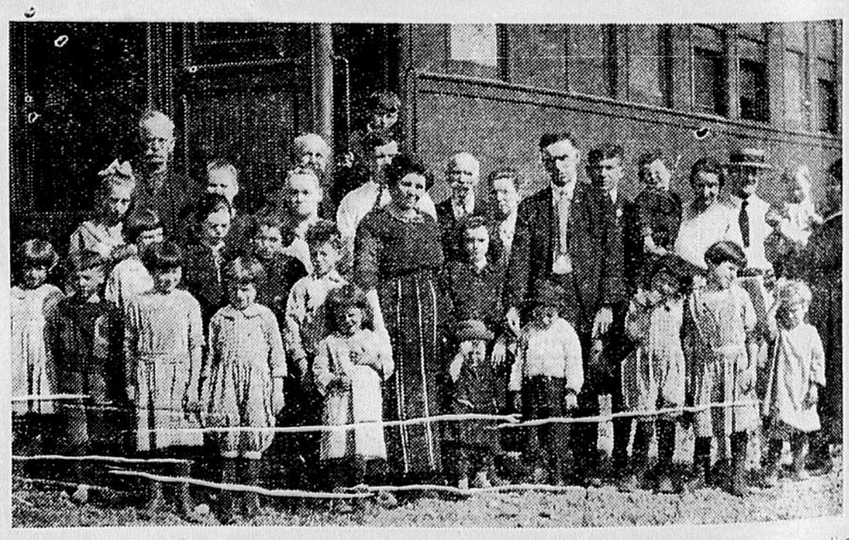
La chaleur du poivre rouge est ce qui soulage le plus vite du rhumatisme

Le Red Pepper Rub fait disparaître le mal des articulations endolories, raides et douloureuses. Il ne vous fera pas de tort et arrêtera certainement toute vieille torture rhumatismale immédiatement.

Si vous pouvez à peine vous mouvoir, à cause de la souffrance, essayez simplement le Red Pepper Rub et vous serez soulagé plus vite que vous ne le pensez. Rien ne possède une chaleur aussi pénétrante que le poivre rouge. Du moment que vous appliquez le Red Pepper Rub, vous sentez une chaleur cuisante. En trois minutes il réchauffe l'endroit endolori de part en part. Le mal et la douleur disparaissent.

Demandez à n'importe quel bon pharmacien un pot de Red Pepper Rub Rowles. Soyez certain d'avoir le véritable avec le nom Rowles sur le paquet.

CANADIENS QUI REVIENNENT DES ETATS-UNIS



De nombreuses demandes de renseignements sur le nord d'Ontario, le Québec et les provinces de l'Ouest, sont reçues journellement par les agents spéciaux stationnés aux Etats-Unis, déclare un représentant du gouvernement fédéral canadien dont le bureau est à Détroit. Dans la plupart des cas, dit-il, ce sont des Canadiens français qui désirent revenir s'établir sur des terres canadiennes.

Notre photographie représente les familles des quatre frères Plamondon, de Provement, Mich. Au nombre de 35 ces Canadiens, originaires du Québec, ont quitté les Etats-Unis pour aller s'établir dans l'Alberta. Ils avaient un peu d'argent et possédaient une certaine expérience agricole, aussi réussirent-ils rapidement dans l'Ouest.

Leur succès les encouragea si bien qu'ils écrivirent à leurs parents et à leurs amis restés aux Etats-Unis et firent revenir au Canada plusieurs autres familles qui, comme eux, se louent aujourd'hui de leur nouvelle situation.

Il y a beaucoup de Canadiens-Français établis dans l'Ohio et le Michigan sans parler des Etats de la Nouvelle-Angleterre qui reviennent au Canada. Les agents d'immigration affirment que cinquante pour cent des immigrants venus des Etats-Unis au Canada sont des Canadiens ou des Américains ayant déjà habité le Dominion.

La photographie ci-dessus a été prise dans l'Alberta à l'arrivée du train du Chemin de fer national du Canada qui amenait les quatre familles Plamondon.

SICANA

La merveilleuse Pipe qui donne constamment satisfaction

La seule imbouchable, injutable reste toujours comme neuve en nettoyant sa cartouche avec un morceau de papier.

Se vend partout à $1.50

Expédiée à n'importe quelle adresse au même prix, frais de poste payés.

JOS. COTE, Ltée, Importateur -:- QUEBEC
Seuls Agents pour le Canada
Tél. EST 4248-W

CHEMIN DE FER DU
PACIFIQUE CANADIEN

POUR TOUS VOS VOYAGES
Au CANADA, Aux ETATS-UNIS, En EUROPE

Consultez l'Agent du PACIFIQUE CANADIEN

Renseignements fournis gratuitement—Itinéraires préparés avec soins par des spécialistes d'expérience—Service incomparable —Satisfaction absolue.

A l'occasion de la célébration de l'Année Sainte à Rome en 1925, demandez le programme-itinéraire des Voyages Hone Inc., organisateurs officiels du 22ème Pèlerinage National Canadien pour Rome, Lourdes et autres villes de France et d'Italie.

Départ de Québec le 5 mai, 1925, par le paquebot "Minnedosa" du Pacifique Canadien. Retour facultatif.

Son Eminence le Cardinal Bégin et une escorte de personalités tant religieuses que laïques accompagneront le pèlerinage.

Tarif du passage comportant tous les frais de séjour, variant à partir de $495.

S'adresser à:
C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, représentant toutes les lignes de navigation océanique—Gare du Palais—Québec, ou à
R. G. AMIOT, Agent général des passagers, Montréal.

REPRESENTANT DEMANDE

Une de

LE SOLEIL UN CREATEUR DE SANTE

L'Air pur et le Soleil les Ennemis de la Maladie

Le Service Provincial d'Hygiène désire que tous, hommes, femmes et enfants, s'enrôlent dans la lutte contre la tuberculose et la mortalité infantile. Seule l'organisation peut conduire à la victoire — L'Angleterre a réduit son taux de mortalité infantile de 155 par 1,000 qu'il était en 1900 à 80 par 1,000 en 1921 — L'Union fait la force — Unissez-vous à ceux qui luttent contre ces deux fléaux.

Il ne faut pas s'étonner de ce que, au cours des siècles, les peuples aient adoré le soleil et l'aient proclamé le Dieu de la Création.

C'est en effet un créateur, tout ce qui vit sans soleil languit, dépérit et est destiné à mourir.

L'air pur et la lumière du soleil sont les deux plus grands ennemis de la maladie, et surtout de la tuberculose. Le soleil seul a guéri une multitude de maladies. Qu'il n'y ait pas d'appartements fermés, sombres, surchauffés ou encombrés. Ouvrez plusieurs fois par jour les fenêtres de tout appartement occupé. Bannissez de votre maison la poussière et la saleté. Servez-vous d'un linge ou d'une vadrouille humide pour enlever la poussière — jamais d'un plumeau ou d'une vadrouille sèche. Le balayage à sec est une menace. Chassez les mouches — elles engendrent la maladie et la mort. Recouvrez toujours hermétiquement les poubelles.

La santé, comme la fortune, vient pendant le sommeil — les fenêtres ouvertes, quand c'est possible. L'air pur est aussi important pour le corps que le boire et le manger. En dormant les fenêtres ouvertes, on a déjà fait le pas le plus important pour enrayer la tuberculose. Les clients tuberculeux des sanatoria passent presque tout leur temps au grand air. Une personne affligée de tuberculose ne devrait pas coucher dans le même lit ni dans la même chambre qu'une autre.

New York a réduit de 180 à 78 par 1,000 son taux de mortalité infantile, grâce à l'organisation. Chacun de vous a son rôle à remplir — vous pouvez faire aussi bien, et même mieux. La recette est entre vos mains — un peu de réflexion et quelques précautions, tous les jours, accompliront des miracles.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

DIVERS

Nous sommes encore dans le mois de saint Joseph. Profitons-en, Canadiens français, pour rendre au saint Patron du Canada français, nos devoirs de reconnaissance.

Invoquons-le avec confiance dans nos besoins, nous appuyant sur le témoignage de sainte Thérèse qui affirme n'avoir jamais prié saint Joseph sans avoir été exaucée au delà de ses espérances.

* *

Le Carême est plus qu'à mi passé. Les bons chrétiens pour qui l'appel de l'Eglise à la pénitence ne retentit pas en vain continueront jusqu'à sa fin à faire de dignes fruits de pénitence.

* * *

SAINT DU JOUR — 26 MARS

Saint Ludger, Ev. et Conf.

Saint Ludger montra, dès son enfance, un zèle assidu pour la prière et la lecture des Livres saints. Sa nourrice lui ayant un jour demandé le nom de son maître: C'est Dieu, dit-il, qui est mon Maitre. Chargé d'aller prêcher la foi aux Saxons, il convertit un grand nombre d'infidèles, fonda des monastères et bâtit plusieurs églises. Charlemagne, instruit de son mérite, l'éleva au siège de Munster. L'empereur lui ayant envoyé coup sur coup trois messagers pour l'appeler auprès de lui, il ne se rendit au palais qu'après avoir achevé son office qu'il avait commencé, disant qu'il parlait à un Prince plus grand que l'empereur.

* * *

DANS NOS REGISTRES

Baptêmes, Mariages et Sépultures, du 1er au 15 mars.

Baptême, 1er mars: Marie, Florida, Rita, enfant de M. et Mme Josaphat Poulin, journalier. Parrain et marraine M. et Mme Jean Poulin, grands-parents de l'enfant.

Baptême, 1er mars: Joseph Hector, Roland, enfant de M. et Mme Gédéon Giroux, cult. Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Vachon, oncle et tante de l'enfant.

Baptême, 1er mars: Marie, Emma, Magdeleine, enfant de M. et Mme Marius Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lachance, grands-parents de l'enfant.

Baptême, 1er mars: Joseph, Louisville, Clermont, enfant de M. et Mme Alfred Drouin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Poulin, grands-parents de l'enfant.

Baptême, 3 mars: Joseph, Alphonse, Marcelle, enfant de M. et Mme Amédée Quirion, cult. Parrain et marraine M. et Mme Marcellin Poulin.

Baptême, 7 mars: Marie, Thérèse, Gratia, enfant de M. et Mme Louis Veilleux. Parrain et marraine M. et Mme Josaphat Thibodeau, cousin et cousine de l'enfant.

Baptême, 11 mars: Joseph, Victor, Fernand, enfant de M. et Mme Alfred Fortin. Parrain et marraine Alfred Fortin et Alma Fortin, frère et cousine de l'enfant.

Sépulture, 14 mars: Henri-Louis Doyon fils de Gédéon Doyon, à l'âge de 2 ans.

* * *

CALENDRIER DE LA SEMAINE

Dimanche, 22 mars.—IVe dimanche du Carême.

Lundi, 23 mars (Férie II).—De la férie.

Mardi, 24 mars (Férie III).—S. Gabriel, Archange.

Mercredi, 25 mars (Férie IV).—Annonciation de la Bse V. Marie.

Jeudi, 26 mars (Férie V).—De la férie.

Vendredi, 27 mars (Férie VI).—S. Jean Damascène.

Samedi, 28 mars (Sabbat). — S. Jean Capistran.

* * *

Ceux qui peuvent gagner l'indulgence du Jubilé, en 1925.

Notre confrère, le "Messager" de Sherbrooke à publié, dans un récent numéro, un extrait de la lettre de Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke énumérant la liste des personnes qui, sans visiter Rome, peuvent gagner l'indulgence du Jubilé dès cette année.

Ce sont, en résumé:

1° Les religieuses, novices, élèves-pensionnaires et demi-pensionnaires, et les autres personnes ayant table commune, domicile ou quasi-domicile, dans la communauté. Les personnes habitant les hospices, les orphelinats, les refuges, etc.

2° Les anachorètes et les ermites.

3° Les prisonniers.

5° Les fidèles de 70 ans révolus, en santé ou non.

6° Les fidèles malades que leur maladie ou leur faiblesse empêchent, durant l'année jubilaire, de se rendre à Rome ou d'y faire les visites prescrites. Aussi les personnes qui, soit à gage, soit par charité, sont d'une façon continue au service des malades, dans les hôpitaux.

7° Les fidèles dans le besoin, les ouvriers qui gagnent leur vie par le travail quotidien ne peuvent s'en abstenir durant tant de jours et tant d'heures.

Cette exemption, commente le R. Père Jules Besson, S.J., dans la **Nouvelle revue théologique**, ne se trouvait pas jusqu'ici dans les bulles jubilaires. Elle paraît viser tous ceux auxquels leur travail de chaque jour est nécessaire pour vivre et qui par conséquence ne peuvent l'interrompre durant tout le temps qu'exige le voyage et le séjour à Rome, sans manquer de leur moyen indispensable de subsistance.

Nous ne pensons pas qu'il faille restreindre le mot **ouvrier** aux seuls gens de métier occupés à des travaux manuels; il est permis de l'étendre aux autres professions comme les dactylographes, copistes, commis en écriture, nombre d'employés de banque, de chemins de fer, de maisons d'éducation, de commerce et librairie, etc. Il n'est pas non plus restreint aux seuls **journaliers**, qui reçoivent leur paie au jour le jour; dans l'extrême variété des usages dans le monde entier, ce que l'on doit, ce semble, considérer, c'est le point de savoir si, salaire quotidien ou traitement fixe, **le produit du travail de chaque jour représente le gagne-pain nécessaire à l'existence du travailleur** et des personnes qu'il a à sa charge. Il ne paraît pas requis davantage que le labeur soit fait au compte d'un autre; celui qui travaille pour son propre compte, s'il ne peut interrompre son métier journalier sans tomber dans le besoin, participera au privilège, par exemple un voiturier, un colporteur, etc.

On trouvera sur le Jubilé tous les renseignements désirables dans le tract "Le Jubilé de 1925", à l'**Action Paroissiale**, 1300, rue Bordeaux, à Montréal. Prix: 10 sous l'exemplaire.

IL Y A QUINZE ANS

Vol. II. L'"ECLAIREUR" No. 25
(24 mars 1910)

BIEN DIT

Le cadre relativement restreint de notre journal ne nous permet pas de donner au complet le solide et vigoureux discours que notre excellent ami, le docteur A. Morisset, député de Dorchester à la Législature provinciale, a prononcé, vendredi dernier.

On sait que l'arme favorite des nationalistes, leur suprême argument contre le gouvernement de Québec, la source où s'abreuve à longs traits l'étrange et vindicatif député de Terrebonne qui pleure de rage depuis sa sortie du ministère, c'est l'état lamentable du mouvement colonisateur, dans notre province.

* * *

BEAUCEVILLE

Le 10 mars dernier, Mme Joseph Lacombe, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Georges-Aimé. Parrain et marraine M. et Mme Georges Lamarche, de Beauceville.

—Le 15 courant, Madame Elzéar Bernard a donné naissance à une grosse fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Ange, Claire, Violette. Parrain, M. Nap. Fortin, et marraine Mme Théodore Poulin, grand-père et tante de l'enfant.

DECES

Est décédé à St-François le 17 mars dernier, à l'âge de 72 ans, M. Octave Gilbert, époux de Mme Marie Roy. Ses funérailles ont eu lieu samedi dernier. Les porteuers étaient ses trois gendres, MM. Jos. Gilbert, Philippe Poulin, Jos. Poulin et son neveu Ludger Gilbert. Le deuil était conduit par ses fils et beaucoup d'autres parents et amis. Le défunt laisse pour pleurer sa perte sa vieille épouse, trois garçons, cinq filles et plusieurs petits-enfants.

MARIAGE PROCHAIN

On nous apprend, pour le 4 avril prochain, le mariage de M. Omer Beauchamp, de Québec, avec Mademoiselle Marie Poulin, de Beauceville, fille de notre estimé concitoyen, M. Théodore Poulin.

Nos sincères félicitations.

LAC FRONTIERE

M. Ludovic Mercier, représentant de "La Tribune" était de passage en notre village ces jours derniers, dans le but de faire la collection des anciens abonnés et en recruter de nouveaux.

—M. L. P. Massé, de la maison Goderre, de Sherbrooke et M. Jules Perreault étaient à l'hôtel Deslauriers ces jours derniers.

—MM. Paul Deslauriers et Gaston Boisclair, de Saint-Adalbert, de passage au Lac, en route pour Sherbrooke et Ste-Monique.

—M. J. Lemay et son fils Bertrand de Saint-Adalbert sont partis pour rejoindre leur famille à Saint-Camille de Wolfe.

—Mme Chs.-Henri Fortin est allée assister aux funérailles de sa mère, Mme Lavoie, décédée à Rimouski, après quelques jours de maladie seulement.

Nos sympathies à Mme Fortin.

—Mlle Claire Veilleux est revenue d'un voyage de quelques semaines à Beauceville.

—M. Wilfrid Roy, de Saint-Anselme, agent d'assurances de "Manufacturers Life" séjourne dans notre village, dans l'intérêt de la compagnie qu'il représente.

—Mme Chs. Gauthier de Weedon, visite son mari employé de la McCrea Wilson Lumber.

—Mlle Anna Rose Lévesque est revenue d'une promenade à Sherbrooke où elle visitait sa mère, Mme Désautels.

Accident.

M. Alphonse Turmel s'est fait casser une jambe dans le cours de la semaine dernière, alors qu'il travaillait au moulin à scie de la McCrea Wilson Lumber.

M. Turmel semble prendre du mieux et n'est pas trop souffrant. Nous espérons et lui souhaitons qu'après quarante jours de repos il soit tout à fait rétabli.

Améliorations modernes.

Nous avons le plaisir de voir notre station toute illuminée maintenant, car le Quebec Central y a fait installer l'électricité fourni par le pouvoir des usines. Les électriciens chargés de ce travail étaient MM. A. S. Parker, de Sherbrooke et H. Faucher, de Valley-Jonction.

Charroyage du bois.

Favorisés par la température, car dans nos régions, nous avons encore de beaux chemins de neige, les compagnies réussiront à sortir des forêts la majeure partie de leur bois exploités pendant l'hiver. Il faut voir les longues suites de voitures de billots ou de pulpe qui arrivent de tous côtés. Toutes les cours sont remplies sans compter les quelques cinquante chars qui ont été expédiés chaque jour en février et les trente qui s'expédient actuellement.

Tout démontre la grande activité qui règne au Lac.

Divers.

M. et Mme Maheux, de Québec, de passage au Lac, en route pour Scott Jonction. M. et Mme Maheux ont été visité leur soeur Mme Narcisse Drouin, des Sept-Iles, Maine.

—Mme Ernest Bossé est revenue de Québec où elle a assisté à l'ouverture des modes pour chapeaux. Mme Bossé a apporté de chics chapeaux qui méritent d'être visités.

TROIS MOTS

CADRES —— GLOBES
—— CHOCOLATS ——

Ces trois mots doivent vous intéresser à cette époque de l'année.

J'ai en mains un bel assortiment de cadres, moulures, modèles variés et très chics pour images. Apportez vos images et demandez mes prix très raisonnables. Une image encadrée est un joli cadeau pour Pâques.

GLOBES ELECTRIQUES

Nous avons au prix de 30c seulement un bel assortiment de globes électriques de différentes forces. Sauvez de l'argent en achetant vos globes de lumière électrique chez nous.

COCOA (Chocolat)

Assurez-vous une délicieuse tasse de Cocoa (Chocolat) à votre déjeuner! Nous vendons le Cocoa au prix ridicule de 2 livres pour 25c!..... Impossible de trouver mieux ailleurs.

CADRES — AMPOULES
—— CHOCOLATS ——

Trois mots qui vous demandent d'économiser.

ALFRED FORTIN Enrg.
Peintre et Restaurateur,
2 av. Beauceville, Ouest.

ST-GEORGES

Mars, 24.—Mme Eddy Poulin est de retour dans sa famille, après avoir subi une assez grave opération à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

On nous dit qu'elle est en bonne voie de guérison.

—M. J. W. Gagnon est retourné à l'Hôpital St-François d'Accise. Espérons que cette fois il nous reviendra complètement guéri.

—M. Robert Poulin est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. Victor Poulin, d'Armstrong, était de passage à St-Georges, dernièrement.

—M. Ernest Paquet de St-Philibert, était à St-Georges par affaires, ces jours derniers.

Naissance.

M. et Mme Edmond Grenier, née Exilia Gilbert, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, l'arrivée d'un gros garçon, né le 21 mars, baptisé le 22, sous les prénoms de Joseph, St-Georges, Gérard.

Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Grenier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Joseph Loubier.

Nos félicitations.

SAINTE-MARIE

Léger tremblement de terre.

Mars, 24.—Un léger tremblement de terre s'est fait sentir, samedi dernier vers 10.20 heures du matin. Plusieurs de nos citoyens ont eu quelques craintes et se sont rappelés la violente secousse du 28 février dernier.

Le sucre.

Nos érablières s'entaillent mais encore il se fait peu de sucre nouveau. Avec la nouvelle lune de mars l'on espère avoir un gros printemps de sucre. Du moins c'est ce que nous prédisent nos sages.

Nos chemins.

Nos chemins sont encore bons et l'on peut traverser la rivière sur la glace a peu près partout. Cela fait l'affaire de nos charroyeurs de bois.

—M. Hugues Fortier, député de la Beauce, M. et Mme Wilfrid Nadeau et M. D. Bertrand sont allés à Saint-Joseph, vendredi dernier, entendre la conférence de M. Jos. Versailles.

—M. l'abbé Ferland, ecclésiastique au Grand Séminaire de Québec, est en repos dans sa famille, à Ste-Marie.

BEAUCE-JONCTION

Va et vient.

M. Alfred Bilodeau, agent du Q.C.R. et maire du village, à Beauce-Jonction est allé à St-Joseph, vendredi dernier, à l'occasion de la conférence qu'a donné à cet endroit M. Joseph Versailles de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais.

—M. Théo. Paquet, courtier en assurances, était également à St-Joseph à cette occasion.

—M. le député Hugues Fortier, était de passage à Beauce, la semaine dernière.

Tremblement de terre.

Comme dans les autres paroisses du district, nos citoyens ont eu connaissance du tremblement de terre de samedi dernier. La secousse sans être violente n'a pas moins causé un peu d'émoi chez notre population qui n'a encore rien oublié de son angoisse du 28 février dernier.

Sucre.

Le sucre nous est arrivé. Souhaitons une récolte fructueuse.

MOTEUR A VENDRE

Moteur à Gazoline, en très bon état, à vendre à prix très bas.

S'adresser à:

L'ECLAIREUR.

Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada

Le Comité général de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada dûment constituée en corporation par lettres patentes du Secrétaires d'Etat du Canada, représentant 800 membres, répartis en 17 cercles respectivement établis à Montréal, à Québec, à Trois-Rivières, à Ottawa, à Hull, à St-Hyacinthe, à Ste-Marie de Beauce, à Ahuntsic, à Maisonneuve, à Sudbury Ontario, à Valleyfield, à Granby, à Joliette, à Outremont, à Victoriaville, à St-Henri, à Sherbrooke, apprend avec peine la passation, par la chambre des Communes d'ottawa, d'une loi tendant à réglementer le divorce, de manière à le rendre également facile pour l'homme et la femme mariés, ce qui ne peut qu'een répandre l'usage.

Les membres de l'Association désirent protester, et protestent hautement par les présentes contre le caractère anti-social et subversif de pareille législation, surtout een ce qu'elle porte une atteinte directe à l'union sacré du mariage, et livre la famille et la société au hasard de caprices, de convoitises ou d'égarements souvent passagers.

Ils renouvellent leur indéfectible attachement au principe que toutes les races reconnaissent, et auquel les différentes croyances, la religion catholique comme les sectes protestantes, font une place primordiale dans leur enseignement, que l'union des époux dans le mariage est conclue devant Dieu, et que le Très Haut y ajoute son infrangible sanction divine, ce qui dénie aux pouvoirs humains la faculté de séparer ceux que le Tout-Puissant a unis.

L'évidence par ailleurs des maux nombreux que le divorce en soi et la facilité additionnelle d'y parvenir édictée par la sanction nouvelle ne manqueront pas d'apporter à la communauté canadienne, est absolument manifeste. C'est une atteinte directe à la natalité, but principal du mariage et sauvegarde assurée des peuples qui veulent survivre, c'est un rapetissement de la convention la plus sacrée aux proportions d'un contrat que l'on rescinde, en s'appuyant parfois sur un consentement mutuel à le briser plus apparent que réel, ou sur des motifs de reproches dont souvent un conjoint mal inspiré se fait une arme honteuse pour courir à d'autres amours; c'est une cause directe de bouleversement, qui engendre le suicide et nous apportera sûrement plus de hontes et de crimes que nous n'en essuyons à l'heure présente.

Aussi, confiants dans la clairvoyance, le sens patriotique et la fermeté dans les principes essentiels dont le Sénat canadien a déjà donné de nobles exemples, les membres de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada lancent à l'auguste corps un appel pressant, pour qu'il rejette la législation susdite relative au divorce, quand elle lui sera soumise au cours de la présente session, ou de toute session subséquente du Parlement fédéral, et assure ainsi aux ménages et aux foyers canadiens, le maintien de leur intégrité, principal moyen d'assurer la paix sociale et le développement de tous nos progrès.

Et, comme le Premier Ministre du Canada, l'Honorable William-Lyons MacKenzie King, et ses distingués collègues du cabinet fédéral disposent d'une influence prépondérante pour empêcher que la législation néfaste relative au divorce ne franchisse les dernières étapes du rouage parlementaire, les membres de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada transmettent également aux honorables ministres, leur insistance respectueuse pour qu'ils s'emploient à faire retirer le projet de loi susdit, ou que, de toute façon, ils appuient notre présente supplique auprès des honorables membres du Sénat, convaincus, nous n'en doutons pas, de l'absolue sincérité du patriotisme qui nous anime et du sens purement social de notre présente démarche.

(Signé) Eugène Thouin.
Secrétaire.

RADIO

BEAU CONCERT PAR LE RADIO

Le 23 avril prochain, à 8.30 P. M., le poste radiotéléphonique du Chemin de fer national du Canada, à Montréal, CNRM, éradiera sur une longueur d'onde de 411 mètres un concert donné par la Société Philharmonique de St-Hyacinthe.

Cette société composée d'amateurs de grand talent est dirigée par M. Léon Ringuet, compositeur dont la réputation n'est plus à faire au Canada et aux Etats-Unis. Certaines des compositions de M. Ringuet sont jouées par la Société Philharmonique de St-Hyacinthe exclusivement.

La radiation du concert de la Société Philharmonique est une expérience tentée par le poste CNRM. Si elle réussit et si le nombre de messages envoyés par les auditeurs prouve la popularité de ce genre de concerts, le poste CNRM fera tout en son possible pour la repéter.

CONSTRUCTION D'UN POSTE A VANCOURVER, C. A.

M. W. H. Swift, Jr., directeur du service de radio au Chemin de fer national du Canada est de retour de Vancouver où il est allé surveiller la construction du nouveau poste radiotéléphonique que e Chemin de fer national du Canada élève à cet endroit. Il était accompagné sur la côte du Pacifique par M. W. D. Robb, vice-président du réseau qui a juridiction sur le service de radio et qui avait tenu à se rendre compte lui-même des travaux faits au nouveau poste.

"Grâce au site des pylones et aux machines du nouveau poste émetteur actuellement en voie de construction, CNRV (Chemin de fer national du Canada, Vancouver) sera le poste le plus puissant du Dominion", déclare M. Swift qui ajoute :

"Ce sera aussi le premier poste canadien a être contrôlé de loin. Le studio sera situé dans l'édifice du Chemin de fer national du Canada, à Vancouver, et les appareils d'émission seront à Lulu Island, à 10 milles de la ville. Cet arrangement offre plusieurs avantages tant au point de vue de la qualité de l'éradiation que de la commodité des amateurs qui possèdent des postes récepteurs à faible pouvoir."

Le nouveau poste, CNRV, commencera à éradier vers la fin du mois de mai. Il est la dixième unité ajoutée à la chaine de postes émetteurs que possède déjà le Chemin de fer national du Canada.

Durant son voyage, M. Swift a été frappé de l'intérêt suscité par le radio dans l'Ouest canadien où chaque fermier, semble-t-il, possède un poste récepteur. En revenant dans le train transcontinental du réseau national où un radio est installé il a pu suivre la marche du désastreux cyclone de mercredi telle que racontée par un poste émetteur de Chicago.

TUBERCULOSE
ET MORTALITÉ INFANTILE

Jeunes Mères,
vous voulez sauver les petits—
laissez-nous vous aider!

EN 1922-23 *dans cette province* la mort conduisait au cimetière 14,615 enfants de 0 à 5 ans. De ce nombre, 11,297 étaient agés de moins de 12 mois! "*La race progresse sur les pieds des petits enfants.*" Vous voulez sauvegarder leur santé. Vous voulez conserver à la société les petits que Dieu a confiés à vos soins.

Tout ce qui vous manque, peut-être, c'est la connaissance de quelques notions sur l'hygiène élémentaire qui vous aideront à garder sains ces êtres que vous chérissez plus que vous-mêmes, et qui vous aideront en même temps à diminuer les ravages trop considérables chez nous causés par la tuberculose.

CES conseils d'hygiène, dont l'enseignement plus répandu dans notre province est si nécessaire au bien-être des nôtres, peuvent être obtenus de trois manières: en consultant votre médecin de famille, par consultation gratuite au dispensaire, ou en écrivant au Service provincial d'hygiène qui vous fournira ses brochures gratuitement.

N'attendez pas que vos enfants soient malades. Le médecin appelé à temps sauve souvent l'enfant de la mort. Ou, venez consulter au "*gouttes de lait*" organisées dans votre district

Dejà, le Service provincial d'hygiène, avec le généreux concours de votre gouvernement, a participé à l'organisation dans la province de 20 dispensaires antituberculeux et de puériculture. Médecins et infirmières sont à votre service. Consultez-les, utilisez-les, soutenez-les. *Tous peuvent y consulter;* il n'y a que les déshérités de la fortune qui peuvent s'y faire traiter. Les dispensaires vous donneront les conseils destinés à procurer à vos enfants une croissance normale, et aussi vous diront les précautions à prendre pour protéger votre famille contre la maladie.

Les conseils que vous fourniront les dispensaires vous permettront de donner aux enfants lorsqu'ils seront en âge d'aller à l'école des petites leçons d'hygiène chaque jour. Ces leçons, souvent répétées, impressionneront leur jeune esprit et porteront profit à leur santé future.

Et plus tard, lorsqu'ils seront pères et mères de famille, ils sauront non seulement mettre en pratique mais enseigner aux-mêmes à leurs enfants ce qu'ils auront appris.

Jeunes parents, vous ne sauriez commencer trop tôt d'apprendre et d'inculquer ces notions d'hygiène. Vous êtes la principale base sur laquelle repose l'avenir de notre province!

Le Service provincial d'hygiène a préparé une grande variété d'imprimés sur les soins à donner aux enfants, comment dépister et prévenir la tuberculose, comment réduire la mortalité infantile. Ils sont expédiés sur demande ou distribués au dispensaire. S'adresser au directeur du Service provincial d'hygiène, Hôtel du Gouvernement, Québec (ville).

Sauvez les Enfants — Sauvez la Race

Service Provincial d'Hygiène
Autorisé *par le* Secrétaire *de la* Province, Québec

CHECK CIGARE 5¢
Du plaisir à chaque bouffée!

RETRAITE FERMEE

Pour les hommes de profession.

Il y a chaque été, à la Villa Manrèse, une retraite pour les avocats et les notaires et une autre pour les médecins et les dentistes. Comme ces deux groupes augmentent d'année en année et que par ailleurs plusieurs ne peuvent faire leur retraite pendant les vacances, il y aura cette année, à la Villa Manrèse, durant la semaine sainte, une nouvelle retraite réservée aux hommes de profession : juges, avocats notaires, médecins, dentistes, etc. Cette retraite commencera le mercredi soir, à 8 heures pour se terminer le dimanche matin à 7 heures. Il sera permis cependant à ceux qui le désireraient de partir après le dernier exercice samedi soir vers 8 heures 30. Comme le nombre des chambres est limité et que plusieurs sont déjà retenues, on est prié de s'inscrire le plus tôt possible. S'adresser au R. P. Archambault, Villa Manrèse, 80 Chemin Ste-Foy, Québec. (Tél. : 5052).

AFFRANCHISSEZ COMPLETEMENT VOS ENVOIS

Souvenez-vous que le port des lettres pour la Grande-Bretagne et les autres endroits situés dans l'Empire y compris TERRE-NEUVE est de 4 cents la première once, et 3 cents chaque once au delà.

N'exposez pas vos amis à payer l'insuffisance d'affranchissement.

Agents Demandés

pour nous représenter dans les lignes de lingerie, tabliers faites pour dames etc. Ventes de la manufacture à l'acheteur directement. Commission avantageuse.

MILL TO PUBLIC FABRIC Co.
York Building. Toronto, Ont.

BEURRERIE A VENDR

Excellent poste, bonne client population nombreuse à proxim installation pour crème à la glace pasteurisation.

S'adresser à:

CASIER POSTAL 124
26 ms. Saint-Jean, P.

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays. . . . .

PAGE du CULTIVATEUR

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada. . . .

Nos moutons sur le marché

Il s'est vendu à Montréal, en 1924, environ 200,000 agneaux qui naient de la province de Québec. Ces agneaux pesaient en moyenne 3.7 livres; 62 pour cent d'entre eux étaient classés comme bons et 38 our cent comme ordinaires. Les premiers se sont vendus en moyenne 1.10 les cent livres et les derniers, $9.75. Les recettes nettes de ces ntes, basées sur ces chiffres, se sont montées à $1,560,523.80 pour les gneaux de 1924.

Voyons maintenant ce que ces 200,000 agneaux auraient rapporté le poids ou la qualité avaient été les mêmes qu'en 1919; ces chiffres us donneront une idée de l'amélioration qui s'est produite dans le mmerce d'agneaux de la province.

Les agneaux présentés sur le marché en 1919 pesaient en moyenne 3 livres par tête; leur classement était exactement l'inverse de celui 1924, savoir 38 pour cent de bons et 62 pour cent d'ordinaires. Si s 200,000 agneaux de 1924 avaient été aussi pauvres que ceux de 1919, auraient rapporté, en les comptant à $10.75 et $9.00 les cent livres spectivement, un total de $1,306,023.60 soit $254,500.00 de moins que total réellement obtenu l'année dernière. Ce surplus de $254,500.00 t le résultat de la propagande instructive qui a été conduite dans la ovince, car si les agneaux de l'année dernière avaient été du même eids et de la même qualité que ceux de 1919, ils auraient rapporté 54,500.00 de moins.

D'autre part, il serait très difficile d'évaluer à leur juste valeur les néfices non visibles ou encore à réaliser de la propagande faite jusqu'à par le Ministère. En premier lieu, il est certain que les producteurs retourneraient pas avec empressement aux anciennes méthodes, même s'ils étaient laissés à eux-mêmes, et l'on peut compter que ce surplus $254,500.00 se répètera tous les ans presque indéfiniment.

En deuxième lieu, tout indique que cette propagande instructive d'appui plein et entier de tous les producteurs et que des bases solides t été établies pour les développements de l'avenir. Ces progrès sont écialment à désirer en ce qui concerne la castration et l'amputation la queue, ainsi que l'expansion de cette initiative en générale.

En troisième lieu, l'amélioration de la qualité des agneaux de Québec a attiré beaucoup d'attention et si l'on continue le système actuel, tte province se fera à la longue une place enviable, aussi bien sur les archés du pays que sur les marchés étrangers.

L'AVOINE de la BEAUCE

Il est à considérer qu'il y a de l'encouragement dans la culture de l'avoine dans le comté de Beauce, particulièrement dans la culture de l'avoine de qualité supérieure comme la "Bannière", l'une des plus recommandées par les inspecteurs du ministère de l'agriculture.

On se rappelle comme témoignage nos avancés, le grand concours d'avoine Bannière, organisé en 1923 et quel prirent part 43 cultivateurs de tre comté, de la division "A" de la ciété d'Agriculture et dont les amps ont reçu une inspection en ût 1923 (alors que le grain était sur ed) et une deuxième inspection dans hangars, en janvier 1924. 40 points r cent ont été accordés à l'inspecon sur pied et 60 sur cent à l'inspecon dans les hangars. Ce concours a nné à un seul cultivateur, la jolie yime de $25.00.

En 1924, un nouveau concours était ganisé et 47 concurrents se sont disté les prix. Le résultat est attendu avril prochain.

Les résultats de l'effort fait par le ltivateur sont satisfaisants. La bonvolonté, le travail sont récompensés centuple et je puis parlé par expérence de cause. J'ai été l'heureux gagnant de la prime de l'an dernier, et puis dire que la culture de l'avoine t payante, même si l'on ne considère pas les premiers prix offerts aux positions. Nos avoines extra No. 1 lent toujours la jolie somme de $1.10 minot à $1.40 (minot de 34 livres) notre produit nous vaut les félicitions de nos marchands locaux qui clarent que l'avoine achetée de nous acclimatée à notre région et qu'elle supérieure à n'importe quelle autre.

La dernière exposition de grains qui eu lieu à St-Victor, donne des chances aux cultivateurs de gagner des nombreux prix pour les montants respectifs de $3.00 à 06.00.

L'avoine Bannière est aujourd'hui offerte en vente par nos marchands. A St-Georges, M. J. Albert Veilleux offre ce produit en sacs scellés par des inspecteurs du gouvernement.

La marque Bannière vaut la peine d'être récoltée et encouragée. Cette année, nous aurons encore un concours de 3 arpents. Espérons que les concurrents atteindront cette année, le nombre de 70. Si la qualité de nos grains continue à s'améliorer, nous pourrons figurer dans un avenir prochain sur les expositions provinciales, où des prix plus hauts encore attendent les exposants des meilleurs produits.

Un Directeur de la Société d'Agriculture.

St-Georges, Beauce, Mars, 1925.

TUBERCULOSE BOVINE ET HUMAINE

D'après le Dr Boucher, directeur du Service d'Hygiène à Montréal, il arrive très fréquemment que le lait de vache transporte le bacille de la tuberculose, parce que les vaches dans tous les pays sont tuberculeuses dans les proportions de 30 à 40 pour cent; et les auteurs s'accordent à dire que parmi celles qui souffrent de tuberculose, il y en a de 2 à 3 pour cent qui émettent directement avec leur lait le germe de cette maladie.

"Quand le lait n'est pas déjà contaminé avant sa sortie du pis, il peut l'être après par les poussières qui y tombent et qui entraînent avec elles le bacille de Koch, répandu tout autour par les animaux tuberculeux."

COMITE D'ETUDE DE LA LOI DU FOIN

A la demande des cultivateurs de St-Rémi de Napierville, réunis en assemblée, le 4 février 1925, un comité a été formé et chargé d'étudier la loi régissant actuellement la vente du foin dans le Dominion et de prendre en considération certains amendements qui pourraient être apportés à la dite loi dans l'intérêt de la classe agricole tout particulièrement.

Ce comité porte le nom de "COMITE D'ETUDE DE LA LOI DU FOIN" et est composé des personnes suivantes, représentants de la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC et de L'UNION CATHOLIQUE DES CULTIVATEURS DE QUEBEC :

PRESIDENTS : M. J.-Arthur Paquet, président du Conseil Exécutif de la Coopérative Fédérée de Québec;

M. N.-A. Labbé, gérant de la Coopérative Fédérée de Québec;

M. Raoul Dumaine, chef propagandiste de la Coopérative Fédérée de Québec;

M. Louis Laplante, chef du département du foin à la Coopérative Fédérée de Québec;

M. Laurent Barré, président de l'Union Catholique des Cultivateurs de Québec;

MM. Ph. Bédard et Odilon Riendeau, cultivateurs de St-Rémi de Napierville.

SECRETAIRE : M. Ph. Gingras, secrétaire, Conseil Exécutif de la Coopérative Fédérée de Québec.

A la première réunion du comité, qui a eu lieu à Montréal au bureau de la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, le 28 février 1925, la résolution suivante, à l'effet de suggérer au gouvernement fédéral certains amendements à la loi du foin, a été adoptée à l'unanimité :

"ATTENDU QUE la loi régissant présentement la vente du foin est très préjudiciable aux intérêts des producteurs de foin;

1 — En ce qu'elle tient le producteur responsable pour son produit même après qu'il l'a livré, alors qu'il n'exerce plus aucun contrôle sur ce foin;

2 — En ce qu'elle oblige le presseur à marquer de son nom le foin qu'il presse, ce qui empêche le cultivateur de pouvoir obtenir les services des presseurs effrayés par les responsabilités attachées à ce travail;

IL EST UNANIMEMENT RESOLU que demande soit faite au gouvernement fédéral de vouloir bien amender la loi comme suit :

a) QUE L'ARTICLE 340f, QUI SE LIT COMME SUIT :

"Tous les presseurs de foin ou de "paille en balles doivent attacher à "chaque balle de foin ou de paille ven"due ou offerte en vente une étiquette "sur laquelle sont écrits distinctement "et lisiblement leur nom et leur adres"se commerciale et la pesanteur de la "balle. Telle étiquette doit être soil"dement attachée à la balle et doit "être d'une largeur d'au moins un "pouce et demi et d'une longueur de "trois pouces."

SOIT AMENDE ET SE LISE A L'AVENIR COMME SUIT :

Tous les presseurs de foin ou de paille en balles doivent attacher à chaque balle de foin ou de paille vendue ou offerte en vente une étiquette sur laquelle sont écrits distinctement et lisiblement le nom et l'adresse du propriétaire du foin au moment du pressage, la pesanteur de la balle ainsi que la date à laquelle a lieu le pressage. Telle étiquette doit être solidement attachée à la balle et doit être d'une largeur d'au moins un pouce et demi et d'une longueur de trois pouces.

b) QUE L'ARTICLE 342 (1) QUI SE LIT COMME SUIT :

"Quiconque introduit quelque matiè"re étrangère dans une bale de foin "destinée à la vente qui indûment en "augmente le poids ou qui altère la "qualité du foin est, sur conviction par "voie sommaire, passible d'une amen"de de quarante dollars pour une pre"mière contravention, et pour chaque "contravention subséquente d'une "amende de cent dollars au plus."

SOIT AMENDE ET SE LISE A L'AVENIR COMME SUIT :

Quiconque introduit quelque matière étrangère dans une balle de foin destinée à la vente qui indûment en augmente le poids ou qui altère la qualité du foin, ou qui cache, à l'intérieur de la balle, du foin de qualité inférieure à celui de l'extérieur, tels que des fonds de tasseries noircis et jaunis, etc., est, sur conviction par voie sommaire, passible d'une amende de quarante dollars pour une première contravention, et pour chaque contravention subséquente d'une amende de cent dollars au plus.

c) QU'UN TROISIEME PARAGRAPHE SOIT AJOUTE A L'ARTICLE 342 ET QU'IL SE LISE COMME SUIT :

342 (3) Tout cultivateur ou producteur de foin ne pourra être tenu responsable de la qualité de son foin après livraison du foin à l'acheteur. Lorsque ce dernier aura accepté le foin lors de la livraison au char ou chez le producteur lui-même, il ne pourra avoir aucun recours contre le dit producteur pour moisissure, chauffage ou pour quelque raison que ce soit, sauf les dispositions du présent article.

ET QUE LA PRESENTE RESOLUTION SOIT publiée dans les principaux journaux et bulletins agricoles de cette Province et que demande soit faite à tous les intéressés de vouloir bien donner par écrit à ce comité, le plus tôt possible, leur appréciation sur les dits amendements projetés, afin de connaître l'opinion générale à ce sujet et qu'ensuite demande soit faite au gouvernement fédéral de vouloir bien apporter à la loi du foin, et cela à la présente session, les amendements ci-haut mentionnés avec les modifications qui pourraient être faites par la suite, suivant l'opinion des cultivateurs et intéressés."

Nous demandons donc à tous les intéressés, producteurs et commerçants de foin, de bien vouloir prendre connaissance des amendements projetés et ci-haut mentionnés et de nous donner leur appréciation dans le plus court délai possible, attendu que ces amendements seront soumis au gouvernement fédéral pendant la présente session.

Nous faisons un appel spécial aux agronomes de cette Province qui se feront un devoir, nous en sommes persuadés, de consulter les cultivateurs de leur district au sujet de cette question et de leur servir de porte-parole pour nous faire connaître l'appréciation de ces cultivateurs.

Toute communication devra être adressée au SECRETAIRE DU COMITE D'ETUDE DE LA LOI DU FOIN, à la COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 114, St-Paul Est, Montréal.

PH. GINGRAS,
Secrétaire.

DES OS SOLIDES.

La nature laissée à ses propres ressources ne peut pas facilement produire un corps vigoureux ou des os solides ou une dentition normale sans l'aide d'une nourriture activée par les vitamines.

L'Emulsion de Scott

a aidé des milliers de personnes en leur procurant forces et vigueur. Elle contient une abondance de vitamines et est la nourriture-tonique qui favorise une croissance normale.

L'Emulsion de Scott aide la nature à vous procurer ainsi qu'à votre enfant force et santé.

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 24-28

FRAIS DE PRODUCTION DES RECOLTES DE LA FERME

Pendant bien des années, les fermes expérimentales fédérales ont tenu des notes exactes sur les frais de production ou le prix de revient des principales récoltes de la ferme. Il s'agissait de voir les récoltes qui laissent le plus gros bénéfice dans les différents districts du Canada et d'apprendre quels systèmes de culture sont les plus économiques. A Ottawa, en 1923, la récolte d'avoine a laissé un bénéfice de $7.42 par acre, le blé d'Inde un bénéfice de $9.89 et le foin un bénéfice de $18.23 par acre, tandis que les betteraves fourragères laissaient une perte de $39.11 par acre. Comme l'ensilage de blé d'Inde et les betteraves fourragères ne se vendent pas sur le marché, il a fallu compter une valeur arbitraire pour ces récoltes; cette valeur a été de $3.80 la tonne pour le blé d'Inde et $1.50 la tonne pour les betteraves fourragères. On fixe ces valeurs arbitraires en donnant à l'ensilage de blé d'Inde une valeur par tonne représentant un tiers de celle du foin par tonne. On attribue aux betteraves fourragères les deux tiers de la valeur de l'ensilage de blé d'Inde. D'après le dernier rapport du directeur, que l'on peut se procurer en s'adressant au Directeur de la publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, voici quel a été le rapport moyen des trois récoltes principales en ces treize dernières années: avoine, bénéfice de $14.95 par acre, blé d'Inde, bénéfice de $24.92 par acre et foin, bénéfice de $28.64 par acre.

COMMENT ACHETER LE CHARBON

Sur les instances de plusieurs communautés religieuses, la Coopérative Fédérée a consenti de s'occuper de grouper leurs commandes et de leur obtenir directement des mines, l'anthracite américain payable en fond canadien au prix coûtant.

Nous croyons qu'il est très important de mettre ce fait à la connaissance de nos concitoyens afin de leur prouver encore une fois de plus l'efficacité du travail de leur Coopérative Fédérée.

Nous sommes informés qu'il y aura aux Etats-Unis des grèves comme celles que nous avons au Canada dans le moment.

Plusieurs de nos communautés, couvents ou collèges ont confié leurs commandes à leur Coopérative. Le gérant local est toujours à leur disposition pour des renseignements désirés.

Prière de s'adresser au Gérant Local, Lucien Dupuis, St-Georges, Beauce.

LISEZ LA PAGE DU CULTIVATEUR

AVOINE POUR LA REGION DU CENTRE DE QUEBEC

Des essais soigneux conduits depuis quatorze ans à la station expérimentale de Cap Rouge ont fait voir que l'avoine produit une plus forte quantité de principes nutritifs digestibles par acre que l'orge ou que le blé, et que ces deux derniers grains ne peuvent guère lui être comparés au point de vue de l'alimentation du bétail.

Trois essais qui ont duré cinq ans chacun ont fait voir que les variétés très précoces ou que les variétés simplement précoces comme l'avoine de Quatre-vingts jours et la Daubenay, ne rendent pas autant dans Québec-centre que les espèces de mi-saison; que les avoines à épi latéral comme la Leader ne produisent pas autant que les espèces à épi ouvert; enfin que les espèces sans bale comme la Liberté ne donent pas autan de livres de grain à l'acre que les espèces à bale.

Ayant mis de côté les espèces précoces, latérales et sans bale, la question principale était de voir laquelle des espèces de mi-saison, à épis ouverts et à bale est la meilleure. Quatre seulement étaient encore au concours après quelques saisons d'essai : la Pluie d'Or, la Victoire, l'Alaska et la Bannière; c'est la dernière qui a donné le plus gros rendement moyen de grain à l'acre et nous la recommandons fortement.

La ferme expérimentale centrale d'Ottawa, le collège Macdonald et la station expérimentale de Cap Rouge ont isolé des "familles" de Bannière qui ont fait preuve d'une supériorité bien nette sur la Bannière ordinaire. Les cultivateurs qui désirent commencer avec la meilleure semence devraient n'acheter que de la semence enregistrée ou extra no. 1 de l'une de ces espèces et la tenir absolument pure.

Le Conseil provincial des semences de Québec a décidé de ne recommander que l'Alaska et la Bannière. La première est la plus précoce des deux, mais la Bannière est encore regardée comme la plus sûre, tout considéré, et c'est elle que l'on devrait cultiver dans la région de Québec-centre.

Gus. Langelier, Régisseur,
Station expérimentale fédérale de Cap Rouge, P. Q.

"Après Chaque Repas"

Nettoie la bouche et les dents et aide la digestion. Soulage la sensation de lourdeur après un repas abondant et chasse l'acidité de la bouche. La Gomme Wrigley offre double valeur: elle procure du plaisir et est avantageuse. R94

WRIGLEY'S

POUR "BLE ROUILLE"

La nielle est une maladie qui affecte les grains et de préférence le blé, au moins dans cette partie du pays, causée par des angullules, sous l'action desquelles les grains deviennent noirâtres et prennent l'aspect des grains de la nielle dont mon critique a parlés. Les différents charbons et caries des céréales sont désignés sous le nom de nielle et aussi par extention.

Les fermiers américains en sont venus à employer le carbonate de cuivre pour combattre ce fougue selon la méthode que j'ai décrite dans mon article "Chimie Agricole" sur la recommandation et l'enseignement du Collège d'Agriculture de l'Université de l'Illinois qui au préalable a fait de nombreux essais et expériences sur la conduite de maitres en la matière.

Et voilà pourquoi je me suis permis de l'exposer et de la recommander à mes bons amis les cultivateurs.

JEAN POL.

Enrayez un rhume avec de la moutarde

Mouches de moutarde pour la poitrine — Bains de pieds à la moutarde

Dans les cas de rhumes, ce qui importe, c'est de dégager la congestion de la gorge et des tubes bronchiaux comme aussi celle du nez.

La moutarde, comme chacun le sait, calme l'irritation. Elle stimule puissamment les vaisseaux sanguins qui se trouvent immédiatement sous la peau et cette opération attire le sang de la gorge et de la poitrine congestionnées vers les artères et veines plus grosses qui sont presque à fleur de peau.

Cela procure un soulagement immédiat. Souvent, la seule chose nécessaire pour enrayer un rhume de cerveau ou un accès de mal de gorge est de se bander la gorge avec une mouche de moutarde faite à la maison et de prendre un bain de pieds chaud à la moutarde.

Pour la composition de la mouche de moutarde, prenez simplement la meilleure moutarde que vous employez pour la cuisine, la moutarde sèche que vous achetez en boîtes rouge et jaune.

LE TABAC A FUMER NATUREL

l'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

10¢ le paquet

GIN CANADIEN Melchers CROIX D'OR

LE MEILLEUR GIN

Fabriqué à Berthierville, Qué. sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros 42 onces - Prix $3.80
Moyens 26 " - " 2.55
Petits 10 " - " 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

DISTILLERIE À BERTHIERVILLE

L'ANGLETERRE ACHETE DU PIN DE NOS FORETS

La plus grosse exportation de bois canadien faite depuis la guerre a passé aujourd'hui par Ottawa en route pour l'Angleterre. Elle se compose de 120,000 pieds cubes de bois et il a fallu 4 trains du Chemin de fer national du Canada composés chacuin de 120 plate-formes pour la transporter. Chaque pièce de bois est un morceau de pin blanc dont la dimmension rappelle les arbres de la Colombie-Britannique.

Ce bois a été coupé à la main par la Compagnie J. R. Booth Lumber, d'Ottawa, dans ses limites situées dans le district du Parc Algonquin. Il a été vendu à J. Burstall & Cie., de Québec qui le revendra à l'Amirauté britannique. Chargé à Madawaska, Ont., ce bois est transporté à Québec où il sera embarqué dès que la navigation sera ouverte.

Les employés supérieurs de la J. R. Booth Lumber, y compris M. J. R. Booth, président, surnommé le "Roi du bois", et ses fils : MM. J. F. Booth, directeur gérant et C. J. Booth, vice-président firent l'inspection du premier train de bois qui arriva à Ottawa. Ils étaient accompagnés d'agents du service des marchandises du Chemin de fer national du Canada.

Tous admirèrent ces magnifiques spécimens d'arbres canadiens. Certaines pièces mesurent 3 pieds de diamètre et aucune ne mesure moins de 2 pieds de diamètre.

L'APICULTURE POUR LES FEMMES

Beaucoup de femmes s'occupent aujourd'hui d'apiculture. Quelques-unes font rapporter leur rucher, mais la majorité d'entre elles gardent des abeilles pour le plaisir et la récréation qu'elles trouvent dans l'élevage de ces petits insectes. Quelques ruches d'abeilles apportent en effet une diversion bien venue à la routine des travaux ordinaires, et elles peuvent aussi rendre un gros bénéfice lorsqu'elles reçoivent les soins nécessaires. Pour les maîtresses d'école et les femmes d'affaires, l'apiculture fournit un moyen de passer des vacances agréables et avantageuses en plein air, et un bon nombre d'entre elles dirigent aujourd'hui des ruchers assez nombreux. L'apiculture attire tout spécialement la ménagère, car elle lui fournit un repos dans la routine monotone des travaux du ménage; elle lui permet de se procurer, à peu de frais, un aliment sain et délicieux et grossit également beaucoup ses revenus. Même dans une petite ville, quelques colonies d'abeilles peuvent être d'un bon rapport, car les abeilles parcourent de grandes distances à la recherche du nectar. Enfin, presque toutes les fermes du pays devraient avoir quelques ruches, aussi bien qu'une petite basse-cour.

Beaucoup de femmes ne gardent pas d'abeilles parce qu'elles ont peur d'être piquées, mais c'est là un danger peu à craindre si les abeilles sont bien traitées et si l'apiculteur porte un voile et des gants. Si l'on est piqué, il faut gratter l'endroit immédiatement et non pas arracher l'aiguillon avec le doigt et le pouce, car en ce faisant on projette tout le poison dans la blessure, mais après quelques piqûres on est généralement immunisé et alors on s'en occupe peu.

L'apiculture exige cependant quelques travaux fatigants, surtout lorsqu'il faut sortir le miel des ruches, mais on peut simplifier ce travail en se servant de petites hausses plates pour le miel de surplus. On ne devrait avoir aucune difficulté cependant à se procurer un homme pour soulever les hausses lorsqu'elles sont prêtes.

L'hivernage dehors, dans des caisses d'emballage, suppriment également le soulèvement et le transport des ruches.

L'apiculture pratiquée sur une petite échelle n'exige ni beaucoup de temps, ni beaucoup de travail, mais il faut s'occuper des petits détails, et c'est là une raison pour laquelle l'apiculture devrait plaire aux femmes. Les abeilles n'exigent que très peu de soins, mais ces soins doivent être donnés à bonne époque et il est inutile de compter en tirer des bénéfices si on n'est pas prêt à leur donner ces soins.

G. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion.

Aux hommes qui sentent leurs forces décroître et souffrent de maux de reins sont recommandées les

PILULES MORO

M. PIERRE MOISAN,
52, rue Front, Sherbrooke, P. Q.

"Je souffrais de maux de reins depuis une couple d'années; j'avais aussi des douleurs de côtés, ma digestion m'incommodait et je me sentais fatigué tout le jour; le soir surtout j'étais harassé. Les Pilules Moro me furent alors recommandées par un compagnon de travail et je suis heureux de les avoir employées, parce qu'elles m'ont fait vigoureux, fort et dispos comme aux meilleurs jours". M. Pierre Moisan, 52, Front, Sherbrooke, P.Q.

Les reins en bon état doivent clarifier le sang et lui permettre de porter dans tout l'organisme ses principes vivifiants; mais lorsqu'ils sont faibles ou malades leur rôle est renversé; alors les déchets de la combustion ne sont plus rejetés par les urines et les poisons du sang envahissent les tissus et font partout leurs ravages. Les maux de reins, de côtés, les douleurs dans les articulations, dans les épaules, les bras, les muscles n'ont souvent pas d'autre origine. Les Pilules Moro, qui font du sang nouveau, préservent les hommes de toutes ces souffrances.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

CARÊME

SUBSTITUTIONS

GARE AUX

KRAFT K **CHEESE**

FROMAGE KRAFT

Kraft-MacLaren Cheese Co. Ltd. Montréal.
Envoyez-moi livre de recettes gratuit.

Nom .....

2-25 Adresse .....

MARCHE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 14 mars 1925

Succursale de St-Georges: Lucien Dupuis, Gérant

PRODUITS DIVERS

OEUFS

Frais spéciaux	0.43	douz.
Frais extras	0.37	"
Frais premiers	0.33	"
Frais seconds	0.30	"

FEVES BLANCHES

No. 1. (Triées à la main)	5	la lb
No. 2. (Triées à la main)	3¾	la lb

SUCRE D'ERABLE

	Pains 1 lb.	Gros Pains	
No. 1	15c	13c	la lb
No. 2	14c	12c	"
No. 3	10c		"

SIROP D'ERABLE

En canistres de ½ ou 1 gallon impér.

No. 1	$1.85	gall.
No. 2	1.65	"
No. 3	1.40	"

En barils (non retournables) de 5 gal. ou plus:

No. 1	$1.60	gall.
No. 2	1.40	"
No. 3	1.15	"

Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur. En canistres et barils (retournables) 5 gallons et plus:

No. 1	$1.50	gall.
No. 2	1.30	"
No. 3	1.05	"

LAINE

Lavée, No. 1	47c	la lb
Lavée, No. 2	42c	"
Non lavée, No. 1	37	"
Non lavée, No. 2	32	"

PEAUX

Moins de 47 lbs	11c	la lb
Peaux de boeufs, plus de 47 lbs	9c	"
Peaux de taureaux pesantes	5c	"
Peaux de veaux de lait	18c	"
Peaux d'agneaux	$1.75 à	$2.75
Peaux de chevaux. (suivant la grandeur.)	$2.50 à	$4.00

MIEL

Caisses	Blanc	Ambré	Brun
24 chaudières 2½ lbs	16c	—	—
12 chaudières 5 lbs	15c	—	13½c
6 chaudières 10 lbs	14½c	—	13c
Chaudières 30 lbs	14c	13c	12c

VOLAILLES VIVANTES

	Poules	Canards	
Choix	28c	31c	32c la lb
No. 1	26c	29c	30c "
No. 2	23c	25c	28c "
No. 3	2'c	No. 4	

Toutes les expéditions de volailles vivantes doivent êtes faites à Montréal, 114 St-Paul-Est, et non pas à Québec.

Conservent leur tranchant
Scient vite et bien
SCIES SIMONDS
SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
rue St-Rémi et ave. Acorn, Montréal, Qué.
Vancouver, C.A.
St-Jean, N.B.
1-23

De Riche Saveur

Le Délicieux Thé

"SALADA"

H604F

satisfait les goûts les plus exigeants.
Un essai vous convaincra.

Près d'un berceau

Comme un pêcheur, quand l'aube est près d'éclore,
Court épier le réveil de l'aurore,
Pour lire au ciel l'espoir d'un jour serein,
Ta mère, enfant, rêve à ton beau destin.
Ange des cieux, que seras-tu sur terre ?
Homme de paix ou bien homme de guerre ?
Prêtre à l'autel ? Beau cavalier au bal ?
Brillant poète ? Orateur ? Général ?
En attendant, sur mes genoux,
Ange aux yeux bleus, endormez-vous !

Son oeil le dit, il est né pour la gloire ;
De ses lauriers, comme je serai fière !
Il est soldat ..... le voilà général ;
Il court, il vole, il devient maréchal ;
Le voyez-vous, du sein de la bataille,
Le front serein, traverser la mitraille ?
L'ennemi fuit, tout cède à sa valeur ;
Sonnez, clairons, car mon fils est vainqueur ;
En attendant, sur mes genoux,
Beau général, endormez-vous !

Mais non, mon fils ; ta mère, en ses alarmes,
Craindrait pour toi le jeu sanglant des armes.
Coule plutôt tes jours dans le saint lieu,
Loin des périls, sous les regards de Dieu :
Sois cette lampe à l'autel allumée ;
De la prière, haleine parfumée,
Sois cet encens qu'offre le séraphin
A l'Eternel, avec l'hymne divin .....
En attendant, sur mes genoux,
Mon beau lévite, endormez-vous !

Du prêtre, hélas ! la vie est bien austère ;
Pour toi je rêve un destin moins sévère ;
Mon jeune ami, l'orchestre harmonieux
A préludé par ses accords joyeux ! .....
Comme il est bien ..... quel charme ; quelle aisance ;
Mon fils, ce soir, est le roi de la danse ;
La valse ardente effeuille bien des fleurs ;
Nymphes du bal, prenez garde à vos coeurs ;
En attendant, sur mes genoux,
Mon beau danseur, endormez-vous.

Pardon, mon Dieu ; dans ma folle tendresse,
J'ai de vos lois méconnu la sagesse.
Si j'ai péché, n'en punissez que moi ;
J'ai seule en vous, Seigneur, manqué de foi ;
Près d'un berceau, le rêve d'une mère
Devrait toujours n'être qu'une prière.
Daignez, mon Dieu, choisir pour mon enfant ;
Vous voyez mieux, et vous l'aimez autant.
Et toi, mon ange, aux yeux si doux,
Repose en paix sur mes genoux.

ALFRED N.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante pour maison privée, trois personnes seulement. Bon salaire. Une veuve ou personne âgée serait préférée.
S'adresser à :
La Banque Canadienne Nationale,
26 ms. Beauceville.

BEURRERIE A VENDRE

Excellent poste, bonne clientèle, population nombreuse à proximité, installation pour crème à la glace et pasteurisation.
S'adresser à :
CASIER POSTAL 124,
26 ms. Saint-Jean, P. Q.

rhumes! croup! asthme! bronchite!

promptement soulagés par le SHILOH

Comme remède promptement efficace et agréable au goût, vous ne sauriez trouver mieux que Shiloh. Il soulage immédiatement la gorge et les bronches. Il arrête un rhume avant qu'il soit "ancré," et supprime le danger des suites de ces affections.

Gardez une bouteille de Shiloh à votre portée,—c'est un remède concentré, puissamment curatif, et qui vous protège contre toutes les maladies d'hiver.

Chez votre pharmacien, 30c, 60c et $1.20.

Shiloh

Célèbre depuis 1875

LE RETOUR A LA TERRE

BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES ET SOIREES RECREATIVES

Le livre à la portée du cultivateur.—Agréable passe-temps. — Instruire en amusant.—Groupons nos jeunes gens pendant les longues soirées d'hiver.—Une oeuvre à entreprendre.

" EMPARONS-NOUS DU SOL "

Combien de parents paient des sommes rondelettes, travaillent et peinent, pour assurer à leurs enfants, garçons ou filles, une instruction solide, brillante souvent, dans nos grands collèges, nos séminaires ou nos couvents des grands centres?

Les études terminées, les jeunes filles surtout, reviennent à la maison en attendant de convoler en justes noces.

Que trouvent-elles comme distractions? Où peuvent-elles continuer à s'instruire? Comment peuvent-elles se procurer les éléments indispensables d'une culture cérébrale saine, gaie, facile?

Et nos jeunes garçons? Doivent-ils rester ignorants, parce qu'ils veulent cultiver la terre ancestrale? Où et comment pourront-ils s'instruire, sans qu'on mette à leur portée un moyen aussi économique que la petite bibliothèque scolaire?

DISTRACTIONS UTILES

De partout s'élève le cri: l'exode des campagnes est considérable!

Que fait-on pour amuser, distraire et retenir notre jeunesse campagnarde? Rien ou presque!

Dans des articles précédents, j'ai suggérer des moyens de retenir nos jeunes gens attachés au sol, heureux de leur sort, certains de vivre heureux chez eux.

Voici un autre moyen qui aidera non seulement garçons et filles, mais aussi leurs bons parents à se distraire des rudes travaux des champs.

Réclamons la création de bibliothèque scolaires dans nos villages, sous la haute direction de notre excellent Clergé.

Organisons des comités de lectures et de conférences, pour garçons et filles, sous la surveillance des parents.

COMITES DE LECTURES

Ces soirées récréatives rendront services à tout le monde et n'occasionnent aucune dépense.

Multiplions les conférences historiques ou autres, toujours instructives pour les jeunes, comme pour les vieux.

Que nos jeunes gens y ajoutent des récitations, du chant et de la musique et chacun s'intéressera davantage au coin de terre qu'il cultive, qu'il habite.

Le livre—le bon livre—il va s'en dire, développe le goût personnel d'un chacun, tout en le distrayant.

En encourageant la bibliothèque scolaire, on encouragera du même coup la littérature canadienne et le goût des choses de chez-nous.

OEUVRE UTILE

Il serait facile de placer dans chaque paroisse, sous la direction éclairée du curé ou d'une personne désignée par lui, quelques centaines de volumes d'histoires, des romans d'aventures, des récits de voyages, un peu de tout, à la portée de tous et de chacun.

Ces bibliothèques ne demandent pas d'aménagement dispendieux et rendraient d'immenses services.

Elles seraient gratuites ou presque et chacun pourrait y puiser des connaissances utiles et fort agréables.

Nos journaux, nos revues, nos périodiques agricoles y trouveraient une place d'honneur et nos cultivateurs y puiseraient des renseignements indispensables.

Nul doute, que le gouvernement Provincial souscrirait généreusement à une aussi bonne oeuvre d'éducation et d'instruction populaire et que l'Honorable Secrétaire Provincial, l'Honorable L. A. David, la dirigerait de main de maître avec le concours du Clergé.

Les jours tristes de l'automne, et nos longues veillées d'hiver et du printemps ont besoin de distractions.

Pourquoi ne pas feuilleter un excellent volume, rempli d'informations utiles, de sentiments délicats et élevés, de haute morale, de descriptions de paysages enchanteurs, etc.

Il faut amuser et instruire, si nous voulons garder notre jeunesse rurale, attachée au sol, nos ouvriers, loin des amusements dangereux.

Il faut lui rendre la vie agréable et réconfortante.

Il faut s'occuper d'elle par tous les moyens.

Et la Création de bibliothèques scolaires est un des nombreux moyens à tenter. Pour les villes, il faut multiplier les cercles d'amusements.

LA PAROISSE

Ce qui a fait notre force, c'est la paroisse. Pourquoi ne pas travailler à la rendre plus attrayante aux nouvelles générations qui sont plus exigeantes chaque jour?

N'oublions jamais la leçon que la paroisse nous a donnée tout le long de notre histoire, leçon résumée ainsi par un étranger, M. André Siegfried, venu ici pour étudier les causes de notre survivance et nos promesses d'avenir:

"C'est le clocher du village qui leur a fourni un centre, alors que leur ancienne métropole, la France, les abandonnait totalement et leur retirait même les autorités sociales autour desquelles ils auraient pu grouper leur résistance; c'est le curé de campagne qui, par son enseignement de chaque jour, a perpétué chez eux, ces façons de penser et ces manières de vivre qui font l'individualité de la civilisation canadienne, c'est l'Eglise enfin qui, prenant en mains les intérêts collectifs de notre peuple, lui a, plus que quiconque, permis de se défendre avec succès contre les persécutions ou les sensations britanniques".

"Le Canadien-français eut le bon esprit et le patriotisme d'apporter avec lui cette institution, quand les événements le forcèrent à quitter le sol natal; il la transporta sur le sol étranger où elle produisit les heureux résultats qui marquèrent son histoire en notre province"...

Que l'on voyage dans tout le Canada et partout où l'on trouvera un groupement de canadiens-français, on le trouvera à l'ombre du clocher paroissial.

Mais, si la paroisse est une sauvegarde, ne peut-on pas la compléter en y ajoutant la bibliothèque scolaire, si instructive, si utile pour notre jeunesse campagnarde?

Tout un mouvement est à se créer actuellement, dans notre province pour doter nos villages et nos petites villes de bibliothèques scolaires. Les têtes dirigeantes du Clergé s'y intéressent nous assure-t-on, pendant que de hauts personnages politiques y voient un moyen d'instruire, d'amuser et de retenir nos jeunes gens, en leur fournissant la meilleure des distractions: le livre.

ARMAND DE VAL-JOLI.

Notre corps au printemps

C'est le moment du nettoyage. Chaque membre de la famille aide à embellir le foyer à l'intérieur et à l'extérieur et c'est avec surprise que vous considérez la quantité de poussière qui s'est accumulée pendant les mois d'hiver noirs et froids malgré la diligence incessante de la ma tresse de maison. Mais alors, pour le foyer de notre corps? L'effet que les mois d'hiver ont sur le corps humain est plus prononcé que pour une maison d'habitation. Des matières nuisibles et de dangereux toxiques se sont rassemblés dans différentes parties du système, ralentissant et dérangeant la régularité des fonctions des organes. Comme résultat, le sang s'est épaissi et alourdi et est devenu un terrain fertile pour les germes de maladies, les nerfs sont émoussés et les sensations incalculables. Au lieu de se sentir vigoureux et plein le vie comme on devrait se sentir à cette saison quand la nature se renouvelle et se fortifie, quand des vagues de vie rajeunissantes touchent l'entière création, on se sent faible et fatigué.

Pour mettre notre santé en bon état, pour donner à chaque nerf une nouvelle force et pour fortifier notre corps contre les maladies, il est nécessaire d'avoir recours à un bon tonique de printemps, digne de confiance, "une purge pour le sang", comme nos aïeux l'appelaient. L'expérience faite par quatre générations a démontré que le Novoro du Dr. Pierre répond à ces demandes mieux que n'importe quel autre remède connu. Les pures matières végétales avec lesquelles il est composé ont un effet merveilleux sur le système. Il débarrasse le corps des matières viciées et nuisibles, régularise et fortifie les organes et a une influence merveilleuse sur les nerfs et le sang. Essayez juste une bouteille et vous verrez ce que cela vous fera, après cela vous vous joindrez au grand nombre de ceux qui le prennent régulièrement, chaque printemps. Si vous tes fort et en bonne santé, c'est le moment de faire le nécessaire pour y rester. Si vous êtes faible et maladif, il n'y a pas de meilleure époque dans l'année pour vous fortifier et restaurer votre santé. Le Novoro du Dr. Pierre mettra le foyer de votre corps en bon ordre. Cette fameuse préparation végétale n'est pas un article de pharmacie, elle est fournie par des agents spéciaux ou directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

NOUS ACHETONS

Bois de papier, bois de construction, planche et madrier, laths, poteaux et dormants de chemins de fer sur les chars à votre station chez vous au plus haut prix du marché.
Adresse :
Canadian Forest Corporation Regd.,
92 St-Pierre, Québec.
1er sept. 25.

SAINT-COME

SUCCESSION LOUIS ROBERGE

Terre à vendre, située sur la route Lévis-Jackman, deux cents acres de terrain bien bâti, améliorations modernes, bonne aqueduc, à proximité de l'école. Quatre lots, en bois de commerce seulement; aboutant à cette terre et près d'un moulin scie. A St-Georges de Beauce, maison en brique avec garage et dépendances situé sur la route Nationale en face de l'Hôtel-de-Ville. Aussi automobile "Chrysler" Six Sedan, 5 passagers modèle 1924, Dodge Coupé modèle 1924, cette dernière n'a qu'un mois d'usage. Le tout en parfaite condition. Pour autres informations s'adresser à:

EUGENE ROBERGE,
26 mars. St-Côme, Beauce.

A VENDRE

Belle ferme de 260 acres, érablière de 5,000 érables, verger de 100 pommiers, terrain très uni. Conditions excellentes pour prompt acheteur. Pour autres informations s'adresser à:

ONAS GAGNON,
Route Rurale No. 1. Compton,
26 mars P. Qué.

Chemin de Fer Quebec Central

HORAIRE

EN VIGUEUR LE 28 SEPTEMBRE 1924

.....	*3.00 pm	†7.15 am	Ls	Québec	Ar	1.50pm	.....	10.10 pm
.....	3.36	7.51	Ls	Charny	Ar	1.09	.....	9.34
.....	4.20	8.33	Ar	Scotts Jct	Ls	12.11	.....	8.42
†6.25 pm	.....	†6.15 am	Ls	Lévis	Ar	2.55	10.45 am	.....
7.35	.....	8.20	Ar	Scotts Jct	Ls	†12.30pm	†9.29 am	.....
†7.37	*4.25 pm	†8.39 am	Ls	Scotts Jct	Ar	12.08	9.25	8.39
†8.00	*4.46 pm	†9.02 am	Ar	Valley Jct	Ls	*11.46	9.02	8.18 pm
8.15	.....	9.25	Ls	Valley Jct	Ar	.....	8.57	6.45 pm
8.26	.....	9.45	Ar	St-Joseph	Ls	.....	8.47	6.25
8.50	.....	10.15		Beauceville		.....	8.21	5.40
9.15	.....	10.55		St-Georges		.....	8.00	4.50
f9.26	.....	.....		Cumberland		.....	f7.45	.....
9.42	.....	11.45		Morisset		.....	7.32	3.55
9.57	.....	12.05		Ste-Rose		.....	7.15	3.20
10.09	.....	12.30		Ste-Germaine		.....	7.05	3.00
10.22	.....	1.00		Ste-Justine		.....	6.52	2.40
11.30 pm	.....	2.55	Ar	Lac Frontière	Ls	.....	†5.45 am	†1.00 pm
.....	*4.53 pm	†9.10 am	Ls	Valley Jct	Ar	11.39	8.45	7.52
.....	5.16	9.32	Ar	Tring Jct	Ls	11.17	8.20	7.45
.....	8.10	.....	Ar	Mégantic	Ls	.....	†5.30 am	.....
.....	6.13	10.27	Ar	Thetford Mines	Ls	10.30	.....	6.59
.....	6.23	10.37		Lac Noir		10.20	.....	6.49
.....	7.47	11.55		Dudswell Jct		8.55	.....	5.20
.....	8.40 pm	1.00 pm	Ar	Sherbrooke	Ls	*8.00am	.....	†4.25 pm

* Tous les jours.
† Tous les jours excepté le dimanche.
f Arrêts sur signal.

Correspondance directe à Charny avec les Chemins de fer Nationaux, Québec, avec le Pacifique Canadien, les Chemins de fer Nationaux, les Chemins de Ler Quebec Railway Light and Power. A Dudswell Jonction, avec le Maine Central, R. R. pour Portland, à Sherbrooke avec le Pacifique Canadien, les Chemins de Fer Nationaux et Boston & Maine R. R. Chars dortoirs à Boston, Springfield, New-York et sur tous les trains de la Nouvelle Angleterre.

Demandez les horaires, prix et autres renseignements à l'agent de votre station.

. D. WADSWORTH,
Agent général du freigth et des passagers.

Les enveloppes doivent être de bonne qualité

Lorsque nous avons recommandé que les colis soient emballés soigneusement, nous vous avons peut-être laissés sous l'impression que les lettres ne sont exposées à aucun danger même si elles sont incluses dans des enveloppes très minces. On expédie parfois des envois de valeur dans des enveloppes de si mauvaise qualité qu'il est certain qu'elles seront endommagées. Même si les plis ou les coins de l'enveloppe ne cèdent pas, il arrive que l'enveloppe s'ouvre et que le contenu s'en échappe parce que le mucilage ne tient pas. C'est de l'économie mal placée et une mauvaise annonce que de se servir d'enveloppes communes. Cela donne aux destinataires une mauvaise opinion de vous. Vous ne voudriez pas que votre représentant soit mal mis et non rasé lorsqu'il va voir vos clients. Pourquoi alors envoyez-vous votre circulaire ou votre lettre d'affaires dans une enveloppe commune ? La première chose que le destinataire voit c'est l'enveloppe; veillez donc à ce que cette première impression soit bonne.

Si une lettre vaut la peine d'être écrite, elle vaut aussi la peine d'être mise dans une enveloppe assez forte pour parvenir à sa destination sans avarie. La Poste demande votre coopération sur ce point.

Apportez à la préparation de votre Courrier autant d'attention que vous en attendez de la Poste pour sa transmission.

Ayez des cheveux foncés et paraissez jeunes

Grand'maman gardait ses cheveux magnifiquement foncés, luisants et jolis, grâce à un mélange de thé de sauge et de soufre. Quand ses cheveux avaient l'air mats, fanés ou cassants, elle appliquait cette mixture avec un effet merveilleux. En demandant le "Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth" dans n'importe quelle pharmacie, vous aurez une grande bouteille de cette recette de l'ancien temps, rendue plus efficace par l'addition d'autres ingrédients, prête à employer, à très bas prix. On peut compter sur cette simple mixture pour redonner aux cheveux leur couleur et leur beauté naturelle.

Des pharmaciens bien connus disent que tout le monde emploie le Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth, parce que cela rembrunit si naturellement et si également que nul ne peut dire qu'on l'a appliqué—et c'est facile à employer. On humecte simplement un peigne ou une brosse molle et on se la passe dans les cheveux, mèche par mèche. Le matin, il n'y a plus de cheveux gris. Après une ou deux autres application, les cheveux ont repris leur couleur naturelle et sont luisants, soyeux et magnifiques.

VOTRE VOITURE !

C'est le temps de penser à votre voiture d'été! Plutôt que de vous acheter une voiture neuve, faites réparer la vieille, nous la remettrons à neuf. Désirez-vous une voiture avec bandages en caoutchouc, nous prendrons votre vieille et ferons ce changement sur vos roues bandées en acier. Vous aurez ainsi une voiture chic, suivant un modèle nouveau et à très bon marché.

Je fais aussi toutes sortes de réparations de roues, bouts en caoutchouc. Je peinture les voitures, vernissage, etc.

Prix raisonnables fournis sur demande. Il faut économiser. En voici le chemin de cette précieuse économie. Notre garanti accompagne toujours nos travaux.

FRANCOIS DUBE,
Voiturier.
St-Georges Ouest, Co. Beauce
j.n.o.

Le Soufre est le meilleur Remède pour la Peau

N'importe quelle maladie ou irritation de la peau, sur la figure, le cou ou le corps est guérie très vite en appliquant Mentho-Sulphur, déclare un spécialiste distingué. Rien n'a été trouvé pour remplacer cette préparation sulphureuse qui possède des propriétés incomparables pour détruire les germes, et soulage instantanément la démangeaison et irritation.

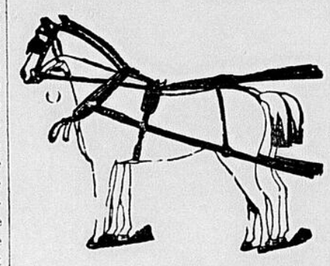
Mentho-Sulphur guérit l'eczéma immédiatement, laissant la peau claire et douce. Il manque rarement de soulager le tourment. Un pot de Rowles Mentho-Sulphur peut être acheté à n'importe quelle pharmacie. Employez comme cold cr

Téléphones : 5655-6849

EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE

ALLIGATOR

sur vos valises, sacs de voyage et harnais.



DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND

C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.

Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à :

QUEBEC
52 Rue de la Couronne

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)

Lorsque vous êtes à Québec

En promenade.—En vacance.—De passage

Visitez les principaux endroits de cette ville!

Achetez quelque souvenir de valeur, de qualité au magasin de bijoux **Arthur Paquet**

Variété de cadeaux pour tous les évènements. Examen de la vue, lunettes, verres de toutes sortes. Des milliers de visiteurs, qui viennent à Québec durant la belle saison, se font un plaisir de passer à notre magasin.

Faites de même.—Quand vous passerez à Québec, entrez chez:

ART. PAQUET
BIJOUTIER
Rue St-Joseph QUEBEC

Creme, Oeufs, Volailles.

CREMERIES MONT-ROYAL LTEE, place par excellence pour expédier votre crème, vos oeufs et volailles vivantes.

CREME : — Notre organisation pour disposer des produits laitiers sur le marché local et pour exportation de la crème sur le marché américain, nous permet de vous garantir les plus hauts prix pour la saison qui commence.

Nous prêterons des bidons pour un mois à ceux qui voudront faire l'essai de notre fabrique.

Notre motto est "Service parfait, paiements prompts et réguliers, épreuves exactes, bidons retournés aussitôt reçus."

OEUFS : — Notre système de vente sans intermédiaire vous fera obtenir les plus hauts prix pour vos oeufs strictement frais.

VOLAILLES VIVANTES : — Nous disposerons aussi avec avantage de vos volailles vivantes.

Caisses et cages fournies gratuitement. Demandez notre liste de prix.

CREMERIES MONT-ROYAL LTEE,
590 rue Marie-Anne, Est,
8 fs. Av. 30. *MONTREAL.*

RECETTES DU C. N.

Les recettes brutes du Chemin de fer national du Canada, durant la semaine terminée le 14 mars, se sont élevées à $4,284,779., une diminution de $451,667., sur la semaine de la correspondante.

Les recettes du même réseau depuis le 1er janvier jusqu'au 14 mars, se sont élevées à $41,573,458., une diminution de $4,126,389., sur la période de la correspondante.

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est

Dr. J.-A. DESCHENES
MEDECIN-CHIRURGIEN
— à —
l'Hôpital de Beauceville
Beauceville-Est, - Qu

Dr. A. D. BEAUDIN
Médecin-Chirurgien
Bureau, sur la rue du Couvent
Voisin du bureau de Poste
Téléphone Rural
ST-GEORGES-OUEST. - Co. B

DENTISTES

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dent
" Sans Douleur "
SPECIALITE: Ponts et dentiers e
à des prix modérés.
ST-GEORGES EST, Co. BEAU
Téléphone Rural

Dr GASPARD FAUTEU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau: 9 à 12 a. m
2 à 5 p. m.
BEAUCEVILLE-EST -:- P. Q

LE BUREAU DU
Dr. Alexandre MELAD
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAU
Phone Bell. Boîte postale 55.

Dr. P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs. de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p.
Le soir: de 7 heures à 9 heures
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - BEAU

Dr. ARTHUR FAFARI
SPECIALISTE
de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour l
Yeux, le Nez et la Gorge
— BUREAUX A —
STE-MARIE DE BEAUCE
Chez le Dr Jacques le 1er mardi
mois,
A BEAUCEVILLE
Dr J. A. Deschênes, le 3e mardi
chaque mois.

NOTAIRES

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans le Bloc Deschêne
Beauceville-Est, - Beau
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorches
Prêt d'argent

Tel. Beauce et Bell Tel. R
WILFRID MARCOTT
Syndic autorisé
Vérificateur et Liquidateur d
Faillites.
Compromis entre débiteurs et cr
ciers.—Administrateur de su
sions.—Expert en comptal
commerciale.
Bureaux à
ST-GEORGES-EST - Co. Be

pour les meille
te, par des par
qualité, pour t
l'orfèvrerie. V

La Pharmacie Marcoux
Saint-Georges, -:- Beauce.
Attention spéciale aux commandes par malle.
MAGNIFIQUE CHOIX DE LUNETTES

meilleurs articles de toilet-
es parfums et poudres de
pour toute commande dans
ie. Venez à :

OUVERTURE DES MODES

Les nombreuses dévotes de la mode qui ont pris l'habitude de considérer nos salons comme leurs quartiers chefs pour la toilette féminine trouveront dans l'exposé de nos styles printaniers des suggestions d'intérêt inusité.

Nous prenons une part enthousiaste et marquée à la fête de la mode et **ferons l'ouverture de notre exposition, samedi.**

Ne manquez pas, demain et les jours suivants, le déploiement que nous faisons des plus nouvelles toilettes, robes, costumes, manteaux. Tout ce que madame pourrait rêver de plus joli et récent vous sera exhibé chez:

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch, QUEBEC

NOTRE CALENDRIER

TEMPERATURE

Pronostics pour la semaine

25 au 28, humide et doux.
29 au 31, froid.
1er au 4 avril, froid.

PHASES DE LA LUNE

PREMIER QUARTIER

1er mars à 3.12 hrs. A. M.

DIVERS

Le soleil se lève à 5.47 hres.
Le soleil se couche à 6.13 hres.
C'est aujourd'hui le 85ième jour de l'année.

BEAUCEVILLE

Le sucre a fait son apprition. La tire est délicieuse.

—Les chantiers ont fermé leurs portes. Bucherons et charretiers descendent des bois, le gousset bien rempli. Tâchons d'être économes.

—M. l'abbé Albert Bourque, professeur au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, est venu passer quelques jours dans sa famille, à la Toussaint de Pins, Beauceville.

—M. et Mme Achille Doyon, de Milford, Maine, sont à Beauceville, au chevet du père de Mme Doyon, M. Marcellin Veilleux.

—Le Docteur J. H. Desrochers, est allé à Thetford Mines, vendredi dernier.

—M. Alphonse Laflamme, agronome, est parti pour Saint-Georges lundi où il passera quelques jours. M. Laflamme donnera comme à Beauceville, une série de conférences aux cultivateurs de cette paroisse.

—M. L. A. Rousseau, est allé passer quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

—Mlle Estelle Simard est retournée à Québec, mardi, après avoir passé une quinzaine à Beauceville, l'invitée de M. et Mme J. T. Fortin.

—Il n'est pas trop tôt croyons-nous, pour demander à nos contribuables de la ville de déblayer les trottoirs le plus que faire se pourra, de sorte que, avec un peu de bonne volonté, le bon soleil aidant, nous puissions voir nos trottoirs le plus tôt possible.

—M. Hutchison, de la maison Laflueur & Hutchison, de Québec, était en voyage d'affaires dans le district lundi.

—Mme Ephrem Denis est actuellement sous traitement à l'Hôtel-Dieu, Québec.

—M. J. A. Lespérance est parti pour Ste-Germaine lundi.

—M. Gédéon Roy, de St-Georges et Mlle Claire Roy, étaient à Beauceville jeudi dernier. M. et Mlle Roy ont été les hôtes de M. et Mme Félix Gill.

—Le Cher Frère Directeur de St-Joseph, était au Collège du Sacré-Cœur, à l'occasion du grand concours d'élocution, jeudi dernier.

—Nos lecteurs qui ne peuvent prendre part au grand pèlerinage en Terre Sainte et qui désirent gagner l'indulgence du Jubilé, trouveront intérêt à lire dans notre "Chronique religieuse" la liste des personnes qui sans visiter Rome peuvent gagner l'indulgence du Jubilé.

—Voir également dans notre chronique Religieuse, la liste des baptêmes, Mariages et Sépulture au mois de mars dernier.

—Mme Oscar Gagné et Mme Roy, de St-Joseph Beauce étaient à Beauceville ces jours derniers, les invitées de Madame Alphonse Laflamme.

—M. le curé Lambert, est descendu à Québec, mardi.

—MM. Josaphat Quirion et François Fortin sont allés à St-Martin, samedi dernier, en voyage d'affaires.

—M. le docteur Gagnon, de Montmagny, était à Beauceville par affaires ces jours derniers.

—Mme Wilfrid Thibodeau est allée passer quelques jours à St-Gédéon, en promenade chez des parents et amis.

—M. Michel Anto, marchand de St-Georges, était à Beauceville, mardi.

—Le Rév. Père Bonaventure, franciscain, était l'hôte des Messieurs de la cure il y a quelques jours.

—Nous sommes au printemps depuis vendredi dernier. On le réalise par la température plus douce et la fonte des neiges, qui s'effectue également.

—Après 18 ans d'absence, les parents et amis de M. Omer Bisson, autrefois de Beauceville, ont eu la surprise de la saluer. M. Bisson est à Beauceville pour quelques temps.

—Mme Joseph Lessard est partie pour Québec ce matin où elle visitera son fils Hertel, au noviciat des Frères des Ecoles Chrétienne.

CHEZ LES DAMES FERMIERES

Des changements ont été fait dans la direction du Cercle des Fermières, lundi dernier. Les dames dont les noms suivent ont été appelées aux charges respectives de:

Présidente:
Mme Charles Bolduc, (Abraham);
Vice-Présidente:
Mme Nap. Mathieu (Touchet);
Secrétaire:
Mme Télesphore Gagné;
Directrices:
Mme Alphonse Plante,
" Siméon Poulin,
" Napoléon Poulin (Mines),
" Mathias Veilleux.

Nos félicitations aux nouvelles élues.

LA LUMIERE ELECTRIQUE

A LAC FRONTIERE

(Spécial à l'Eclaireur)

Nous sommes heureux maintenant de voir notre gare tout illuminée chaque soir. C'est que, la compagnie du Quebec Central y a fait installer la lumière électrique dont le pouvoir est fourni par les usines.

On avait confié à MM. Parker de Sherbrooke et Faucher de Valley Jonction, électriciens, la charge de faire cette amélioration, grandement appréciée chez nous de notre population et du public voyageur.

LA ST-JEAN-BAPTISTE EST FETE LEGALE

Mercredi de la semaine dernière, au Conseil législatif de Québec, le bill de la Saint-Jean-Baptiste, dont on veut faire une fête chômée pour la province de Québec, a été voté en troisième lecture. Il n'y a pas eu de discours ni de discussions. Ainsi donc le 24 juin devient fête légale.

JOYEUSE FETE A LA MI-CAREME

Nous avons reçu pour publication une nouvelle portant cette rubrique. Comme est n'est pas signée du nom de l'envoyeur, nous regrettons cependant ne pouvoir en faire la publication.

Notre abonné voudra donc bien nous faire parvenir son nom et nous publierons avec plaisir la nouvelle en question.

INTERESSANTE CONFERENCE

Les membres du Cercle MonLoisir ont eu l'avantage d'assister à une intéressante conférence, samedi soir dernier, qu'à donnée dans les salles le président du Cercle, M. le docteur J. A. Deschênes.

M. Deschênes a pris comme sujet, le voyage à Halifax, des membres de la Presse Hebdomadaire Canadienne, dont il a pris part l'an dernier. M. Deschênes nous a parlé particulièrement du Pays d'Evangéline; il a rappelé une intéressante page de l'histoire des Acadiens, de la dispersion et du terrible massacre de cette nation persécutée.

M. H. R. Renault, vice-président du Cercle à remercié le conférencier.

Emplacements à Vendre

De beaux emplacements à vendre à Beauceville-Est. Vastes terrains. Ce à d'excellentes conditions.

S'adresser à:

M. et Mme Damase Bolduc,
2 avril. P. Beauceville-Est.

FUNERAILLES DE M. L'ABBE L. DUMAIS

Les funérailles de M. l'abbé Ludger Dumais, Chanoine et Supérieur du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, dont nous annonçions le décès dans notre dernier numéro, ont eu lieu à Sainte-Anne samedi dernier. — Quelques notes biographiques.

(Spécial à l'Eclaireur, de son corr. à Sainte-Anne.)

Ste-Anne 18 mars 1925.—Ce matin, 18 mars, ont eu lieu dans notre paroisse, les funérailles de Monsieur le chanoine Ludger Dumais, prêtre, supérieur du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, dont le correspondant de Sainte-Anne annonçait le décès dans le dernier numéro de l'Eclaireur. On sait que monsieur le Chanoine Dumais est décédé le 14 courant après plusieurs mois de maladie supportée avec la plus chrétienne résignation. Il a vu venir la mort avec calme, il l'a même désirée.

Feu M. le Chanoine Dumais a pratiquement passé sa vie à étudier, à primer et à professer. Le collège de Sainte-Anne de la Pocatière a principalement bénéficié des lumières et de l'apostolat de ce brillant sujet. Il vient de perdre dans sa personne l'un de ses éducateurs les plus dévoués. Professeur-émérite aussi bien qu'éloquent prédicateur, Monsieur le Chanoine Dumais a passé toute sa vie à faire le bien au Collège de Ste-Anne.

Bien plus, comme le disait dernièrement un journal de Québec, la mort de M. le chanoine Dumais est une perte pour tout le diocèse.

Par sa culture, son éloquence, son tact inné, le regretté prélat avait conquis autant d'admirateurs qu'il avait de connaissances. Par son dévouement à l'oeuvre éducationnelle à laquelle il a pratiquement usé sa vie, il était l'un des sujets d'élite du clergé canadien-français en même temps qu'un patriote aussi utile que modeste.

Aussi, l'assistance nombreuse du clergé de tout le diocèse à ses funérailles, n'a-t-elle surpris personne. Plus de 125 prêtres venus de tous les coins du diocèse et de plusieurs diocèses étrangers, voire même de l'Ouest, étaient présents à son service qui fut chanté par Mgr. Charlebois, évêque du Kematin, assisté de MM. les abbés Garon de Québec et Vézina, de Rivière-du-Loup.

Les prières de l'absoute furent présidées par Son Eminence le Cardinal Bégin. L'orgue tenu par M. l'abbé Destroismaisons. Les trois choeurs de chant du collège ont admirablement bien rendu la messe des morts en parties, sous la direction de l'abbé Chs. Bourque.

C'est Monsieur le Chanoine Miville, ami et confrère du défunt qui a fait son éloge funèbre. Il nous a admirablement bien fait voir l'enfance, la jeunesse modèle, toute la vie de dévouement obscur de celui qui vient de descendre dans le tombeau. Né à Saint-Denis de Kamouraska, le 21 mars, 1866. M. Dumais entra comme étudiant au collège de Sainte-Anne en 1880, et après un an au Grand Séminaire de Québec comme séminariste, il revenait comme professeur en 1888. Reçu prêtre en 1891, il fut ensuite professeur de Belles-Lettres et de Rhétorique jusqu'en 1908, alors qu'il était désigné par l'Evêque pour occuper l'importante charge de Supérieur, poste qu'il occupa jusqu'en 1917. On lui confia alors celle de Procureur jusqu'en 1923. Cette même année, il redevint Supérieur.

Monsieur le Chanoine Dumais nous a laissés pour un monde meilleur, mais, son souvenir sera toujours présent à tous ceux qui l'ont connu comme professeur ou comme supérieur.

FUNERAILLES DU JEUNE RANCOURT

Mardi après-midi le 17 courant, à 3 heures, avaient lieu, en l'église Notre-Dame, de Sherbrooke, les funérailles du jeune Christian Rancourt, enfant bien-aimé de M. et Mme J.-Placide Rancourt, dont nous annonçions le décès dans notre dernier numéro, survenu après deux jours de maladie seulement.

Les porteurs étaient MM. Rosaire Morin, Robert Choquette, Alfred Morin et Lucien Morin.

Les couronnes furent portées par MM. Emilien Prévost et Elie Prévost.

M. l'abbé Gauthier, vicaire de la paroisse, officiait.

Conduisaient le deuil: son père, M. Placide Rancourt; son grand-père, M. Jean Rancourt, de Beauceville; M. Adolphe Gendreau, de Beauceville, et M. Nap. Marquis, de Sherbrooke, ses oncles.

On remarquait dans le cortège: MM. J.-A. Leclair, E. McKenon, Emile Prévost, Philippe Doyon, Antonio Brissette, Ernest Brissette, Mlles B. Brissette, M.-R. Beaulne, E. Brissette et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

La famille reçut de nombreux tributs floraux et témoignages de sympathies.

Couronnes: M. et Mme Ls. Letendre et M. Joseph Letendre; les employés de la "Tribune". Gerbes: M. et Mme J.-Adrien Leclair, M. et Mme Henry Garneau, M. et Mme Jos. McNamara, la famille A. Brissette.

Sympathies: La famille Jean Rancourt, Beauceville; M. et Mme Adolphe Gendreau, Beauceville; M. et Mme Ubald Rancourt, Beauceville; M. et Mme Alonzo DeBlois, Beauceville; M. et Mme J.-A. Lessard, Beauceville; M. et Mme J. W. Roy, Beauceville; la famille Ed. Lecomte, Sherbrooke; la famille C. C. Choquette, Sherbrooke; la famille Léonce Beaulne, Sherbrooke; le personnel de l'"Eclaireur" de Beauceville; M. et Mme Ernest Marquis, Dollard, Sask.; M. et Mme J. A. Roy, Dollard, Sask.; M. et Mme J. Moreau, Dollard, Sask.; M. et Mme H. Marchand, Dollard, Sask.; M. et Mme Jos. Arcand, Dollard, Sask.; M. Lucien Marquis, Dollard, Sask.; M. et Mme O. Fontaine, Kimberly, C. A.; Miss Aileen Garneau, Montréal.

Nous réitérons à M. et Mme Rancourt notre sincère sympathie.

ST-COME

Mars, 23.—M. l'abbé P. Grondin, missionnaire agricole, est le prédicateur d'une retraite pour les hommes et les jeunes gens. Les exercices commencés dimanche se termineront jeudi matin.

—Le Dr. J. A. Poliquin et le Dr. O. DesRuisseaux, étaient en voyage à Québec, la semaine dernière.

—Nous continuons à ressentir des chocs sismiques de temps à autre. Une secousse plus perceptible s'est fait sentir samedi matin à 10.15 hrs.

LA MI-CAREME AU COLLEGE

Le jour de la mi-carême s'est passé agréablement au collège, cette année encore. On a dégusté la traditionnelle tire; on l'a dégustée en plein air, cette année, tout comme l'on fait à la cabane à sucre. Les chers Frères Surveillants avaient pris la charge d'organiser la scène, dans la cour du Collège et leur installation faisait l'admiration des élèves, comme la "trempette" délicieuse faisait le délice de tous les gourmets.

La soirée de jeudi a été particulièrement intéressante pour les élèves et le public qui ont eu l'avantage d'assister à un intéressant concours d'élocution, suivi d'un drame magnifique "Les jeunes Captifs", interprété par les élèves, sous la direction des Chers Frères.

Le concours d'élocution a soulevé l'intérêt des auditeurs. Plusieurs élèves, encore jeunes pour la plupart, ont débité leurs parties respectives avec une diction et un geste remarquables. Leurs efforts si bien réussis, sont une preuve de l'excellente culture intellectuelle et de la bonne éducation que notre jeunesse reçoit chez les Frères Maristes, et nous devons une fois de plus, être fiers de notre collège, comme nous devons être reconnaissants envers ceux qui le dirigent d'une manière si parfaite.

Après le morceau de fanfare d'ouverture, le Cher Frère Directeur a donné les règles du concours, puis devant le jury composé de MM. les abbés Lizotte, aumônier du Collège, Fleury, principal de l'Ecole Normale, Ouellette et Paré,, vicaires à Beauceville et M. L. P. Poulin, Journaliste, les concurrents ont rendu tour à tour leur déclamation.

On remarquait encore, au premier rang de l'auditoire M. l'abbé Viateur Bolduc eccl., le Cher Frère Directeur et les chers frères du Collège, le Cher frère Directeur et les chers frères du collège de St-Joseph de Beauce, quelques anciens élèves.

Après la proclamation du résultat du concours, et un merci du frère Directeur, un groupe de jeunes acteurs a rendu avec succès un drame magnifique: "Les Jeunes Captifs" qui a ému les auditeurs à plusieurs reprises.

Chaque acteur s'est acquitté de sa partie avec succès.

Dans les entr'actes des jeunes artistes rendirent avec un succès non moins grand que celui remporté par les acteurs, de jolis partitions musicales.

Aux organisateurs de cette intéressante soirée, à nos bons frères, aux acteurs et à tous les concurrents, nous offrons nos sincères félicitations.

LA MI-CAREME DANS nos CAMPAGNES

La traditionnelle soirée de la mi-carême a été organisée dans nombre de nos familles de la paroisse, jeudi dernier. A plusieurs endroits on a dégusté la délicieuse tire d'érable; là où l'érablière n'avait pas été assez gallante pour permettre ces douceurs on a jeté dans la marmitte l'un des gros pains de sucre, dorés, qui restaient encore sur la provision de 1924; puis l'on a eu l'illusion et.... le bon goût d'une tire récemment sortie de la "panne"! Les pelottes ont circulé, puis chacun y est allé de la "palette" où de la cuillère.

Ici, on a donné le souper, pendant que plus loin, dans le même rang, on s'était réservé la charge de préparer la "trempette". Enfants, "jeunesse" et jeunes filles, vieillards et moins âgés, chacun s'est senti de la "mi-carême".

Oh! les bonnes veillées de nos campagnes, les gais propos, les sains amusements qui nous rappellent encore quelque chose du "bon vieux" temps, comme il fait bon y prendre part, joindre son historiette, sa chanson ou son débit à celle de tous les "braves jeunesses", après celle du chef de la famille.

Au rang St-Charles, jeudi dernier, c'était chez M. Napoléon Lacombe, qu'avait lieu la réunion. Un groupe nombreux de voisins, amis, parents et étrangers, s'était rendu à l'invitation cordiale de la famille Lacombe et a goûté toute la soirée durant, la cordiale hospitalité de cette brave famille.

On s'est amusé à qui mieux mieux, chacun y est allé de sa partie et pendant que lui rendait sa chanson l'autre préparait son "cotillon" et tout le monde s'amusait joyeusement.

La partie de cartes particulièrement à soulevé la plus grande animation, Les gagnants ont vaillamment fait la lutte.

Bref, ce fut une agréable et joyeuse soirée que celle passée chez M. et Mme Napoléon Lacombe jeudi dernier et à laquelle ont pris part les invités suivants:

MM. et Mmes Nap. Lacombe, Joseph Veilleux, Alfred Loubier, Adélard Loubier, Auguste Roy, Charles Lacombe, Adélard Veilleux, Alfred Drouin, M. Ferdinand Simonneau, Mlles Hermance Lacombe, Simonne Lacombe, Alexandrine Veilleux, M.-Louise Lacombe, Béatrice Veilleux, Rachel Veilleux, Anna Mathieu, Marie-Reine Mathieu, Cécile Mathieu, Corinne Mathieu, M.-Louise Roy, Yvonne Mathieu, Aurore Roy, Atonia Roy, Marie Mathieu, Béatrice Latulippe, Yvonne Simonneau, Yvonne Lacombe; MM. René Lacombe, Josaphat Poulin, Joseph Thibodeau, Alfred Thibodeau, Alfred Rodrigue, Georges Loubier, Eug. Bisson, Lionel Veilleux, Wilfrid Bisson, Odilon Thibodeau, Philippe Thibodeau, Ovila Simonneau, Jos. Veilleux, Fernand Gousse, Henri-Louis Gagné, Lucien Mathieu, Joseph Roy, Gust. Doyon, Henri Loubier, Félix Grondin, Lucien Latulippe, Joseph Mathieu, An. Laflamme, Wilfrid Latulippe, Dominique Thibodeau, Léon Latulippe, Damien Laflamme, St-Jean Veilleux, Jimmy Leclerc, Gérard Mathieu, Hector Latulippe et St-Jean Grondin.

ON DEMANDE

Je désirerais me procurer un martoiseur à pied No. 2, de seconde main. Pour informations s'adresser à

JOACHIM ALLEN,
j.n.o. Ste-Aurélie, Beauce.

AGENTS DEMANDES

Avec la ligne Watkins vous ferez de gros profits, et c'est la vraie saison pour commencer. 175 nécessités de familles. Territoire réservé. Expérience pas écessaire.

J. R. Watkins Company,
379 *rue Craig Ouest,*
5 fs., 23 avril. *Montréal.*

En Roulant Ma Boule...

Certaines "lumières" sont inefficaces pour l'éclairage des rues.

* * *

L'eau d'érable est beaucoup plus sucrée là où il y a une poche de cassonade dans la cabane.

* * *

Le "Spécialiste" qui vient à Beauceville chaque mois, était à son bureau, mardi le 17 mars; il n'est pas venu en AUTO.

* * *

Rien ne se "hache" aussi mal qu'une vieille mitaine dans un pain de sucre.

* * *

Question.—Quel est le plus bête, de celui qui boit de l'eau de paille, ou de celui qui la prescrit?

Réponse.—Celui qui la prescrit, parce qu'il garde la paille pour lui.

* * *

Il y a des institutions qui reconnaissent vivre de charité, mais qui ne connaissent guère la charité.

* * *

On dit qu'il y a des Docteurs qui sont **médecins**, d'autres, qui sont **chirurgiens**, d'autres, **médecins et chirurgiens**, d'autres **spécialistes**, d'autres, docteurs en "lettres ouvertes".

* * *

Les dames qui sont obligées de descendre la côte du pont de Beauceville sont priées de descendre debout.

* * *

Le soir, la population du village de Saint-Joseph de Beauce est plongée dans les ténèbres extérieures.

RALPH.

ZIG-ZAGS

Nombre de "pélerins probables" ne verra jamais la Terre Sainte!

—Z—

Elle.—Quand on dit quelque choche à un homme, ça entre par une oreille et ça sort par l'autre.

Lui.—Quand on dit quelque chose à une femme, ça entre par les deux oreilles et ça sort par la bouche!

—Z—

Un jeune homme qui a sauvé une jeune fille qui se noyait a demandé un baiser: elle a refusé. Quelques jours après il la conduisait au théâtre. Elle lui a donné un baiser. Caprice ou diplomatie.

—Z—

Un de nos braves lors du premier tremblement de terre, a eu de fortes émotions samedi dernier.

—Z—

Si tous les criminels étaient en prison le reste de la population serait forcé d'être géolier.

—Z—

Il n'est pas étonnant que l'amour soit aveugle, puisque les femmes nous tombent toujours dans.....l'oeil.

—Z—

"Il suffit qu'une chose soit incroyable pour qu'une femme en soit sûre," dit Herbert Spencer.

—Z—

De petits obstacles ne doivent pas arrêter les grandes entreprises; il ne faut pas laisser de semer de peur des moineaux.

—Z—

L'homme a été créé et mis au monde pour règner; mais par la suite la femme.... s'en méla.

—Z—

Malgré les "ténèbres extérieurs" dont parle plus haut Ralph, le correspondant de l'"Eclaireur", la "surveillance" a bon oeil à St-Joseph. Témoins les deux voyageurs dont la voiture a capoté vendredi dernier au tournant d'une rue pourtant obscure.

ZIZI.

MOULIN DETRUIT PAR LE FEU

A SAINT-CAMILLE

Un violent incendie détruit le moulin de M. Edmond Blais, à Saint-Camille et cause pour plus de $8,000.00 de dommages.—Cause inconnue.

(Du corr. de l'Eclaireur à St-Camille)

Un de nos industriels, M. Edmond Blais de Saint-Camille, vient d'être éprouvé par une perte énorme. Dans la nuit de samedi à dimanche, un incendie s'est déclaré, on ne sait comment dans le moulin de M. Blais. Avant qu'on eut le temps de jeter l'alarme, la bâtisse était en flammes et bois, machineries, tout était la proie du feu.

M. Blais perd pour une valeur d'environ $8,000.00 aucunement compensée par les assurances. Il a toute la sympathie des citoyens de notre paroisse, dans le malheur qui le frappe.

Nous apprenons que malgré cette épreuve, M. Blais ne se laisse pas décourager et qu'au printemps, il reconstruira la bâtisse qui vient d'être incendiée.

Avec MM. Blais, MM. Chabot, Giguère et Poulin, commerçants de bois de la Beauce, subissent des pertes par la destruction d'une certaine quantité de bois que ces messieurs possédaient sur les terrains du moulin de M. Blais.

DECES A COURCELLE

(Du Correspondant de l'"Eclaireur")

Dimanche soir, le 22, est décédé, après une longue maladie, soufferte avec une grande résignation, M. Georges Labbé, fils de M. et Mme Nap. Labbé, de notre paroisse. Il était âgé de 20 ans et onze mois.

Le service et la sépulture ont eu lieu le 25, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sympathies sont offertes à la famille en deuil.

AUTRES TREMBLEMENTS DE TERRE dans le DISTRICT

La terre tremble deux fois au cours de la journée de samedi dernier.— Un peu d'excitation. — A l'Etranger.

De nouvelles secousses sismiques ont été ressenties dans notre région, samedi dernier. La secousse de 10 heures et vingt a été la plus forte et a duré environ 6 secondes.

A 11 heures et trente la terre a de nouveau été secouée mais avec moins de force.

A la première secousse, un grand nombre de citoyens ont pensé que les scènes du 28 février pouvaient se renouveler; cette pensée n'a pas manqué de semer un peu d'excitation. A nos bureaux, nous avons reçu plusieurs appels téléphoniques, nous informant de la nouvelle et des craintes qu'elle avait semées un peu partout dans le district.

— A L'ETRANGER —

Une secousse sismique assez forte a été ressentie samedi matin, entre 10 h. 22 et 1 h. 24, à Québec, et dans les environs, à la Malbaie, à la Baie St-Paul, dans toute la région du Saguenay et sur la rive-sud. La durée et l'intensité de cette secousse ont varié avec les endroits où elle s'est fait sentir.

On a appris, que ce tremblement de terre avait été très fort à la Malbaie, à la Baie St-Paul et dans toute la région du Saguenay. De la Malbaie, on nous a rapporté que la secousse a duré 1 minute bien comptée. Il était exactement 10 h. 23 quand les premières trépidations ont été ressenties. Cette secousse a égalé, en intensité, celles qui eurent lieu dans la nuit du 28 février au 1er mars, après le choc terrifiant dont tout le monde se souvient encore. Elle a été cependant plus régulière, et c'est ce qui fait, prétendon, qu'elle n'ait causé aucun dommage.

La secousse de samedi a aussi été très forte dans toutes les paroisses situées entre St-François de Montmagny et la Rivière du Loup, sur la rive sud. En ces derniers endroits, on prétend qu'il y a eu deux secousses plut't faibles à 3 h. 20 et à 5 heures, dans la nuit de vendredi à samedi, et une troisième qui a été la plus forte. Elle a mis en émoi la population.

Dans la région du Saguenay, à la Baie St-Paul ou à la Malbaie et dans les environs, de même que sur la rive sud, les tremblements de terre n'ont pas cessé depuis le 28 février dernier. Ils sont à peine perceptibles, la plupart du temps, et durent deux, trois, quatre ou cinq secondes tout au plus.

A Québec, la secousse sismique de samedi ne semble pas avoir été ressentie par tout le monde. Ce qui est sûr, c'est qu'elle a été plus violente dans la partie basse de la ville.

AFFREUX ACCIDENT

Un jeune homme tombe sous les dents d'une scie et est affreusement mutilé.—Il est transporté à l'Hôtel-Dieu où il expire.

(Spécial à l'Eclaireur par téléphone)

Un bien pénible accident est survenu à Ste-Rose ces jours derniers, dans le moulin de M. Théodore Fournier et le jeune homme qui en a été la victime est mort à l'Hôtel-Dieu de Québec, des suites de ses affreuses blessures.

Le jeune Alphonse Fournier, fils de M. Joseph Fournier, du 5ième rang de Ste-Rose, était à travailler dans le moulin de M. Théodore Fournier, alors que voulant chargèr le banc d'une scie avec un cèdre, il eut l'idée de se servir de sa hache. Bien que personne n'ait été témoin de l'accident, on a compris que la hache de Fournier s'était soudainement détachée du billot et que la victime en perdant l'équilibre était tombée sur les dents de la scie en mouvement.

Lorsque les compagnons de Fournier, accoururent à ses cris, ils trouvèrent le jeune homme sur le plancher, demi inconcient la jambe complètement arrachée du tronc. On juge de l'émoi qu'a causé cette terrible nouvelle dans tout le district.

Le même jour Fournier était transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec où il expira quelques heures après son arrivée.

Le jeune homme était âgée de 21 ans.

LE PROFESSEUR HOFFMAN

LE SORCIER DE MONTREAL A SAINT-JOSEPH DE BEAUCE.

Le célèbre prestidigitateur canadien-français, le professeur Paul-Georges Hoffman, viendra doner une soirée de prestidigitation et de physique amusante à la salle du collège, le premier avril prochain.

Le professeur Hoffman est un canadien-français, diplômé de l'Association des Artistes prestidigitateurs de Paris.

Il est universellement connu comme le digne élèves des célèbres prestidigitateurs et professeurs feu Robert Houdin et Hoffman. M. le professeur Hoffman est en outre un homme insoulevable (il ne pèse que 118 livres). On ne peut le lever de terre contre sa volonté.

M. Hoffman est un compatriote qui nous fait honneur. Les Universités, Séminaires et Collèges qu'il a visités ne tarissent pas d'éloges à son sujet. Il possède aussi les meilleures recommandations d'un grand nombre d'Associations, tels que les Chevaliers de Colomb, la Société de Saint-Jean-Baptiste, et l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne.

Tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre s'accordent à dire qu'il n'a pas son pareil comme magicien et que dans son ce champ d'action comme dans tous les autres, les canadiens-français savent faire honneur à leur race.

SAINT-JOSEPH DE BEAUCE

MECANICIEN-CHAUFFEUR

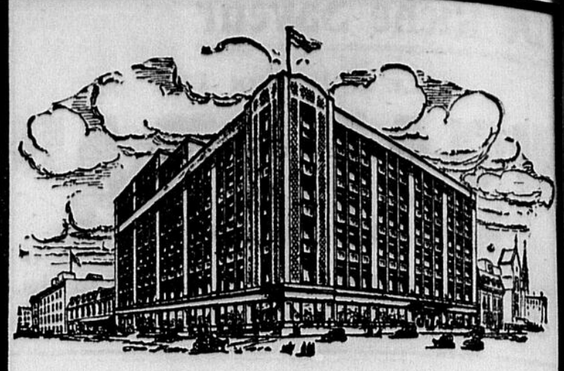
(Spécial à l'Eclaireur)

Diplôme.

Mars, 24.—Il nous fait plaisir d'apprendre les succès que vient de remporté à l'Ecole Technique de Québec, M. Joseph Fernand Nadeau, fils de notre concitoyen M. Jos. V. Nadeau, député Shérif.

Après un cours complet, M. Nadeau a obtenu son diplôme de chauffeur-mécanicien.

Nos félicitations.



Il nous reste encore quelques exemplaires de notre catalogue "PRINTEMPS ET ETE 1925"

Nous les enverrons aux premiers qui nous en feront la demande.

Quand vous aurez reçu notre catalogue, examinez les prix: vous vous rendrez compte que, qualité pour qualité, ils sont pour le moins égaux à ceux des autres maisons et très souvent plus bas.

Rappelez-vous qu'en faisant vos achats au **"Comptoir Postal Dupuis"**, vous profitez des prix exceptionnels, sans compter que vous encouragez la plus grande maison canadienne française qui s'occupe de vente par correspondance.

Acheter chez Dupuis, c'est faire acte d'économie et de patriotisme.

E. B. 4.

Veuillez m'expédier gratuitement votre catalogue

NOM.....

BUREAU DE POSTE.....

COMTE.....

COMPTOIR POSTAL

Dupuis Freres Limitée

LE MAGASIN DU PEUPLE

Rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.

MONTREAL -:- Qué.

Bière et Porter

UNE DIMINUTION DE 25c PAR DOZ.

Mais pour un temps limité seulement. Profitez d'une dispute de manufacturiers et achetez maintenant.

BOSWELL ou CHAMPLAIN

$1.50 la douzaine, grosses bouteilles

Quand vous donnez votre commande n'oubliez pas d'ajouter $1.00 pour la caisse et 60c par douzaine pour les bouteilles. Ces montants vous sont remis sur reception des caisses et bouteilles vides.

Profitez de l'aubaine, écrivez chez:

Louis Mercier & Cie Enr.

113-117, rue St-Paul, -:- QUEBEC.

RADIO! RADIO!

Appareils élégants de fabrication, impeccables et à bon marché. Seul distributeur pour Beauce et Dorchester du fameux Radio Northern.

Pièces de montage pour n'importe quel circuit.

Démonstrations gratuites données sur demande.

WILFRID MARCOTTE

ST-GEORGES-EST, - - Co. Beauce

EPHREM POULIN

.. BIJOUTIER ..

Les plus hautes nouveautés en joncs et bagues de mariage, lunettes de tous genres, montres et horloges à votre choix, etc., etc.

A mon nouveau poste en face de la succursale Légaré.

ST-GEORGES, CO. BEAUCE

EDECIN SPECIALISTE

Heures de bureau: 10 à 12, 2 à 5, 7 à 8.

Docteur J.-VICTOR LAVOIE

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.

195, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Tél: Bureau 2-0987. Tél: Résidence 28265-J.